

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

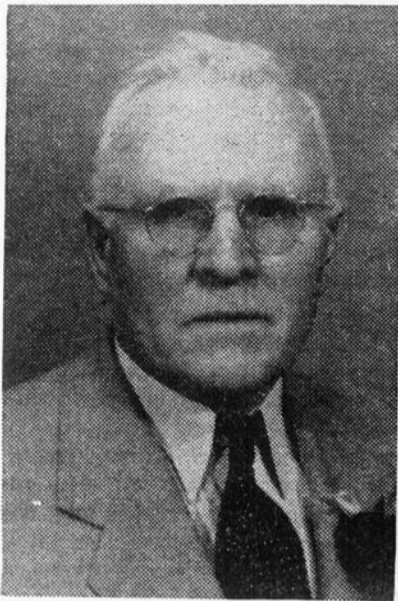
33^{ème} Année - Nos 11-12.

Louiseville. JEUDI, LE 14 JANVIER 1954.

MEMBRE



Noces d'Or de M. et Mme Irénée Clément, de St-Justin



M. Irénée Clément



Mme Irénée Clément

M. et Mme Irénée Clément, entourés de leurs enfants et petits-enfants, avaient le bonheur de célébrer leur Jubilé d'Or le 1er janvier.

La fête débuta par une cérémonie religieuse. A l'issue de la messe paroissiale, toute la famille Clément se rendit à l'église, à la suite des jubilaires dont les cloches saluèrent gaiement l'arrivée, tout comme au jour de leur mariage, le 26 janvier 1904. L'église était parée de guirlandes et de fleurs, à travers lesquelles brillaient, ici et là, de symboliques "50" dorés.

Agenouillés au pied du même autel qui avait été témoin de leurs premiers serments, assistés de leurs fils Jules et Albert comme témoins d'office, M. et Mme Clément renouvelèrent les promesses de fidélité et de support mutuel déjà échangées il y a cinquante ans. Après avoir écouté pieusement la monition rituelle du célébrant, et s'inclinant sous sa main bénissante, les époux émus s'engagèrent so-

Trois conseillers élus par acclamation à Ste-Ursule

La paroisse de Sainte-Ursule vient de s'élire 3 conseillers par acclamation.

Il s'agit de M. Roland Lessard, qui a été réélu pour un 2^e mandat au siège No 6, dans Fontarabie; M. Arthur D. Lessard, du village, à la place de M. Léopold Béland, au siège No 1; et M. Jesse Le Ber, pour le rang Crête de Coq, en relève à M. Joseph Déziel, au siège No 3.

Nos félicitations à ces nouveaux conseillers.

lennellement à poursuivre, dans la concorde et la charité chrétienne, la route déjà montante sur laquelle Dieu les avait réunis et guidés pendant un demi-siècle. Et comme gage de cette union renouvelée, M. Clément passa au doigt de son épouse un nouvel anneau d'or apportée directement de Rome, et bénit par le Saint-Père en vue de cette cérémonie.

Puis commença la sainte messe célébrée par le fils des heureux jubilaires, l'abbé Emile Clément, du

(suite à la page 14)

AGRANDISSEMENT

La Laminated Structure Co., est à compléter un agrandissement qui doublera d'ici le mois de février la main-d'oeuvre qu'elle emploie présentement. Il s'agit d'une annexe de 100 pieds de profondeur par 50 de largeur. Présentement cette compagnie emploie une soixantaine d'employés, et d'ici le mois de février ce nombre atteindra tout probablement 150. Le gérant de cette compagnie, M. Vallières, a déclaré que la production du moulin sera doublée d'ici deux mois grâce à cet agrandissement.

Le diocèse de Trois-Rivières compte plus de 200,000 âmes

Selon le dernier annuaire de l'évêché, la population du diocèse de Trois-Rivières dépasse les 200,000 cette année. Les catholiques sont au nombre de 198,227 et l'on compte 3,850 schismatiques. Comparativement à l'an dernier, la population accuse une hausse de 4,000 âmes. Le diocèse groupe 73 paroisses et 12 dessertes. Le clergé comprend 255 prêtres séculiers et 94 prêtres religieux.

Fondation marquée par un banquet

Le Jeune Commerce de Louiseville Inc. qui vient de reformer ses cadres recevra sa charte d'incorporation au cours du présent mois. Un grand banquet marquera cet événement. Il aura lieu à l'hôtel Château Louise le 7 février prochain en présence de plusieurs personnalités civiles et religieuses.

La nouvelle Chambre des Jeunes groupe déjà vingt-cinq membres. Elle sera affiliée à la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province.

Composée de jeunes gens de valeur, la nouvelle Chambre Jr., de Louiseville devrait connaître un réel succès, et apporter à notre ville l'élan indispensable dont elle a tant besoin.

Les nouvelles plaques d'autos sont maintenant en circulation

Les nouvelles plaques d'automobiles 1954 sont maintenant en circulation. Depuis le 4 janvier dernier, elles sont en vente aux bureaux de M. Geo. Caron, 57, St-Laurent, Louiseville. Cette année, elles auront tout pour attirer les regards inquisiteurs des agents de circulation puisque leurs chiffres noirs se détachent très bien sur un fond jaune orange. Elles nous font penser aux licences de quelque état américain. On sait que les plaques orange y abondent.

Pour la région de Louiseville, le bureau local dispose de 1700 plaques à l'usage général (sans préfixe) des automobilistes. Ce qui est le nombre des ventes pour l'an dernier. La dénomination commence à 335-851 et va jusqu'à 337-500. Cette année, comme l'a déclaré en Chambre, le premier ministre de la Province, il n'y a plus de "petits numéros". La nouvelle plaque en métal se fixe par paires et coûte 70 sous du cent livres. Ce qui revient à un prix moyen de \$28 dollars subordonné au poids du véhicule.

Comme par les années passées les automobilistes ont jusqu'au 1er mars pour se procurer leurs licences. A date, environ 50 d'entre eux se sont munis de ce petit rectangle décoratif. Il en est de même pour les permis de conduire qui portent le 28 février 1954 comme date d'échéance.

Les automobilistes sont invités à se procurer leur permis immédiatement afin d'éviter l'affluence de mars.

Le bureau local est ouvert de 9 à 6 heures tous les jours, y compris le samedi.

Ceux qui président aux destinées des paroisses du comté.

Le Curé de St-Edouard



M. l'abbé Benoît Trépanier

Trépanier (l'abbé Benoît), Joseph, Alcide, Benoît, né à Plessisville, comté de Mégantic, le premier novembre 1908, de Louis Trépanier, mécanicien, et de Maria Vallée. Fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières. Bachelier ès-arts de l'Université Laval (1929). Fit sa théologie au Grand Séminaire de Québec, où il obtint sa licence en Philosophie ainsi que la licence en Théologie. Fut ordonné prêtre en la Basilique Notre-Dame de Québec, le 15 juin 1933, par le Cardinal Rodrigue Villeneuve. Professeur titulaire en Syntaxe "B" au Séminaire de Trois-Rivières (1933-1935); directeur diocésain de l'Oeuvre missionnaire pontificale de St-Pierre-Apôtre (1935). Etudiant en Ecriture-Sainte, à l'Institut Biblique Pontifical de Rome (1935-1937); étudiant en théologie, à l'Université St-Joseph de Beyrouth, au Liban (1938); étudiant en Ecriture-Sainte, à l'Institut Biblique Pontifical de Jérusalem (décembre 1937, puis avril 1938); licencié en Ecriture-Sainte de l'Institut Pontifical de Rome (1937); docteur en Théologie de l'Université St-Joseph de Beyrouth (Liban), après publication de thèse (1945). Auteur de "Contribution à une recherche de l'idée de Témoin dans les écrits de Saint Jean", publié dans *La Revue de l'Université d'Ottawa*, janvier-mars 1945. Professeur d'Ecriture-Sainte et d'histoire de l'Eglise, au Grand Séminaire de Trois-Rivières (1938-1951). En même temps, chapelain de la Maison Ste-Rose des Dominicaines du Rosaire, Trois-Rivières (1942-1945). Aussi directeur-adjoint de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi (du 5 février 1947 au 14 juin 1948). Directeur diocésain des Oeuvres missionnaires pontificales de la Propagation de la Foi, de St-Pierre-Apôtre et de la Ste-Enfance (du 14 juin 1948 au 31 août

876 PERSONNES SECOURUES PAR L'ASSURANCE-CHÔMAGE

Le bureau national de placement de notre ville a payé au cours des dernières semaines des montants variant entre \$7,700 et \$8,000 hebdomadairement aux quelque 876 sans-travail qui ont réclamé des prestations.

Parmi les 876 personnes enregistrées seulement 323 réclamants réguliers sont de la ville de Louiseville; 124 sont des personnes du centre urbain qui travaillent à temps partiel. Pour le centre rural, couvert également par le même bureau, 418 personnes sont enregistrées. Il s'agit dans ce dernier cas, de menuisiers, bûcherons et travailleurs du bois, qui se trouvent sans travail parce que les opérations forestières ont été terminées plus tôt qu'à l'ordinaire. 210 des réclamants sont des femmes. La balance, soit 666 sont des hommes.

—O—

Fermeture de l'Empire Shirt

L'Empire Shirt en raison du surplus de production et de marchandise accumulée, a été forcée de fermer ses portes complètement pour un temps indéfini, laissant les quelque 140 employés, sans-travail. Seuls les employés de bureau de la compagnie, et les vendeurs poursuivent leur travail comme à l'accoutumée.

—O—

Une rumeur voulait que l'Associated Textiles ferme aussi ses portes, mais elle est complètement fautive, la production ayant même tendance à augmenter.

1951). Assistant-aumônier à l'Hôpital St-Joseph de Trois-Rivières (du 14 juillet 1951 au 30 juillet 1952). Vicaire à St-Marc de Shawinigan, du 30 juillet au 15 octobre 1952. Curé de St-Edouard, depuis le 15 octobre 1952. Aumônier du Cercle Marie-de-l'Incarnation (1940-1941). Aumônier de la Fédération des Amicales des Frères de l'Instruction chrétienne (1940-1947). Membre de l'ACE BAC (Association Catholique des Etudes bibliques au Canada), depuis sa fondation, le 30 janvier 1944. Membre de la Catholic Biblical Association of America. Nommé Juge apostolique dans la Cause de Béatification du Serviteur de Dieu, le Bon Père Frédéric Jansoone, O.F.M., le 11 juin 1946. Aumônier d'Action catholique et d'Association pieuses.

(Biographies Sacerdotales)
Panneton - Magnan Sr.,

L'Echo de Louiseville souhaite à ce prêtre distingué la réalisation de son rêve: une église et un presbytère dignes du curé et de la fière paroisse de St-Edouard!

(P. V.)

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

FONDE EN 1921

PUBLIE A LOUISEVILLE

Édité et imprimé par
W.-H. GAGNE & FILS
TÉL. : 21, Saint-Justin, Qué.



Journal
entièrement dévoué
aux intérêts
de la région



DIRECTEUR : ERNEST GAGNE
REDACTEUR : PAUL-N. VANASSE, B.A., Avocat
SPORTS : CLAUDE GAGNE
PUBLICISTE : JACQUES CARON
35, SAINT-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL. : 8-4320

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa."

Le prix de l'abonnement est de \$2.50 par année pour le
Canada et \$3.50 pour les États-Unis.

RECOMMENCEMENT...

Il faut toujours recommencer, coûte que coûte, il le faut.

L'année nouvelle recommence, à petits pas, mais les jours se dérouleront, sans jamais ralentir leur allure. Il y en aura de faciles; d'autres seront difficiles. La vie se compose des deux.

Nous voudrions arrêter le temps dans cette course affolée, que nous ne le pourrions. Pas d'arrêt possible pour le temps. Il faut marcher avec lui, et plus vite que ça, toujours plus vite!

Il en coule de l'eau durant un an. De là, tant d'incertitudes dans le nouveau chiffre: Il y aura des épreuves, des angoisses, des départs sans retour. La vie aussi se compose de ça. Et ça, c'est pour tout le monde, sans exception.

Deuils, peines, épreuves ne seront pas l'effet du hasard. Une main puissante quoiqu'invisible, prépare et dirige tous ces événements. A quoi nous servirait de maugréer ou de gémir, c'est à ce seul prix que s'achète notre ciel futur.

Que nous réserve 1954? Nous l'apprendrons seulement, au jour le jour. Puissent nos courages à tous ne pas faiblir. Et alors, avec l'aide de la Providence, l'année neuve sera sûrement une année de victoires...

PAUL-N. VANASSE B. A.,



Vendeur Autorisé

FORD MONARCH

Garage

Lajoie & Dessureault

286 Boulevard Ouest

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél: 8-4635

COURS D'ANGLAIS

APPRENEZ A PARLER L'ANGLAIS COURAMMENT
ET A L'ECRIRE CORRECTEMENT

HEURES DES COURS :

Mardi, jeudi et samedi soirs, de 7.30 à 9 heures.

Pour suivre ces cours le certificat de 7e année est exigé
Aussi, cours de sténographie de 3 mois préparant au
Sténographe Officiel.

"Je ne crois pas qu'il existe aujourd'hui dans notre pays
d'endroit où l'on n'ait pas besoin de sténographes. La de-
mande est grande."
(Mme Fairclough)

Extrait du "Hansard", édition du 20 avril 1953.
Pour suivre le cours de sténographie, le certificat d'études
de 9e année est exigé.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à :

J.-R. BÉLAND

des Ecoles Normales de Saskatoon et de Régina

36B, Ste-Elisabeth — Tél. : 8-4470 — LOUISEVILLE

(En bas de l'Ass.-Chômage)

Pont d'Avignon

PAR MICHEL

+ Le mirage des fêtes est bien fini. Nous avons tous expérimenté que la joie du soir fait la tristesse du matin.

+ C'est maintenant le retour au travail sérieux. Le travail n'est-il pas ce qu'il y a de mieux !

+ Tous les papas ont été en décembre, de bonnes poires juteuses.

+ Sans préjudice à personne, la Maison Louis Jourdain avait une décoration des fêtes, dénotant un goût artistique averti.

+ Louiseville, dans le thème de ses décorations générales s'est d'ailleurs surpassé, cette année, au dire même de nos nombreux visiteurs montréalais.

+ L'argent ne fait pas le bonheur. C'est entendu, mais il calme bien les nerfs !

+ Inutile de faire des prédictions sur 1954. Les devins, eux-mêmes, se trompent souvent.

+ Le sort des résolutions du premier de l'an est bien précaire : Si l'on pouvait, au moins les tenir, en partie, ce serait déjà magnifique.

+ La bonne humeur, c'est bien beau, mais c'est bien difficile à conserver.

+ Le mois de Janvier a cet avantage sur les autres, de réchauffer les vieilles amitiés défaillantes, tout en se penchant sur de nouvelles.

+ Que de cartes et de visites reçues; et tout cela à répondre, et à rendre. Cela fait trouver le lit bien agréable, et le sommeil bien précieux.

+ Le Maître de Poste a eu une rude tâche, en ces derniers temps. Janvier devrait lui apporter une détente méritée.

+ Le commerce local, en décembre, n'a pas été ce qu'il aurait dû être. On va encore beaucoup trop acheter au dehors, ce qui n'est pas chic du tout pour nos marchands-annonceurs.

Au début de l'année, quoi de mieux à vous souhaiter que le courage: la plus grande et la plus nécessaire vertu humaine !

+ Du temps de nos pères, on se souhaitait la Bonne Année tout le long de janvier. Nous au 4, nous oublions. Il est vrai que nous sommes plus préoccupés que les premiers.

+ Les décorations des fêtes enlevées, c'est tout l'ennui de l'hiver que nous aurons à surmonter.

EN VRAC...

(Par Paul-N. Vanasse)

LES CLASSES MOYENNES —

L'Institut international des classes moyennes vient de fêter à Gand, dans un congrès particulièrement brillant, le cinquantième anniversaire de sa fondation. C'est à Stuttgart, le 3 septembre 1903, que furent jetées les premières bases de cet important organisme. Quel but poursuit-il? La recherche des documents et l'étude objective des faits touchant de près les classes moyennes, puis la concentration des renseignements obtenus en un point central, enfin leur diffusion par un service d'échanges à travers le monde. Ce congrès s'était donné pour tâche d'étudier les différentes formes du crédit aux classes moyennes. La séance solennelle de commémoration du cinquantième a été marquée par le discours de M. Roger Millot qui, après avoir rappelé le passé, a tracé les étapes de demain. "Notre tâche, a-t-il dit, c'est de trouver, entre toutes les catégories que l'Institut groupe, un dénominateur commun. Celui-ci se révèle plus grand de jour en jour. Nos études ont pour objet de venir en aide à tous ceux qui, dans les domaines professionnels, pratiquent l'action." Mais, à ce rôle d'étude, le président Millot veut en ajouter un autre: c'est celui de représentation officielle de ces millions d'individus qui n'ont pas pu encore faire entendre leur voix dans les grands conseils ou assemblées. Il s'est félicité de la présence au congrès d'un délégué du Conseil de l'Europe et a vivement insisté pour que les classes moyennes trouvent une place à l'O.N.U., à côté d'autres qui, plus homogènes, ont pu se faire ouvrir certaines portes. "Ce ne sont pas les louanges ou les places d'honneur que nous recherchons, a-t-il expliqué, mais la possibilité de travailler pour que soit défendu cette conception de l'homme dans sa personne totale et non dans l'un ou l'autre de ses aspects qui nous paraît être la marque d'une civilisation que nous n'avons pas l'intention de laisser mourir."

DES FÊTES DIGNES —

La Ville de Louiseville a connu des fêtes paisibles. Il est survenu peu d'accidents graves. Il semble y avoir eu dans tous les foyers une saine gaieté.

Nous devons cette ambiance à la bonne volonté des citoyens du comté et à la belle coopération de nos hôteliers ont accordé spontanément aux règlements des ventes de boisson durant les fêtes.

Ces règlements semblent donner satisfaction à tout le monde. Ils contribuent sûrement à une célébration plus respectueuse de nos belles fêtes traditionnelles.

L'AUPONS-NOUS ? —

Bien des gens se le demandent: Aurons-nous bientôt une loterie nationale? Comme cela se pratique en maints pays, dont la France et l'Irlande en particulier. La question vient d'être exposée à Ottawa et un comité spécial sera constitué pour vider le sujet.

Il s'agit naturellement d'une mesure délicate. On y regardera, sans doute, à deux fois, avant de prendre décision.

Le gouvernement provincial s'étant déjà arrêté à l'idée d'une loterie, cela poussera peut-être davantage Ottawa à la créer.

Quoiqu'il en soit, cette entreprise offrirait grand intérêt. Vous imaginez-vous, un beau matin, recevoir un chèque au gros chiffre, dont la négociation vous permettrait de réaliser une grande partie de vos désirs! Rien que d'y penser donne le "thrill"...

(Suite à la page 19)

UN DISPARU DONT LA MÉMOIRE VIVRA

Terrassé par une attaque cardiaque, sans pardon possible, Maurice Lafontaine était avantagusement connu dans le monde des affaires régionales, comme un citoyen sérieux, honnête, laborieux, franc comme l'épée, et employé modèle.

Il s'en est allé brutalement, en pleine période des Fêtes, dans ce somptueux château qu'est l'Éternité. Il est parti jeune, laissant dans un deuil indescriptible, épouse et enfants, légitimement fiers de lui, et une longue théorie d'amis qui le tenaient justement en grande estime.

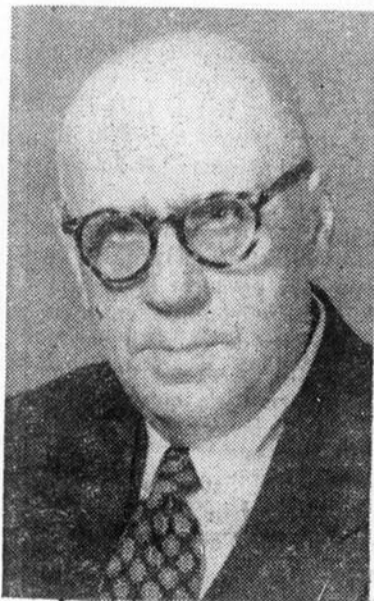
Le Garage Julien Enrg., et tout son personnel, dont Maurice Lafontaine était l'ami et l'indispensable collaborateur, a tenu à lui rendre un hommage ultime, comme employé dépareillé, en un temps d'instabilité et de mécontentement.

En dépit d'épreuves qui ne lui ont pas manqué, il a fait face à la vie avec courage et dignité, confiant aux rayons de soleil qui ne manquent jamais à ceux qui, comme lui, ont foi en la Providence. Le grand Maître a dû accorder à ce loyal serviteur une place confortable dans son grand ciel.

M. Maurice Julien, propriétaire du Garage Julien Enrg., a tenu à offrir à Madame Lafontaine, aux enfants et autres parents du regretté défunt, l'expression personnelle de ses profonds sentiments de condoléances.

Il est désirable que L'Écho de Louiseville y ajoute les siens propres...

(P. V.)



J.-R. Béland

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

RETRAITE FERMÉE : —

La retraite fermée pour les dames de la paroisse aura lieu à Joliette, chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, du vendredi soir, 29 janvier, au lundi midi, 1er février.

On peut s'inscrire dès maintenant, soit au presbytère, soit aux zélatrices de chaque arrondissement. Pour renseignements supplémentaires s'adresser à Mme Joseph Mercure.

PARTIE DE CARTES AU COUVENT : —

La grande partie de cartes annuelle organisée par l'Amicale du Couvent, aura lieu jeudi soir, le 21 janvier.

On sait que les bénéfices de cette soirée sont appliqués aux œuvres éducatives de nos jeunes filles, spécialement à la bibliothèque qui prend de plus en plus d'importance.

Comme par les années passées, rendons-nous nombreux à cette belle fête de famille. Plusieurs cadeaux sont déjà arrivés. Avez-vous pensé à faire parvenir le vôtre ?

COMMISSION SCOLAIRE : —

Lors de la dernière assemblée régulière, après le vote négatif de trois commissaires pour rescinder la résolution défendant les examens de promotion, je demande au secrétaire de mettre dans son rapport au Surintendant de l'Instruction publique que Turcotte et moi étions en faveur de cette résolution. Le proposeur s'écrie alors avec un visage tout contracturé soit par le dépit, soit par la haine, soit par la jalousie, ou tout ensemble : "Où, pis écris-lé son nom, pis ça ne changera pas grand-chose."

Où, je sais que pour vous cela ne changera pas beaucoup votre entêtement, car il n'y a rien de plus sourd qu'un sourd qui ne veut pas entendre. Mais, je sais que devant Monsieur le Surintendant, je vais être plus à mon aise que vous, pour bien des raisons et surtout parce que mon nom sera au bon côté de la médaille.

A cette même réunion, je fais remarquer aux commissaires qu'ils risquent de faire perdre à la commission scolaire un octroi de 50% sur un montant de \$5,550. Le proposeur aussitôt de répondre : "J'oudrais ben qu'y en donne pas, on y verra". Un autre : "On payera, pis on fera pu jamais rien". Quelle punition pour le Département ! Je me demande qui a besoin de ces travaux d'amélioration ? Ceux qui sont confortablement assis à Québec ou les enfants de Saint-Barthélemy ?

Que les temps changent ! Cette année, quelques citoyens crient que le gouvernement est obligé de donner un octroi et pourtant l'an dernier, ils s'époumonnaient à dire que le département ne donnait pas d'octroi pour l'entretien des écoles.

Messieurs les petits politiciens et citoyens de Saint-Barthélemy combien de fois avez-vous reçu des octrois pour l'entretien de

vos écoles ? Assez peu souvent pour croire qu'un octroi n'était jamais accordé dans ce cas. En voulez-vous une preuve ?

Je me souviens de cette assemblée d'octobre 1952. Il y avait dans la salle, en plus des réguliers qui aujourd'hui préfèrent la lutte à la T.V., de la visite que nous n'avons plus jamais revue par la suite. Le Leader avait demandé à tous ceux qu'il rencontrait de venir à l'assemblée pour protester contre les dépenses de la commission scolaire. Le soir à l'assemblée, c'était presque une assemblée de parents : deux frères, un beau-frère et le beau-frère du beau-frère. Ce dernier, je me suis toujours demandé ce qu'il faisait là et je me le demande encore. Le "chef" (il n'avait pas de coco celui-là, comme Moineau) trouvait que nous avions trop dépensé. Il voulait savoir combien nous avions dépensé de gallons de peinture, etc. Imaginez-vous donc, nous avons fait le ménage et réparé trois écoles. Quel scandale ! Nous avions fait une fondation en ciment et remplacer les pièces de soutien d'une école, parce que le plancher menaçait de s'écrouler ; nous avions cassé des vitres, posé du mastic pour empêcher les autres de se briser ; nous avions donné trois couches de peinture, quel gaspillage ! ; nous avions lavé les murs et le plafond d'une école qui n'avaient pas vu la brosse et le savon depuis 10 ans ; nous avions mis du plastique pour empêcher l'eau d'entrer sous le papier brique qui commençait à se séparer ; nous avions fait voyager en taxi, les élèves trop nombreux d'une école ou aucune maîtresse voulait enseigner. On reprochait la dépense exagérée, et le chef de dire : "Vous êtes trop jeunes, vous ne resterez pas là longtemps, ça paraît que vous n'êtes pas cultivateurs, parce que les cultivateurs y font pas assez d'argent que vous feriez attention pour pas que les taxes montent." Je regarde mes voisins qui sont tous cultivateurs et je me dis : "ça, c'est pour moi". Malgré tous ces petits "Jos. Connassant", sans nous déplacer le Département de l'Instruction publique nous envoyait un chèque de \$1,600 que notre député était très heureux de nous faire parvenir et \$225 pour le transport des élèves lequel nous aura coûté \$150. C'est une maîtresse à bon marché.

Aujourd'hui, nous sommes dans les mauvaises grâces du Département par notre faute, nous avions compté dans notre budget sur cet octroi, et notre député, comme je l'ai déjà écrit, est hospitalisé. Son état s'améliore, mais sera-t-il en assez bonne condition pour nous dépanner ? En un mot nous avons mis la charrie devant les boeufs.

La question des octrois est maintenant vidée et je n'y reviendrai plus. La semaine prochaine nous attaquerons un autre sujet.

Pierre Chauveau, M.D.

INCENDIE :

Au plus fort de la tempête, samedi après-midi, le tocsin appe-

lait les pompiers volontaires pour un incendie qui venait de se déclarer au garage Jean-Paul Doyon. Après s'être dévoué pour éteindre de nombreux incendies dans la paroisse, MM. J.-P. Doyon et Raymond Allard installaient rapidement les pompes pour combattre le feu qui venait de se déclarer dans la cheminée, tout près de la fournaise.

De nombreux citoyens, à l'aide de leurs extincteurs chimiques, retardèrent grandement la propagation des flammes, et au bout d'une quinzaine de minutes nos pompes avaient maîtrisé l'incendie. Les dommages ne sont pas très élevés, mais l'eau a causé beaucoup de dégâts au logis privé de M. Doyon. Ce dernier remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont bien voulu se dévouer pour empêcher une conflagration. Car, par un vent violent et un froid de 15° sous zéro, on pouvait s'attendre à tout.

FIANÇAILLES : —

Le 1er janvier, chez M. et Mme Hormisdas Sylvestre eurent lieu les fiançailles de Mlle Marie-Berthe Lemyre, institutrice à l'école Du Sablé, avec M. Benoît Saint-Louis, officier de police de Montréal. M. le chanoine Louis-Philippe Lamarche bénit les fiançailles, assisté de M. l'abbé Yvon Vandal, prêtre, aumônier de la J.A.C., au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

MARIAGE : —

Pour samedi prochain, on annonce le mariage de Mlle Noëlla Lincourt, fille de Mme Marius Lincourt, à M. Maurice Laurendeau, fils de M. et Mme Edouard Laurendeau.

NAISSANCES : —

BELISLE : Le 29 décembre a été baptisée Marie, Gertrude, Francine, Louise, enfant de M. et Mme Ferdinand Bélisle (Fleurlette Gladue). Parrain et marraine : M. et Mme Armand Gladue, grands-parents.

FAFARD : Le 30 décembre, Joseph, Sylvestre Michel, enfant de M. et Mme Lucien Fafard (Cécile Boulanger). Parrain et marraine : M. et Mme Régis Sylvestre, oncle et tante.

FÉLICITATIONS !

J.A.C., J.A.C.F. : —

Le 28 décembre avait lieu à l'école Du Sablé la réunion générale de la J.A.C.

Cinquante jeunes se pressaient autour de leur aumônier, M. l'abbé Vandal pour recevoir M. l'abbé W. Bérard, aumônier diocésain, Jacqueline Marsolais et J.-Denis Ricard, présidente et président diocésains.

La veillée débuta par la prière ensuite, une courte étude en équipe sur les mystères joyeux du Rosaire nous fait comprendre davantage la grandeur et la bonté de Marie.

Gilberte termine cette étude par la prière. Tout à coup, aux accords mélodieux d'un air de Noël, trois anges venant du ciel présentent à l'Enfant-Jésus de la Crèche de magnifiques cadeaux et comme leur cœur est très large ils en offrent à M. l'abbé W. Bérard, à M. l'abbé Y. Vandal ainsi qu'à M. René Laroche, directeur

B.-P. LINCOURT

COMPTABLE AGREE

70, du Roi

SOREL

Tél. : 4849

BOIS à VENDRE

Un stock complet de veneer, plywood, masonite, arborite, moulure, etc. S'adresser à :

Les Meubles de Maskinongé

Tél 93, Maskinongé, P.Q.

les incendies ! Si jamais on vient à leur mettre la main au collet !

AU COUVENT : —

Un bruit court dans l'air... la partie de cartes annuelle organisée par l'Amicale des anciennes élèves, aura lieu cette année jeudi le 21 janvier prochain.

Comme par les années passées les paroissiens de St-Barthélemy et ceux des alentours y sont invités.

Les revenus de cette soirée seront versés à notre Couvent pour les œuvres d'éducation.

Le but de notre organisation mérite donc votre encouragement, aussi nous vous attendons plus nombreux que jamais. Nous voulons que notre devise soit votre : "Un succès sans précédent." Déjà nous en sommes assurées parce que nous vous connaissons généreux.

A part le jeu de cartes, diverses attractions sauront vous divertir. Et que dire du restaurant dont la réputation n'est plus à faire ?

Pour les différents jeux, il nous faut des cadeaux, ceux que vous nous offrirez seront acceptés avec reconnaissance.

Notre organisation 1954 vous réserve des surprises...

J. de G. Rouleau, sec.

La force économique du Canada repose sur la diversité et la richesse de ses ressources naturelles : terres agricoles, forêts, force hydro-électrique et réserves minérales.

*Une Minute!
Parlons-en...*



Dans une petite réunion intime, l'autre jour, j'entendais une dame dire : "Je ne sais pas grand-chose des affaires de mon mari. J'en ai assez de m'occuper de la maison et des petits".

En effet, c'est toute une besogne. Des centaines de milliers de femmes sont chargées d'une telle tâche. Et la mère endosse le gros de la tâche en se préoccupant de la santé du mari et des enfants, de l'éducation des petits et de l'organisation de la vie familiale.

Mais il y a une partie importante des affaires de son mari dont elle devrait être au courant. Elle est importante parce qu'elle touche sa vie et l'avenir de ses enfants. Cela peut même vouloir

dire toute la différence entre la sécurité et la misère. C'est la question de l'assurance-vie. S'il survient quelque imprévu — et cela arrive — chaque mère de famille devrait posséder la protection que seule l'assurance-vie peut donner.

Oui, cette partie des affaires de votre mari est vraiment importante et toute épouse devrait être au courant. Quelle assurance-vie possède mon mari ; en a-t-il assez pour donner à ma famille une chance raisonnable de maintenir le même train de vie s'il meurt ?

J'aimerais vous voir un moment pour étudier avec vous cette importante question, avant qu'il ne soit trop tard. Parlons-en — aujourd'hui-même !



JACQUES PAILLY

Sun Life Assurance Company of Canada

TÉL. 43

MASKINONGÉ P. Q.

TOUJOURS LA MEILLEURE!

CETTE GARANTIE AVEC CHAQUE SAC

NOTRE

Garantie

DE REMBOURSEMENT, PLUS 10%

LA FARINE Robin Hood EST GARANTIE DE VOUS DONNER MEILLEURE SATISFACTION QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE FARINE MOULUE AU CANADA. VOTRE MARCHAND EST AUTORISÉ À VOUS REMBOURSER LE PRIX QUE VOUS AVEZ PAYÉ POUR CETTE FARINE PLUS 10% SI APRÈS EN AVOIR FAIT L'ESSAI DEUX FOIS VOUS N'ÊTES PAS ENTièrement SATISFAIT DES RÉSULTATS, ET QUE VOUS LUI RETOURNEZ LE RESTE DU SAC.

Robin Hood Flour Mills Limited



Le Carnet Social

NAISSANCES : —

Le premier janvier est né à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières et baptisé à Louiseville le 11 janvier : Joseph, Léo, René, enfant de M. et Mme Lord Désaulniers (Gemma Giguère). Parrain et marraine : M. et Mme Léo Désaulniers des Trois-Rivières; porteuse Mme Denis Pâquet, oncle et tante de l'enfant.

Fait remarquable, l'enfant de M. et Mme Désaulniers est le premier né de l'année 1954 à Louiseville.

Le 2 janvier fut baptisé Joseph, Ubald, Luc, fils de M. et Mme Adrien Bastien (Emilienne Lambert de l'Assomption). Parrain et marraine : M. et Mme Ubald Bastien, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 janvier, à M. et Mme Albany Houle est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Clémence, Louise. Parrain et marraine : M. et Mme Alexandre Giguère, oncle et tantet de l'enfant.

Le 3 janvier, à M. et Mme Albert Girard (Lucienne Michaud) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Germain, Paul. Parrain : Germain Garceau, oncle de l'enfant; marraine : Marie-Ange Michaud.

Le 4 janvier, à M. et Mme Hormisdas Chevalier (Laura Morin) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Yves, Parain et marraine : Claude Chevalier, frère de l'enfant et Mlle Bernadette Diamond.

Le 5 janvier, à M. et Mme Mandoza Bellemare (Jacqueline Plante) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, René, Gilles. Parrain et marraine : M. et Mme Gustave Plante, grands-parents de l'enfant.

Le 6 janvier, à M. et Mme Jean-Marie Elliot (Madeleine Lamy) est né un fils baptisé sous les noms de Jos, Alain, Serpe. Parrain et marraine : Joseph Elliot, grand-père de l'enfant, et Lisa Elliot, tante de l'enfant.

Le 10 janvier, à M. et Mme Ray-

mond Marineau (Hélène Lafrenière) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Gilles. Parrain et marraine : Jean Marineau et Rita Marineau, frère et soeur de l'enfant.

Le 10 janvier, à M. et Mme Fernand Grégoire (Alice Trudel) est né une fille baptisée sous les noms de Marie, Rita, Dianne. Parrain et marraine : M. et Mme Onil Mongrain, oncle et tante de l'enfant.

NECROLOGIE : —

Le 29 décembre avaient en l'église de Louiseville les funérailles de M. Lucien Hubert décédé le 25 décembre à l'hôpital Notre-Dame de Montréal à l'âge de 37 ans.

Le 30 décembre avaient lieu les funérailles de M. Roland Lambert décédé accidentellement le 27 décembre à l'âge de 43 ans.

Le 30 décembre avaient lieu les funérailles de M. Thomas Roy décédé le 28 décembre à l'âge de 87 ans.

Le 2 janvier, avaient lieu les funérailles de Louise Lefebvre fille de M. et Mme Alfred Lefebvre, décédée le 31 décembre à l'âge de 12 ans.

Le 4 janvier avaient lieu les funérailles de Mme Johnny Guillemette, décédée le 1 janvier à l'âge de 49 ans.

Le 8 janvier avaient lieu les funérailles de M. Napoléon Doucer décédé le 5 janvier à l'âge de 79 ans.

FIANÇAILLES : —

Le 25 décembre avaient lieu les fiançailles de Mlle Madeleine Lambert de Louiseville à M. Conrad Barbin de Montréal. Une réception fut donnée par les parents de la fiancée et plusieurs parents et amis y assistaient.

Le 25 décembre avaient lieu les fiançailles de Mlle Alice Lefebvre de Louiseville à M. Maurice Pâquet de St-Justin. Plusieurs parents et amis se joignaient à la réception qui fut donnée chez les parents de la fiancée, M. et Mme Denis Lefebvre.

RECEPTION : —

A l'occasion des fêtes, M Pierre et Mlle Claudette Gagnon recevaient un groupe d'amis. Mlle Louise Béland, Louise Brassard, Yolande et Monique Lamy, Pierrette Giguère, Raymonde Marcotte, MM. Marcel Marcotte, Luc L'Heureux, Léo Paul Comtois, Jules Giguère, Guy Béland et Henri Caron.

AUTRE RECEPTION : —

Mme Rodrigue Latourelle recevait, en sa demeure, jeudi le 7 janvier dernier, de 5 hres. à 7 hres. à l'occasion de l'honneur qui échoit à son époux, le Dr Latourelle, récemment nommé par le Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec "Spécialiste en hygiène publique", tout le personnel de l'Unité Sanitaire du Cré de Mask. Dr et Mme Marc L'Heureux, Dentiste R.P. Lesage et Mme Lesage, les Gardes-malades, Cécile Bellemare, Germaine Caron, Hortense Dupuis, et Mlle Géraldine Lindsay secrétaire.

Les salons étaient décorés, pour la circonstance, de sapins givrés, de couronnes de gui et de houx. Un superbe centre de table, fait de chrysanthèmes rouges, don du personnel de l'Unité-Sanitaire, ornait

la table.

Des boissons variées furent servies et Mlles Jacqueline et Denise Latourelle, les deux jeunes filles du Docteur, servaient glaces et friandises.

DEPLACEMENTS : —

MM. Paul-Emile et Roger Trépanier de Sorel à Louiseville dernièrement.

M. et Mme Patrice Lapointe et leurs enfants à Ferme-Neuve, Co. Labelle, chez leurs parents, le 25 décembre dernier.

Mlle Denyse Turgeon de Ahuntic à Louiseville en fin de semaine.

Mlle Madeleine Bérard à Philadelphie et New York, dernièrement.

M. et Mme Léo Désaulniers des Trois-Rivières à Louiseville chez M. et Mme Lord Désaulniers, dernièrement.

M. et Mme Léopold Giguère de Magog chez M. et Mme Philadelphie Giguère et M. et Mme Philippe Gagnon, récemment.

Mlle Denise Boucher à Joliette chez ses parents, dernièrement.

M. et Mme Paul Dubois des Trois-Rivières à Louiseville chez M. et Mme Ulric Giguère.

M. et Mme Henri-Paul Desjardins du Cap de la Madeleine à Louiseville chez leurs parents en fin de semaine.

M. et Mme Réal Bourassa (contracteur) aux Trois-Rivières, dernièrement.

M. et Mme J. Roland Bellemare aux Trois-Rivières récemment.

M. Hamilton Heaton de Montréal à Louiseville chez ses parents à l'occasion des fêtes.

Mme Laure D. Rivest à Montréal, durant la période des fêtes.

Mme Rose, M. Veillette de Lowell Mass, séjourne depuis une quinzaine chez Mme Edmond Houle.

M. et Mme A. Mainville et leurs enfants de Verdun, ont rendu visite à M. et Mme Paul Brousseau, en fin de semaine.

M. et Mme Emile Chevalier sont allés à Ste-Anne de la Pérade, la semaine dernière.

M. et Mme Guy Pépin et leurs enfants, ainsi que M. Robert Chevalier de Montréal, étaient de passage à Louiseville, dernièrement.

Mme Angéline Legris, Dr et Mme Bélanger, Me Paul N. Vanasse étaient les invités de M. et Mme Ernest Bertrand, le 2 au soir dernier.

Mlles Claudette Genest et Muquette Lacombe sont allées à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Léopold Paillé, M. et Mme Wilbrod Lafrenière de passage à Terrebonne à l'occasion des fêtes chez M. et Mme Florent Lafrenière et autres parents. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.

SAINT-BARTHELEMY, P. Q.

St-Léon

BAPTÊMES : —

Le 27 décembre, à M. et Mme Gérald Bastien (Marielle Laterreur) est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange, Fabienne. Parrain et marraine : M. et Mme Paul-A. Fréchette, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 janvier, à M. et Mme Roger Deschênes (Hélène Ferron), est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Rolland, Alain. Parrain et marraine : M. et Mme Roland Deschênes, oncle et tante de l'enfant.

FIANÇAILLES : —

Le soir de la messe de Minuit, avaient lieu les fiançailles de M. Robert Lessard, de St-Léon, à Mlle Louise Doyon, de Louiseville. Plusieurs personnes assistèrent au réveillon donné en cet honneur. Étaient présents : Mme Joseph Lessard, de St-Léon, mère du fiancé ; M. et Mme Rosaire Doyon, parents de la fiancée ; Mlle Gertrude Lessard de St-Léon, M. Marcel Doyon et son amie Mlle Yolande Chagnion, de Montréal, M. et Mme Marcel Leblanc, Mlle Jeanne-Mance Doyon, Mlle Lucie Doyon, M. Normand Doyon et Mlle Lisette Leblanc, de Nicolet, M. Jean-Guy Doyon, M. Michel Doyon, M. Jacques Leblanc et Mlle Julienne Doyon.

Le 25 décembre, avaient lieu les fiançailles de Mlle Lucienne Ferron de St-Léon, à M. Joseph Vallée du Cap de la Madeleine. Un groupe de parents et d'amis se joignait à la réunion qui eut lieu chez les parents de la fiancée, M. et Mme Alphonse Ferron. Étaient présents : Les parents de la fiancée, M. et Mme Alfred Ferron, M. et Mme Roger Deschênes, M. et Mme M. Lupien, M. Théophile Gélinas, de St-Sévère, et son amie Mlle Yolande Ferron, M. Lucien Ferron, M. Gaétan Ferron et son amie Mlle Suzanne Hubert de Louiseville, M. Jacques Lupien et son amie Mlle Mariette Hubert, de Louiseville.

Félicitations aux nouveaux fiancés !

BEAU VOYAGE : —

Madame Alphonse St-Yves nous est revenue très enchantée d'un voyage d'une semaine, dans la République voisine, pour visiter des parents à Winooski, Vt. et Manchester, N.H. Elle se rendit également à Nashua, N.H., rendre visite à sa fille : Soeur St-Yves-de-France, des SS. de Ste-Croix où elle fut reçue très chaleureusement.

DÉPLACEMENTS : —

Le Révérend Père Arthur Paquin, Père Montfortain, de Lauzon, près de Québec, en visite chez ses soeurs, Mlles Marie-Laure et Cécile Paquin, au presbytère de St-Léon.

M. le Docteur et Mme Martial Lupien, de St-Georges de Champlain, en visite chez ses frères : MM. Epiphane et Léopold Lupien, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Lupien, I.C., de la Cité du Cap-de-la-Madeleine, de passage chez M. et Mme Jean-Paul Lesage à l'occasion des

Un achat chez
Clément & Frère
est un achat

qui saura vous plaire.

Clément &
Frère Enrg.

DODGE, DESOTO, CASE

Tél: 8-4164 — Louiseville

RENÉ SAVOIE

ASSURANCES

Vie — Vol — Feu — Auto
Responsabilité patronale
et publique.

Tél: 50-

ST-BARTHELEMY, P. Q.

Fêtes.
Son Honneur le Juge Emile Ferron des Trois-Rivières, de passage chez son frère, M. Rodolphe Ferron, dernièrement.

M. le Notaire et Mme Jean B. Lafrenière, de Ste-Agathe-des-Monts, M. le Docteur et Mme Jean Fleury, de St-Casimir, M. le Notaire et Mme Paul Fleury, de Yamachiche, Alphonse, de Québec et Richard, de Montréal, en fin de semaine chez MM. Louis-Napoléon et Armand Fleury.

M. l'abbé Omer Ferron, de La Tuque, chez ses parents, M. et Mme Adélaïde Ferron, à l'occasion du Jour de l'An.

Le Révérend Père Denis Paquin, franciscain, dans sa famille Mme Xavier Paquin, à l'occasion de la Noël.

M. le Docteur Lionel Lamy, de Montréal chez ses frères : MM. Armand, Albert et Joseph Lamy au cours de la semaine dernière.

M. l'Avocat et Mme Alexandre Bastien, de Shawinigan, en visite chez M. et Mme Lionel Bastien, dernièrement.

M. et Mme Hermas Auger, I.C., de Québec, de passage chez M. et Mme Joseph Edmond Auger, la semaine dernière.

M. et Mme Wellie Lessard ainsi que MM. Réal et Réjean, à St-Alexis-des-Monts, chez des parents.

SOUHAITS : —

Bonne fête à Mme Joseph Pichette, qui a célébré son 25e anniversaire de naissance, le 5 janvier. De la part de son époux et de la famille Emilien Gaboury, de Maskinongé.

POUR MEILLEURES VALEURS EN LITERIE, RECHERCHEZ

ce gage
d'une vie
meilleure
partout
au Canada...

Tex-made
T.M. REG'D.

draps...
couvertures...
taies d'oreillers
faits ici
même en
Canada

Les articles durables de luxe sont en vedette cet hiver! C'est le gros apport de Tex-made à votre budget! Voyez la beauté des Tex-made, actuellement en vente chez votre marchand. Constatez-en le confort — et achetez — partout où se voit l'enseigne Tex-made.

Les Canadiens vivent mieux
... avec Tex-made!



SONT-ILS ENCORE

JEUNES ?

Vous préoccupez-vous de l'avenir de vos jeunes enfants dans le cas où le destin vous arracherait soudainement à eux? UN REVENU POUR LA FAMILLE de la SUN LIFE remplacerait votre revenu tant que les enfants grandiraient et assurerait un revenu à votre épouse durant toute sa vie.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA



GASTON
FLEURY

Tél: 8-4120
72, St-Martin
Louiseville

St-Charles de Mandeville

MARGUILLIER : —

M. Albert St-Jean fut élu marguillier, remplaçant M. Antonias Charpentier, sortant de charge. Sincères remerciements à M. Charpentier et félicitations à M. St-Jean.

VA ET VIENT : —

M. Marcel Bergeron est retourné à Rawdon pour ses études après sa vacance des fêtes.

M. et Mme Jérôme St-Louis chez M. James Bergeron à l'occasion de Noël.

Mlles Rose-Hélène et Bernadette Bergeron de Montréal chez M. J. Bergeron au Jour de l'An.

M. et Mme Gabriel Bastien et famille, de Montréal, chez MM. Laurent Bergeron et Georges Beausoleil, à l'occasion des fêtes.

MM. Gilles et Rock Bergeron chez M. Hervé Bergeron, à l'occasion des fêtes.

Mlles Graziella et Réjeanne Hubert de Montréal chez M. Elphège Hubert récemment.

M. et Mme Paul Bastrash et leur fils, Mlles Rachel et Ursule Bergeron et leurs amis, tous de Montréal, chez M. Gustave Bergeron au Jour de l'An.

St-Didace

STATISTIQUES : —

— 1952 —
Baptêmes: 17
Mariages: 6
Sépultures: 4.
— 1953 —
Baptêmes: 15
Mariages: 6
Sépultures: 11.

NAISSANCE : —

Le 1er janvier fut baptisé Joseph, Bertrand, Luc, enfant de Monsieur et Madame Gérard Lusier (Andréa Champagne). Parrain et Marraine: M. et Mme Léon Roy, de St Gabriel de Brandon.

JUBILÉ D'ARGENT : —

A l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage, M. et Mme Henri Desrochers (Armandine Trudel) réunissaient pour un souper intime un groupe de parents parmi lesquels on remarquait: les enfants des jubilaires, Mme Gérard Germain (Jacqueline) Claudette Claudette; leur gendre: Gérard Germain et leur petit-fils Yves. Aussi: M. Eugène Desrochers M. et Mme Harry Desrochers et leur fils Robert, M. et Mme Maurice Desrochers et Arthur Desrochers, Mlle Denise Desjardins (amie de Claude Desrochers) tous de Montréal; M. et Mme Sarto Trudel et leurs enfants: Marc et Mireille de Montréal, M. Albert Trudel et sa fille Simone, M. et Mme Alcide Brunelle (Yvonne Trudel) et leur fillelette Lina, M. et Mme Lucien Trudel et leurs fillettes: Monique, Marjolaine et Jocelyne.

Il y eut chant, musique et jeux de cartes. Tous se sont amusés ferme en se quittant aux petites heures, et très enchantés de leurs soirées.

Sincères félicitations aux héros de la fête et nous leur souhaitons longue vie!

ICI CJSO SOREL

"Qui est-ce ou qu'est-ce que c'est?"

Une nouvelle émission-concours vient de faire son apparition sur les ondes de votre poste régional: C'est le programme-quiz du Thé Salada, diffusé tous les lundis, mercredis et vendredis matins, à

9 heures 30. Répondez correctement à la question-titre "Qui est-ce?" ou qu'est-ce que c'est?" ou, en d'autres termes, solutionnez l'énigme musicale et vous pourrez gagner de jolies sommes d'argent. Très important: ne pas oublier de joindre des paquets de thé Salada ou des boîtes de sacs de thé Salada. Trois lettres seront tirées au hasard du courrier à chaque programme et chaque correspondante (à moins qu'elle ne fasse sauter la banque) recevra un approvisionnement de Thé Salada. Donc qu'on ne manque pas d'écouter le programme tous les lundis, mercredis et vendredis matin à 9 heures trente et surtout qu'on tente sa chance. Le jeu en vaut la chandelle.

"Les vedettes de demain" nous sont revenues hier..."

Les jeunes auditeurs de CJSO ont appris avec plaisir que la populaire série qui leur est dédiée "Les Vedettes de Demain" était revenue sur les ondes, hier, mercredi le 13 janvier. On sait que cette émission s'adresse à tous les artistes en herbe, de quelque endroit qu'ils soient. Les écoliers et écolières intéressés à la chose doivent se présenter à nos studios principaux, 72, rue du roi, Sorel, après quatre heures trente, n'importe quel jour de la semaine. "Les Vedettes de Demain", Poste CJSO Sorel. Tous les participants sans exception, qu'ils gagnent ou non, touchent des cachets en argent, une courtoisie des commanditaires: La Ferronnerie Hardy de Sorel. La réalisation prévoit douze émissions régulières qui fourniront chacune des semi-finalistes pour les éliminatoires, soit un total de 24. Il y aura quatre émissions semi-finales avec six candidats par programme. Chacune de ces semi-finales, un lauréat sera désigné pour la grande éliminatoire du début de mai 1954 qui se tiendra sur la scène du cinéma Sorel. Bernard Morrier réalise l'émission

et c'est Georges Codling qui en est le directeur musical.

"La pause qui rafraîchit" devient "L'Heure du Coke".

Vous avez sûrement noté la légère modification à nos programmes des lundis et mercredis soirs. "La Pause qui rafraîchit" de Coca-Cola avec Muriel Millard, Jean Coutu, les musiciens de Howard Higgins et leurs invités jusqu'ici diffusé des lundis soirs, à 9 heures, passe maintenant les mercredis soirs, à 9 hres sous le titre de "Heure du Coke". La réalisation en a été confiée au directeur de "Vive la gaieté". Jacques Gauthier et une nouvelle vedette est venue s'ajouter à la distribution. Le populaire Roger Garand par suite de ce changement. "Les Secrets de la Vie" de Henri Poulin sont maintenant en ondes.

Tchaikowsky

Ayant d'abord été simple amateur et fonctionnaire, Tchaikowsky doit sa formation musicale à A. Rubinstein et au Conservatoire de Saint-Petersbourg. D'où certaine tendance cosmopolite, que vient accentuer encore son goût pour Bizet, Delibes, Lalo et même pour Massenet.

Ayant abandonné le fonctionnarisme et même le professorat, il put se consacrer désormais à son oeuvre et mener cette vie de séjours à l'étranger que la renommée transforma peu à peu en tournée triomphales et qui le conduisirent jusqu'en Amérique.

Le nom de Tchaikowsky figure souvent aux programmes du Concert du Vendredi, diffusé chaque vendredi soir, de 8h.30 à 9h.30 sur les postes du réseau français de Radio-Canada et commandité par la compagnie Canada Packers.

CAMÉRAS — FILMS DÉVELOPPEMENT

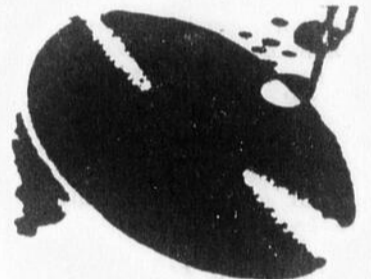
PLUMES — CRAYONS

Nous faisons des copies de tous genres de clés.

Instruments de musique tourne-disques (pick-up) disques (records)

ULRIC GIGUERE

Opticien d'ordonnances
Tél: 8-4187 — 60-A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P.Q.



★ V ★ E ★ N ★ T ★ E ★

1 PANTALON SUPPLÉMENTAIRE

GRATUIT

AVEC L'ACHAT D'UN COMPLET SUR MESURES

TIP TOP TAILORS

Jean-Jacques Côté, représentant

50, St-Laurent

Tél. 8-2739

Louiseville

(Ancien local du Bell Téléphone)

Le Courrier d'Yamachiche

VOEUX ET SOUHAITS DE BONNE ANNÉE : —

A l'occasion de la nouvelle année 1954 M. le Chanoine de Carufel recevait au salon de la cure les Membres des diverses Associations religieuses de la paroisse . . . Les Mlles Enfants-de-Marie, Présidente, Mlle Pauline Carbonneau. Les Dames Tertiaires, Présidente, Madame Léo Gauthier . . . les Dames de l'Amicale N. D. de l'Etoile, Présidente, Mme Elphège Bellemare . . . les Dames Jeanne d'Arc, Présidente, Madame Gérard Bergeron . . .

Egalement le 1er janvier . . . MM. les maires Omer St-Louis et Alide Désaulniers, MM. les marguilliers du banc, MM. les commissaires des écoles . . . et les C. de Colomb, se rendaient présenter leurs souhaits de longue vie à M. le Curé. S'il suffit à des Voeux d'être sincères pour être exaucés, M. le Chanoine de Carufel sera le Pasteur heureux à la tête de la belle paroisse d'Yamachiche.

Dans l'après-midi du 1er janvier M. le Surintendant de l'Instruction Publique, Omer-Jules Désaulniers, rendait visite à M. le Chanoine de Carufel. M. Désaulniers s'est déclaré enchanté de voir M. le Curé si bien portant malgré son âge avancé . . . Les Voeux et Souhaits échangés à l'occasion de cette visite protocolaire ont contribué à "rajeunir" notre dévoué Curé.

SÉANCE DU 5 JANVIER DERNIER AU PROFIT DE L'AMICALE : —

La soirée traditionnelle de la veille des "Rois" est toujours organisée par les Dames de l'Amicale Notre-Dame-de-l'Etoile au profit de leur Oeuvre. Au programme figuraient: les Compagnons-de-Notre-Dame des Trois-Rivières, dans la jolie pièce intitulée: Clarella, cette pièce en trois actes a été fort goûtée des nombreux auditeurs. La grande rafle a eu un succès complet. Le 1er Prix: Un fer électrique à la vapeur, a favorisé Mlle Denise Gauthier. Le second prix: Une jolie bourse, a échoué à M. Georges Lesieur d'Yamachiche. Plusieurs prix de présence ont été donnés pour encourager les nombreux assistants. Les Dames organisatrices méritent des félicitations pour le franc succès de cette organisation.

BEL HOMMAGE RENDU À MME JEAN HOULE : —

Mardi, le 5 janvier dernier, avait lieu les imposantes funérailles de Dame Jean Houle, (Marie-Jeanne Boucher) décédée le 3 janvier dernier à l'âge de 92 ans.

La levée du corps fut faite par M. le Chanoine de Carufel, qui chanta le service assisté des Abbés J. A. Degrandmont, Aumonier à l'Hospice Ste-Anne et M. le Vicaire L. Dubois, comme diacre et sous-diacre. Notre chorale, sous la direction de M. J. Sylvio Villeneuve, chanta une messe des morts harmonisée. Mme N. Ricard touchait l'orgue.

Les porteurs étaient M. Ovide Neveu, Edmond Lord, Eugène Bellemare, Gaston Houle, Arthur Boucher et Marcel Milot. La quête fut faite par Mesdames Irénée Garceau et Maxime Milot. M. Omer St-Louis dirigeait les funérailles. La défunte était Tertiaire et du Chemin-de-la-Croix. Nos sympathies à sa famille.

AVIS DE DÉCÈS : —

M. Joseph Carbonneau, de la rue Ste-Anne, Yamachiche, époux de feu Annie Milot, est décédé le 6 janvier dernier dans l'âge avancé de 85 ans et 8 mois.

Le défunt laisse dans le deuil: ses fils, MM. Lucien, Théobald, Joseph-Arthur, Joseph-Georges, tous de Montréal. MM. Josaphat et Germain d'Yamachi-

che, ses filles, Mme Samuel Biron (Maria) des Trois-Rivières, Mme Joseph Betty (Elodie) de Montréal, Mme Ernest Lacoursière (Alice) de St-Léon, Mme Victorien Gélinas (Léa) des Trois-Rivières, Mlles Cécile et Lorette d'Yamachiche, ses gendres, MM. Joseph Betty, Ernest Lacoursière, Victorien Gélinas des Trois-Rivières, ses beaux-frères, MM. Donat Milot d'Yamachiche, Arthur Milot de Montréal, Eugène et Adélar Milot de Louiseville. Nos sympathies à la famille.

St-Paulin

DÉCÈS : —

Dans ce temps de réjouissances des fêtes, la mort est venue assombrir ces jours en plongeant dans un deuil cruel la famille Elliott par la mort subite de M. Roméo Elliott décédé le 29 décembre, à l'âge de 49 ans. Les funé-

raillies eurent lieu le 2 janvier parmi de nombreux parents et amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Hervé Matteau, curé de la paroisse qui chanta aussi le service assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Raoul Bellemare, Armand Boisclair, Ovide Lampron, Joséphat Elliott, Adrien Lessard, Emile Lessard.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse Marie-Anne Pichette, ses filles Mme Edouard Martel (Laurianne), Mme Gérard Boisvert (Lucette) Mme Roger Croisetière (Marcelle), Mlles Claire, Thérèse et Dianne Elliott; ses fils Gilles, Jean-Paul, et René Elliott, ses petits enfants: France, Jean-Pierre et Suzie Martel, Bernard Lamy et Guy Boisvert; sa mère, Mme Jimmy Elliott, ses frères: James, William, Albert et Alcide; sa soeur Mme Roméo Langlois (Marguerite) ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Paulin Guimond. Sincères condoléances à la fa-

mille éprouvée.

NAISSANCE : —

Le 4 janvier a été baptisé, Joseph, Claude, Arthur, enfant de M. et Mme Armand Chrétien (née Irène Lacerte). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Lafrenière. Porteuse: Mlle Cécile Boulanger.

MARGUILLIER : —

M. Henri Julien a été nommé marguillier en remplacement de M. Hector Bellemare. Félicitations!

STATISTIQUES : —

Au cours de l'année il y eut 59 naissances, 14 mariages et 19 sépultures.

SOUHAITS : —

Bonne fête et longue vie à Mlle Jeannine et à Gilles Lessard, qui ont célébré leurs anniversaires de naissance les 4 et 6 janvier, de la

part de leur famille.

PROMPT RÉTABLISSEMENT : —

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Joseph Ju-neau, actuellement à l'hôpital de Grand'Mère pour intervention chirurgicale.

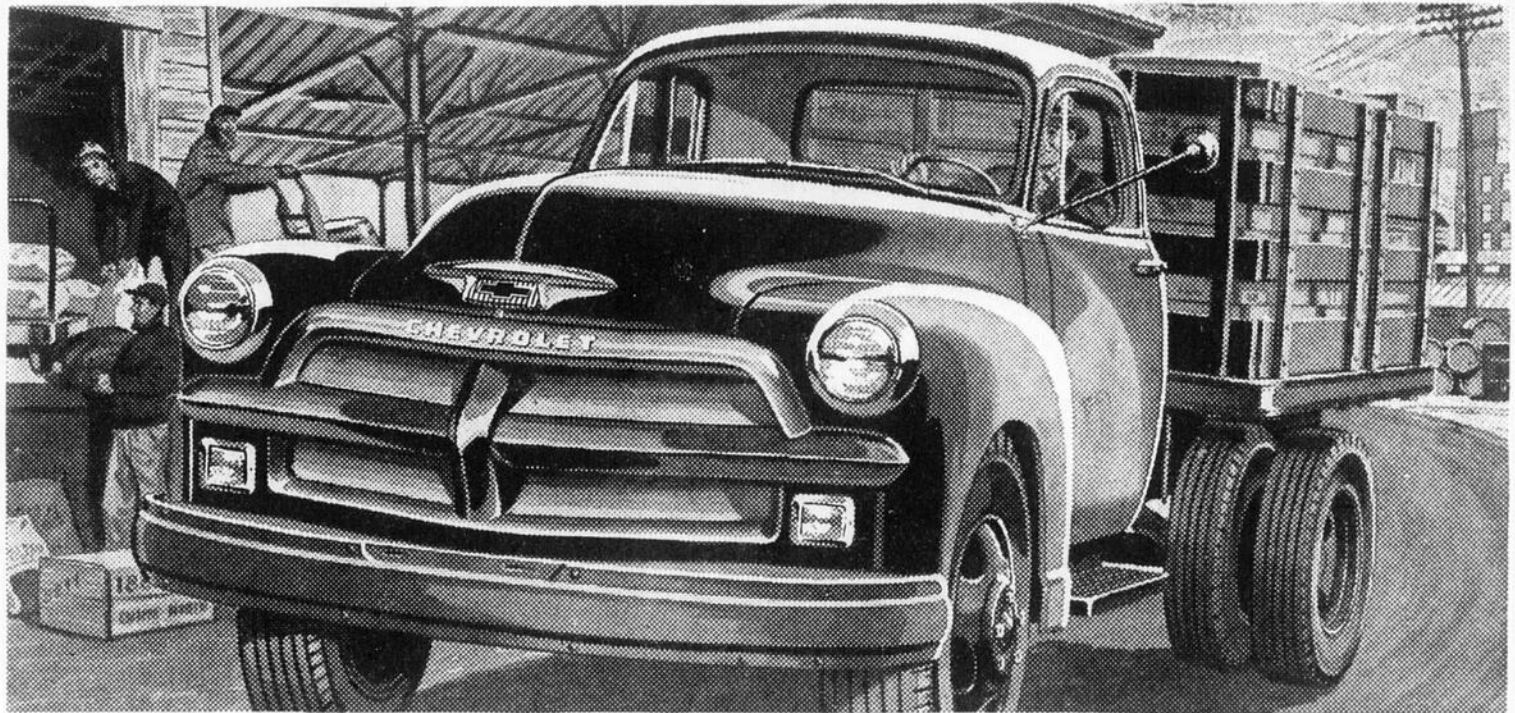
M. Wilbrod Renière séjourne actuellement à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

VA-ET-VIENT : —

Mlle Jeanne-Mance Durand et son frère André de Montréal, en fin de semaine chez Mlle Louise Lessard.

PILULES
ANTI-SEILES(F.)
DU DR COMTOIS
RETOUR D'ÂGE — CHALEUR
FAIBLESSE GÉNÉRALE
Dans toutes les pharmacies

Supériorité en tout! Puissance! Économie! Performance!



LES NOUVEAUX CAMIONS CHEVROLET POUR '54

Peu importe ce que vous transportez ou livrez . . . peu importe le modèle ou la dimension dont vous avez besoin . . . voici une nouvelle que vous n'avez pas les moyens de manquer

Voici une nouvelle importante pour tous les usagers de camions! Elle se rapporte aux camions de dessin avancé les plus puissants, les plus beaux et qui donnent la meilleure performance — les camions Chevrolet complètement nouveaux pour '54.

Venez voir les camions qui constituent la plus grande nouvelle de camions depuis des années . . . les camions qui ont le plus de caractéristiques nouvelles . . . les nouveaux camions Chevrolet 1954.

La grande nouvelle réside dans ces grandes caractéristiques nouvelles —

Nouvelle puissance des moteurs. Plus gros, plus forts, le "Thriftmaster" et le "Loadmaster" développent maintenant 112 CV. Le robuste et durable "Torquemaster" développe 125 CV, et le "Workmaster" 130 CV.

Nouvelle cabine Comfortmaster. Le nouveau pare-brise courbe d'une seule pièce donne une visibilité accrue. Le nouveau tableau de bord est plus facile à lire et les commandes sont plus faciles à atteindre.

Nouvelle transmission hydraulique. Vous pouvez conduire toute la journée, sur la grande route ou de porte en porte, sans changer de vitesse! La transmission hydraulique pour camions est offerte, à coût additionnel, non seulement sur les camions de 1/2 et de 3/4 de tonne, mais aussi sur les modèles de 1 tonne!

Nouveau siège à double réglage.* Le coussin du siège et le dossier se déplacent ensemble pour vous faire "flotter" sur les bosses avec un nouveau confort merveilleux, sans l'ennui de frottement sur le dossier. Un nouveau confort que vous voudrez!

Nouvelle boîte à 3 vitesses de service lourd. Vous pouvez maintenant avoir la commodité additionnelle du changement de vitesse au volant dans les modèles de 1 tonne. Cette robuste nouvelle boîte de vitesses est spécialement conçue pour une longue durée et un doux fonctionnement dans le service rude.

Nouvelle robustesse du châssis. Plus gros arbres d'essieu pour la série 1500. Embayages plus gros, plus durables, sur les modèles légers et lourds. Cadres plus forts, plus rigides, sur tous les modèles.

Nouvelle augmentation d'espace de charge. Les nouvelles carrosseries de livraison ont des côtés plus profonds . . . les nouvelles carrosseries à ridelles sont plus larges et plus longues. Elles sont plus basses pour faciliter le chargement et le déchargement.

* Le siège à double réglage est standard dans les modèles à C.A., à coût additionnel dans tous les autres modèles à cabine.

Les camions les plus sûrs
dans tout service!



CAMIONS DE DESSIN AVANCÉ

CT-254CF

GARAGE JULIEN ENRG. LOUISEVILLE, QUE.

TÉLÉPHONE 8-2909

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

NOCES D'OR DE M. ET MME IRENEE CLEMENT —

Le Jour de l'An, M. et Mme Irénée Clément célébrèrent leur cinquantième anniversaire de vie conjugale. Nous publions en première page de cette édition un rapport complet de cette fête.

Nous réitérons nos vœux de santé et longue vie aux heureux jubilaires!

FIANÇAILES : —

A Noël, furent bénites par M. l'abbé Jules Bettez des Trois-Rivières, les fiançailles de Mlle Jeannine Alarie, fille de M. et Mme Liguori Alarie à M. Jean-Louis Rousseau, des Trois-Rivières.

A L'HOPITAL —

Mme Antonio Masson séjourne actuellement à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, où elle a subi une intervention chirurgicale, hier.

Dimanche dernier, Mme J.-Paul Gagnon a été transportée d'urgence à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, où elle donna naissance à un enfant décédé quelques jours plus tard.

A ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement!

EN FLORIDE —

M. et Mme Maurice Clément, accompagnés de M. et Mme Emile Michaud, de St-Barthélemy, nous ont quittés ce matin à destination de Miami, Floride, où ils séjourneront quelque temps. Au cours de cette randonnée, ils parcourront plus de 5000 milles.

Nous leur souhaitons un séjour des plus agréables dans ce pays des rêves!

NAISSANCES —

Le 2 janvier, à M. et Mme Marcel Alarie (Ghyslaine Vannasse), une fille, baptisée le 3, sous les noms de Marie, Flore, Denise. Le parrain a été M.

Adem Alarie, grand-père, et la marraine: Flore LeSage grand-tante, de Thetford les Mines.

Le 11, à M. et Mme Jean-Paul Lefebvre (Cécile Chevalier), un fils, baptisé le 12, sous les noms de Joseph, Portas, Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Portas Chevalier (Rose-Alma Alarie) grands-parents. Porteuse, Mme Albert DeMontigny.

TERTIAIRES —

Dimanche, après la grand-messe, réunion mensuelle des Tertiaires.

DISCRETOIRE —

Lundi soir à 7h.30, réunion mensuelle du Discretoire en la sacristie.

LE ROSAIRE —

Vendredi le 15, heure du Rosaire Perpétuel.

J. A. C. —

Vendredi, le 15, à 8h.30 réunion bi-mensuelle des membres de la J. A. C. et de la J. A. C. F.

GRAND'MESSES

Semaine du 17 janvier
LUNDI, pour le Rév. Frère Pierre Lefebvre, par W.-H. Gagné & Fils.

MARDI, pour Mme Edmond Ladouceur.

MERCREDI, pour Mme Léopold Casaubon par ses enfants.

JEUDI, pour Jeannette Desjarlais, par ses frères et soeurs.

VENDREDI, pour Adolphe Toupin par Mme Maurice Bacon.

SAMEDI, pour Mme Euclide Savoie, par Mme Robert Trudel.

VA ET VIENT —

Le Rév. Frère Napoléon Plante, c.s.v., de Montréal, dans notre localité dernièrement.

M. l'abbé Ovila Gagnon, du Séminaire des Trois-Rivières, chez des parents à l'occasion du Nouvel An.

Notaire et Mme Clément Masson, de La Guadeloupe, chez leurs parents récemment.

MM. et Mmes Rosaire Forget et Théophile Béland, de Montréal, ainsi que M. et Mme Maurice Charron, de Ste-Thérèse de Blainville, chez M. O. vila Hubert, la semaine dernière.

M. et Mme Etienne Gagnon, d'Ottawa, étaient de passage à St-Justin, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Adrien Bussièrès sont allés à Montréal, le Jour des Rois.

M. et Mme Antonin Gagné sont allés à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Marcel Lessard et leurs filles Marielle, Pauline et Angèle, ainsi que M. Roger Lessard, de Montréal, ont visité leurs parents de St-Justin, récemment.

M. et Mme Arthur Lambert, de Montréal, chez Mme Joseph Bussièrès, au Jour de l'An.

MM. et Mmes Lucien Baron de Chaudière-Station, Léonard Desroches, de Berthierville et Pierre Villeneuve, d'Yamaska, chez Mme Nap. Gaboury, la semaine dernière.

M. et Mme Georges Breault, ainsi que Mme Léona Lecours, de Ville LaSalle, chez leurs parents de la localité, à l'occasion des fêtes.

M. Réal Dauphinais, des Trois-Rivières, dans sa famille, à Noël.

M. et Mme Patrick Chrétien de Deschailons, chez leurs parents dernièrement.

M. et Mme Gaston Savignac de Joliette, ont séjourné à St-Justin la semaine dernière.

MM. et Mmes Alphonse Lambert et Camille Bordeleau, du Cap de la Madeleine, étaient de passage chez M. Romulus Lafrenière, la semaine dernière.

Notaire et Mme Jean Langlois, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Roland Bellemare, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Maurice Clément et leur fille Marcelle, sont allés à Ste-Geneviève de Batiscon à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Jean Clément, de Shawinigan, à St-Justin, à l'occasion du Jour de l'An.

Le Rév. Frère L. Plante, c.s.v., de Crabtree, en promenade chez son père, M. Denis Plante, à l'occasion des fêtes.

Notaire et Mme Jos. Langlois et leur fillette Josette, sont allés à St-Maurice et Varennes à l'occasion des fêtes.



- REMERCIEMENTS -

Mademoiselle Rose-Délina Bastien

profondément touchée de vos condoléances vous remercie de la sympathie que vous lui avez témoignée, soit par bouquets spirituels, offrandes de messes, visite ou assistance aux funérailles, lors du décès de

Monsieur Théophile Bastien

Saint-Justin, janvier 1954.

Mme Robert Trudel et sa fille Marie-Paule, M. et Mme Denis Desaulniers et leurs enfants Denise et Robert, tous de Louiseville, chez M. Ernest Gagné, au Jour de l'An.

M. et Mme Henri Casaubon, ainsi que leurs enfants: Jeanine, Gisèle, Réjeanne, Réal, Claude, Rosaire et Claudette, sont allés rendre visite à Soeur Marie-Joseph-Henri, des Filles de Jésus, à St-Etienne des Grès.

MM. et Mmes Antonio Paquin et Jos. Gagnon, ainsi que MM. Adrien et Maurice LeBeau, de Montréal, chez Mme Eugène LeBeau, au Jour de l'An.

M. Julien Plante, accompagné de son amie Mlle Katherine Robert de Montréal, sont venus passer le Jour de l'An chez M. Joseph Plante.

M. et Mme Arthur X. Gagnon, M. Maurice Gagnon, ainsi que Mme Alphonse St-Yves de St-Léon, ont passé la première semaine de l'année à visiter des parents à Nashua, N. H. rendre visite à la Rév. Soeur St-Yves de France, des SS. de Ste-Croix, fille de Mme St-Yves.

M. et Mme Arthur Gagnon de Lévis, ont visité leurs parents de St-Justin à l'occasion du Jour de l'An.

SOUHAITS : —

Meilleurs vœux à Mme Aimé Bellemare, qui a célébré son 23ième anniversaire de naissance le 12 janvier. De la part de son époux et de la famille Emilien Gaboury, de Maskinongé.

REMERCIEMENTS ET SOUHAITS —

Sincères remerciements à tous nos amis de St-Justin, Bois-Blanc et Maskinongé pour leurs bons souhaits. C'est de tout coeur que nous leur souhaitons une "Bonne, Heureuse et Sainte Année".

M. et Mme Adrien Dubeau, Joliette, P. Q.

RECEPTION —

Au Jour de l'An, à l'occasion de l'arrivée des nouveaux mariés: M. et Mme Réal Pépin, M. et Mme Donat Pépin donnaient une réception. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Albert Paquette, de Montréal, M. et Mme Léopold Rondeau, de Lanoraie, parents de la mariée, Mlle Marie-Paule Rondeau et Gilles Pépin, Mlle Ginette Rondeau, M. et Mme Donat Paré, ainsi que leurs enfants: Martial, Rejean, Claudette et Yvon, de Shawinigan, M. et Mme Armand Turner et leurs enfants: Liette, Ghislaine, Jacques, Pierre et Charles, de Shawinigan; M. et Mme Raymond St-Pierre et leurs enfants: Claude, Guy, Yvon, Marcelle, Nicole, Gaétan, Denis et Ghislain, de Ste-Ursule;

Mme Vve Armand Thibodeau et ses enfants: Robert, Vianney, Marie-Paule, Roland, Claude et Yolande, de St-Justin; M. et Mme Joseph Pépin et leurs enfants: Gaston, Jacques, Nicole, Francine et Lucette, de St-Justin; M. et Mme Adem Pépin et leurs enfants: Louise, Ginette et Lise, de Montréal; Thérèse Pépin, Hervé Pépin, Mlles Valérie Lefebvre, Marie-Claire Pépin et Laurette Michaud, Jean-Paul et Thérèse Marchand, de St-Justin; MM. Lévis Lefebvre et Wellie Pépin. Agissaient comme musiciens: MM. Gilles Pépin, violoniste et M. Armand Turioniste, et Robert Thibodeau, violoniste.

Il y eut chant, musique et danses canadiennes. On se retira à une heure tardive, en emportant un inoubliable souvenir de cette soirée.

Près de 100,000 chômeurs dans le Québec

Le Bureau fédéral de la statistique a révélé à Ottawa qu'il y a plus de chômage aujourd'hui qu'il y en avait à pareille date l'an dernier.

Les chiffres de l'Assurance-chômage indiquaient en fin de novembre dernier qu'il y avait dans le Québec au moins 79,300 chômeurs. Si l'on ajoutait à ce nombre les sans-travail qui n'ont pas présenté de réclamation et ceux qui se sont inscrits depuis la fin de novembre on arriverait probablement à un total de 100,000.

Selon le Bureau fédéral de la statistique, on trouve l'une des causes du chômage dans la réduction d'activité des industries saisonnières. Les bûcherons, les débardeurs, les travailleurs du bâtiment, autant de classes d'ouvriers qui sont habitués à voir le travail diminuer en hiver.

Mais cette réduction saisonnière ne suffit pas à tout expliquer.

Cette année les usines de défense et les chemins de fer ont opéré des mises à pied exceptionnelles. Il en fut de même dans l'industrie textile. C'est un phénomène général de par tout le pays, puisque d'octobre à novembre, la main-d'oeuvre à l'ouvrage a diminué de 116,000. Mais il semble que le Québec soit particulièrement affecté. Peut-être parce que l'industrie textile s'y est concentrée et parce que plusieurs usines importantes de la défense y opèrent.

Quoi qu'il en soit, les chiffres de l'assurance-chômage indiquent qu'en novembre 1953, on comptait 23,600 chômeurs de plus qu'en novembre 1952 dans le Québec seulement.

On note enfin que certaines autres industries assez stables habituellement, telles celles du caoutchouc, de la chaussure, du vêtement, donnent des signes de faiblesse, particulièrement dans les Cantons de l'Est, où elles ont congédié de nombreux ouvriers.

VOYEZ LA

NORTHERN ELECTRIC 1954



Assurez-vous un minimum de trouble, en plus d'obtenir un rendement supérieur de votre appareil, en achetant d'un homme qualifié en télévision.

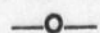
★
AUSSI :
 Beau choix d'appareils de radio.

Armel Clément

Technicien - Diplômé

Vendeur autorisé "NORTHERN ELECTRIC"
 VENTE — INSTALLATION — SERVICE

TEL: 903 s 13



SAINT-JUSTIN

Pour Vous, Madame

Tant d'ailes

A travers sa lucarne d'azur
l'homme découvre sa volière infinie;
tant d'ailes
au ciel de sa fièvre
et si peu d'amour pour les soulever
au delà des néons fauves illimités,
au delà des palettes géométriques,
au delà de l'iris évanescant du soleil,
au delà de l'aiselle du monde;
tant d'ailes sur le duvet de son exaltation
et si peu d'oiseaux pour les emporter
au delà de villes de chanvre,
des villes de poix,
de braise et de cendres,
au delà
de l'au-delà !

Tant d'ailes sans oiseaux
et tant d'oiseaux sans ailes
sur les toits qui grelottent
dans les nids de béton !

Lucien COLLIN

Hygiène et Santé

CONSEILS D'HIVER

par Tante AURORE

Il nous a paru intéressant de consacrer une causerie au froid et d'indiquer les moyens pratiques de s'en préserver.

Il est indéniable que l'homme primitif, chassant les bêtes sauvages pour se nourrir de leur chair, fut naturellement amené à se vêtir de leurs dépouilles pour se préserver des atteintes du froid. Ce fut là l'origine du vêtement.

Le vêtement s'est perfectionné à travers les âges, mais toutes ses transformations tendirent toujours vers un seul but : préserver le corps des grandes chaleurs et des froids rigoureux et le maintenir à une température uniforme.

Bien souvent, il nous est arrivé d'entendre dire : "Habituez-vous au froid, car le froid endure !" N'en croyez rien. Ce dicton est complètement faux et fut trop souvent funeste aux personnes qui eurent le malheur d'y croire pour qu'un doute subsiste encore à son égard.

Bon nombre de maladies sont engendrées par le froid et l'on ne saurait trop se précautionner contre cet ennemi de notre santé. La sensibilité au froid variant suivant la nature de l'individu, il appartient à chacun de se vêtir en conséquence.

Pourtant, la sensibilité au froid varie suivant l'âge. Chez l'enfant sain et robuste, on constate une plus

grande indifférence au froid que chez l'adulte. Il ne faut pas, cependant, abuser de ce privilège de l'enfance et asservir votre progéniture aux caprices de la mode. L'enfant qui joue jambes ou bras nus ne sent point les morsures du froid tant qu'il est en mouvement, mais à peine est-il immobile que bientôt il grelotte. Le visage et les parties du corps en contact direct avec l'air deviennent violacés. La brusque transition du chaud au froid occasionne de graves désordres dans l'organisme et les toux obstinées, les coqueluches, les angines et les fluxions de poitrine en sont les conséquences directes et parfois mortelles. Les douleurs rhumatismales de l'âge mûr n'ont pas d'autre origine.

L'homme souffre, en général, moins du froid que la femme et on a constaté que les personnes maigres étaient plus frileuses que les personnes grasses. A ce sujet, disons tout de suite qu'il n'y a pas de généralité. Mais il est sage de mettre le sexe aimable en garde contre les fantaisies de la mode, qui ne s'accordent pas toujours avec la température; témoins les décolletages souvent outranciers trop souvent pratiqués de nos jours.

On a pu constater que le froid est le plus supportable lorsque le temps est calme que lorsqu'il vente très fort; en effet, lorsqu'il fait du vent, le froid s'insinue dans les vêtements et refroidit la couche d'air chaud en contact avec l'épiderme. De là, abaissement subit et sensible de la température et par suite, sensation de froid très vive.

Vos rêves d'avenir...

Êtes-vous prêts à les réaliser?

Tel sera le thème donné aux prochains cours du Service de Préparation au Mariage (SPM), lesquels commenceront à Louiseville, dimanche le 24 janvier.

Ceux qui désirent y prendre part pourront faire leur application aux responsables de ce mouvement: Colombe Saucier, Tél: 8-4143 et Richard Leblanc, Tél: 8-2066.

"Comment se faire aimer"

par Marlene Dietrich
dans le Ladies' Home Journal de janvier

Voici d'excellentes nouvelles pour les maris, s'il est vrai, comme on le prétend, que le sexe faible les ruôt et les tyrannise. Et c'est d'un ôté tout à fait inattendu que surviennent secours et réconfort. Dans le numéro de janvier de Ladies' Home Journal, la charmante Marlene Dietrich prie les femmes d'adoucir leur autorité.

D'après Marlene Dietrich, le rôle de maître de la maison ne convient pas aux femmes. Ce rôle leur coûte leur meilleur atout — la féminité.

Elle affirme ceci: "Pour être complètement femme, vous avez besoin d'un maître, d'un guide. Il vous faut un homme à admirer et à respecter.

"Rendre un homme heureux constitue une occupation en elle-même. Ce qui laisse peu de temps à l'épouse pour la névrose," ajoute-t-elle. Bien plus: une femme devrait orienter son instinct vers la découverte des désirs quotidiens de son compagnon. Elle saurait ainsi quand se taire et quand parler; elle devinerait le moment où, fatigué, il préfère rester à la maison.

Les maris aimeront ce mot d'ordre aux épouses: "N'exiger pas qu'il fasse telle et telle chose, laissez-le décider lui-même du moment d'agir."

Les plaintes de la femme sont aussi à éviter. "Un homme aime mieux trouver à son foyer un lit mal fait et une femme de bonne humeur plutôt qu'un lit bien fait et une femme en colère", soutient Marlene Dietrich. Mais elle précise qu'il faut faire le lit et être de bonne humeur.

(suite à la page 12)

Madeleine Caron parle de:

Petits trucs

AVEZ-VOUS quelquefois envié une amie dont la belle robe était parée de toute une série de boutons de chemises? De beaux boutons qui s'enlèvent au lavage et au nettoyage? C'est que les boutons ont deux ennemis au moins. Trop souvent ils sont écrasés quand la machine à laver n'est pas très moderne. Les bonnes lessiveuses ne s'attaquent pas aux boutons, et les fers électriques sont construits très souvent pour repasser tout autour, bien près, mais en évitant le bouton. Seulement il y a toujours le moment de distraction de celle qui fait le repassage et voilà, le bouton a sauté!

Il y a aussi — et c'est plus grave — le fait que bien des boutons, les plus jolis, soient en plastique. Dans ce cas, il faut les enlever pour le nettoyage à sec, ils ne subissent pas la chaleur. Et puis, quelle contrariété quand un des boutons est perdu!

C'est peut-être pour toutes ces raisons qu'on trouve maintenant dans les grands magasins, au rayon des menus articles, une sorte d'épingle bien imaginée pour tenir les boutons en place et les enlever à volonté. Ce n'est pas cher, c'est solide et commode, c'est parfait chaque fois que le bouton a une queue.

Et quand le bouton est plat?

Il y a toujours moyen de lui confectionner une queue solide. On prend pour cela du poil de chèvre ou du fil de nylon. Puis, au lieu de coudre le bouton avec une grande épingle à la façon des tailleurs, on le coud entre deux épingles.

Quand il y a suffisamment de fils pour que ça tienne, on retire l'épingle du dessus. On a maintenant assez de jeu pour tourner le fil autour de la tige formée par les rangs de fils entre le bouton et la grosse épingle de dessous. Ça fait une queue, n'est-ce pas?

Il serait bon, avant de fixer le fil en faisant une couple de points en arrière, de faire quelques points de boutonnière dans l'oeillet laissé par l'épingle de dessous quand on la retire. Votre bouton est maintenant un bouton avec queue, et on peut le fixer avec les épingles spéciales.

Gageons que dorénavant vous vous paierez le luxe et le plaisir d'avoir de forts beaux boutons à vos robes, costumes et manteaux. Trop souvent on recule devant la corvée d'enlever et de recoudre plusieurs fois des boutons fragiles. C'est dommage. Les beaux boutons ajoutent beaucoup au prix du vêtement, beaucoup plus que ce qu'ils ont coûté; quel plaisir de pouvoir maintenant en user sans souci aux lendemains de nettoyages.

Pour avoir toutes les chances de son côté, si le tissu est plutôt fragile, on passera l'épingle dans un petit morceau de galon solide qu'on placera sans plus de cérémonie juste à l'envers du côté où le bouton sera cousu. C'est un truc comme un autre...

(Tous droits réservés)



Vente de Fourrures de Janvier

AU SALON DE Mlle EXILIA MORIN

Janvier est le mois des aubaines
À vous d'en profiter!

Modèles ravissants — Qualité garantie

- Mouton de Perse noir, à partir de \$289.00
- Rat Musqué, pour \$289.00
(teint vison, dos seulement. Rég.: \$350.00)
- Rat Musqué, pour \$289.00
(flanc naturel. Rég.: \$350.00)
- Seal français noir, pour \$149.00 et \$179.00
(lère qualité, avec garniture vison ou mouton gris. Rég.: \$189.00 et \$225.00)
- Seal français, pour \$219.00
(noir ou brun avec pagodes de Kolinsky. Rég. \$275.00)
- Pattes de mouton noir, pour \$179.00
(garni de vison japonais ou mouton gris. Rég.: \$225.00)
- Seal français gris, pour \$175.00
(2 tons. Rég.: \$210.00)

NE TARDEZ PAS À VENIR CHOISIR
LE VÔTRE!

SALON DE Mlle EXILIA MORIN
36 St-Laurent Tél.: 8-4524 LOUISEVILLE



Ste-Angèle de Prémont

RÉUNIONS : —

Se réunissaient pour un souper chez M. Nestor Béland, le 31 décembre dernier : M. et Mme Léo Gerbeau et leurs enfants, de Montréal, M. Maxime Gerbeau, M. et Mme Léo Gerbeau et leur fils Claude, de Shawinigan, M. et Mme Jean-Marie Lebel, de Shawinigan, M. et Mme Alfred St-Yves, de Ste-Angèle. Tous se retirèrent pour aller assister à la messe de minuit qui avait lieu en l'église paroissiale.

A l'occasion du Nouvel An, se réunissaient chez M. et Mme Arthur Béland : tous les enfants et leurs petits enfants.

Dernièrement se réunissaient chez Mme Albertino Carles : MM. et Mmes Wellie Bergeron, Alphonse Branchaud, Ludger Gerbeau, Léo Gerbeau, Jean-Louis Lavoie, Roger Branchaud, Wilbrod Bernèche, Arthur Lesage, Arthur Michaud, Lucidas Trépanier, Jean-Paul Pichette, Nestor Cloutier, Victorin Bergeron, Alide Doyon, Alcide Bellemare, Réal Pichette, Mme Freddy Gélinais, M. et Mme Donat Arsenault, M. Paul-Emile Lessard, M. Wilson Carles, Mlle Yolande Arsenault, M. Rosaire Pichette, Mlle Raymonde Gagnon, M. et Mme Jos. Lessard, M. Jacques Carles, Mlle Yvette Michaud, M. Cyrille Branchaud, Mlle Monique Bergeron, M. Jacques Bergeron, Mlle Rolande Branchaud, M. Réjean Carles, Mlle Jeanne d'Arc Bergeron, M. Viateur Bergeron, M. Lorenzo Bergeron, M. Gaston Bergeron, M. Florian Gerbeau, M. Gaston Arsenault, Mlle Liette Trépanier, M. Marcel Gerbeau, M. Claude Gerbeau, M. Yvon Gerbeau, M. Henri Arsenault, M. Roger Arsenault, M. Claude Arsenault, Mlles Henriette Michaud, Nicole Pichette, Louise Lessard et Claire Lessard.

Il y eut chant et danse. Les invités partirent à une heure avancée, très enchantés de leur soirée.

Dernièrement se réunissaient chez M. et Mme Donat Arsenault, un groupe de parents et d'amis, étaient présents : MM. et Mmes Arthur Michaud, Hector Bellemare, Wellie Bergeron, Octave Lessard, Raoul Baril, Edgar Ville-neuve, Mme Alfred Lessard, Mme Albertino Carle, Aurelien Bellemare, Pearl Lessard, Gaston Arsenault, Noëlla Brissette, Réjean ton Bergeron, Réjane Noël, M. Bruno Carle, Jeanne d'Arc Bergeron, Wilson Carle, Yolande Arsenault, M. André Bergeron, Jacques Bergeron, Janine Lessard, Paul Bellemare, Mme Olivier Auger, M. Lorenzo Bergeron, M. Rosaire Lessard, Mlles Monique Bergeron, Jocelyne Auger, Lise et Diane Auger, MM. Roger, Henri et Jean-Claude Arsenault et Benoit Baril. Les musiciens étaient MM. Réal Branconnier et Jean-Paul Duhaime.

Le jour de Noël, M. et Mme Donat Arsenault et leur famille se réunissaient chez Mme Olivier Auger.

Au jour de l'An, M. et Mme Donat Arsenault et leur famille se sont réunis chez M. et Mme Hector Bellemare.

A l'occasion des Fêtes, un souper fut servi chez M. Wilfrid Lesage. Etaient présents : M. et Mme Wilfrid Lesage et leurs enfants Denis, Henriette, Nicole et Danielle, M. et Mme Alphonse Lacoursière, de St-Léon, Mlle Aline Lacoursière et son ami M. Vital Duguay, de Montréal, M. et Mme O. Lacoursière et leurs enfants, Julien et Janine, M. et Mme Sylvio Lacoursière et leur fille Céline, M. et Mme Jean-Paul Leblanc et leur fille Diane, M. Freddy Duguay de Shawinigan Falls, M. Onésime Lacoursière, M. Arthur Lacoursière de St-Léon, M. et Mme Dionis Lesage, de Ste-Angèle.

Il y eut chant, danses et musi-

que. Tous se retirèrent à une heure assez avancée, enchantés de leur soirée.

SOUHAITS : —

Nous souhaitons un prompt retour à M. Freddy Duguay, de Shawinigan Falls, qui va séjourné à l'Hôtel-Dieu, de Québec, où il doit subir une intervention chirurgicale. De la part de ses amis M. Wilfrid Lesage, M. et Mme Alphonse Lacoursière, Mlle Aline Lacoursière et son ami, M. Vital Duguay.

Bon voyage à MM. Gaston et Marcel Béland ainsi qu'à M. Jean-Jacques Lacoursière qui sont partis pour les chantiers.

ORDO DES GRAND'MESSES, SEMAINE DU 17 JANVIER : —

LUNDI, aux intentions de M. Alfred Leblanc.
MARDI, pour défunts, par un particulier.

MERCREDI, pour l'âme d'Azarie Lessard, par la quête.
JEUDI, pour l'âme d'Antonio Lessard, par la quête.
VENDREDI, pour l'âme d'Armand Béland, par la quête.

SAMEDI, pour l'âme de M. et Mme Paul Pichette et Mme Eugène Pichette, par M. Alcide Pichette.

LAMPE du Sanctuaire, pour faveur obtenue et à obtenir, par Irène Bellemare.

St-Edouard

STATISTIQUES : —

Monsieur le curé nous a communiqué, dimanche, les statistiques pour 1953.

Il y a eu au cours de l'année : 18 baptêmes, 3 mariages et 11 sépultures, dont 8 sépultures d'adultes.

La population totale se chiffre à 718 avec 141 familles, dont 78 au village et 63 dans la campagne. Il y a dans les écoles de la paroisse 167 enfants dont 99 à l'école du village.

SOUHAITS : —

Les vacances de Noël et du Jour de l'An sont maintenant terminées. Les élèves ont repris le chemin de l'école. A tous, élèves et titulaires, nous souhaitons succès !

RÉUNION DE FAMILLE : —

Le premier de l'An se réunissaient chez M. et Mme Alfred Gerbeau, outre M. et Mme Gerbeau : M. et Mme Lucien Gerbeau, MM. Armand et Lionel Gerbeau, M. et Mme Jean-Paul Noël de Sainte-Ursule, MM. Fernand et André-Paul Gerbeau, M. et Mme Léo Thibodeau de Ste-Ursule, MM. Vital et Antonio Gerbeau, Mlle Lucille Gerbeau, Jeannot, Huguette,

Alain, Armande, Noëlla et Aline Thibodeau, Denise, Normand, Michel et Pierre Noël et Ghislaine Gerbeau.

Il y eut chant, musique et danse. Tous se séparèrent emportant dans leur coeur un souvenir inoubliable de cette belle réunion.

FIANÇAILLES : —

A Noël, eurent lieu les fiançailles de Mlle Réjeanne Michaud, fille de M. et Mme Sem Michaud, à M. Raymond Thibodeau, fils de M. et Mme Joseph Thibodeau. Sincères félicitations !

Les enfants et la plupart des adultes aiment jouer dehors dans la neige; mais, en rentrant, il faut immédiatement remplacer par des habits secs, afin d'éviter les refroidissements et les rhumes, tous les vêtements et souliers mouillés.



Catastrophe AU FOYER

Chaque jour, à chaque heure, il survient un accident dans un foyer canadien . . . un accident presque toujours impossible à prévoir. Tantôt c'est le feu et tantôt la tempête, ou bien quelqu'un tombe d'une échelle ou trébuché sur un jouet laissé dans un escalier.

Des millions de Canadiens ont recours à l'assurance pour se prémunir contre les conséquences pécuniaires de l'incendie et des accidents au foyer. Les compagnies qui assurent le foyer contre ces dangers ont versé l'an dernier plus de \$25,000,000 en indemnités; elles ont donc puissamment contribué à alléger les pertes occasionnées, dans les foyers, par toutes sortes d'événements funestes.



ALL CANADA INSURANCE FEDERATION

porte-parole de plus de 200 compagnies concurrentes d'assurances feu, automobile et accidents

Le Sport Régional dans les 8 jours

Les "Rovers" culbutent le Royal

Mineau et Lebel comptent chacun deux fois pour les vainqueurs en plus de se mériter deux assistances.

Dimanche dernier, à la patinoire de l'O.T.J. de Louiseville, les "Rovers" pilotés par Léon Larose ont affiché beaucoup de puissance tant à l'offensive qu'à la défensive et ont montré un beau jeu de passes pour triompher de leurs éternels rivaux le "Royal" au compte de 6-4.

René Lebel et Emile Mineau se sont mis en évidence en trompant à deux reprises la vigilance du gardien de buts adversaires en plus d'obtenir chacun deux assistances sur des points enregistrés par leurs coéquipiers.

Les autres compteurs des Rovers, qui ambitionnent de rempor-

ter le championnat du circuit Morinville furent Marcel St-Pierre et Roland Robert. St-Pierre se mérita deux assistances en plus de jouer une colossale partie à la ligne bleue.

Gérard Desjardins compta à deux reprises pour les perdants. Les autres buts furent enregistrés par Claude Milette et Lamirande.

Gilles Baribeau fut blessé au cours de la rencontre lorsqu'il vint en collision avec René Lebel des Rovers. La blessure de Baribeau nécessita cinq points de suture. Germain Milette fut également blessé à la jambe et Paul-Yvon Lambert se fit fendre une oreille.

YAMACHICHE GAGNE ET PERD

Le spectaculaire joueur Laurent Maillette a de nouveau affiché sa tenue coutumière en comptant 5 fois en plus de se mériter 3 assistances pour conduire le Yamachiche à une victoire de 13-5 sur le "Maski" de Gaétan Morin.

Les autres compteurs du Yamachiche furent Martial Ricard avec deux buts et autant d'assistances. A. Gélinas, F. Ricard, J. Villemure, R. Trudel, A. Mineau et C. Milot ont également compté pour les vainqueurs. Le cerbère Réal Bourassa a affiché une belle tenue dans ses filets pour se mériter la deuxième étoile de la rencontre.

René Desaulniers fut le meilleur du "Maski" avec deux buts. Ross, Lamoureux et Morin ont enregistré les autres points.

Fernand Ricard écopa des trois punitions décernées au cours de cette joute.

—O—

Mardi, après avoir mené le bal 2-0 à la fin de la première période, Yamachiche a faibli pour permettre au Royal de remporter une joute chaudement disputée au compte de 6-4.

Pierre "Singer" Descôteaux fut l'étoile des vainqueurs avec deux buts, dont celui qui accordait la victoire au Royal. Lamirande compta lui aussi à deux reprises pour le club louisevillien. Gérard Lesage compta aussi pour Louiseville.

Les buts du Yamachiche furent enregistrés par A. Gélinas, Maillette et Bruno Lamy.

St-Léon défait St-Barnabé 5-2

Dernièrement, le club de hockey de St-Léon est allé triompher du St-Barnabé au compte de 5-2.

André Deveault, qui enregistra deux buts, fut l'étoile des vainqueurs. Les autres compteurs du St-Léon furent: Réjean et Gérard Pagé, ainsi que Guy Gélinas.

J. Gélinas compta les deux seuls buts des perdants.

—DEFI—

Le club St-Léon lance un défi à tous les clubs de la région. Pour de plus amples informations, appelez entre 5h.30 et 6 hres. Réjean Pagé, Tél: 8-2257.

●●●●●QUILLES●●●●●

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Les dix premières moyennes

Mme Lucien Giguère	107.3
Mme Georges Marion	103.18
Mlle Annette Lemire	101.22
Mme Lucienne B.-Milot	101.12
Mlle Claudette Dubeau	99.8
Mme Henri-Paul Milot	99.6
Mlle Margot Doyon	98.5
Mlle Thérèse Héroux	97.22
Mlle Thérèse Giguère	97.11
Mme Jean Baptiste Milot	96.16

L'étoile de la semaine:

Mme Réginald Baribeau 180 pts.

AUTRES NOUVELLES SPORTIVES EN PAGE 17

RAPPORT DU TIRAGE ORGANISÉ PAR LES JOYEUX COPAINS

Listes des gagnants pour les dindes

- 1—Roland Matte
- 2—Pierre-Paul Beaulieu
- 3—Lionel Lacombe
- 4—Mme Ferdinand Baribeau
- 5—Pharmacie Louiseville
- 6—R. Fr. Gaétan Joseph
- 7—Arthur Hélie
- 8—René Jourdain
- 9—Mme Hervé Bélisle
- 10—Donat Bellemare
- 11—Arthur Vadeboncoeur
- 12—Jeanne Beauchemin, St-Alexis des Monts.
- 13—Mme Claude Lebel
- 14—W. Rondeau, St-Alexis
- 15—Charles-Arthur Milot
- 16—Victorin Gaboury, Mask.
- 17—Zotique Legris, Montréal
- 18—Mme Euchariste Pronovost
- 19—Mme Lucien Béland
- 20—Armand Boucher.

GAGNANTS DES AUTRES CADEAUX

Françoise Lefebvre, Louiseville
Albert Ricard, Maskinongé
Mlle Colette Dupuis, Louiseville
Odette Bellemare, Louiseville
Lionel Lacombe, Louiseville
Mme Ls.-G. Pagé, Louiseville

(suite à la page 14)

Potins...

(Claude Gagné)

Avec tous les lecteurs des "Potins", nous saluons avec optimistes la nouvelle année dans l'espoir que les événements sportifs régionaux qui s'y dérouleront sauront nous procurer une large part de réjouissance et de distraction si nécessaires à l'équilibre d'une population laborieuse. Pour la Ligue Régionale de Hockey, nous souhaitons l'harmonie, la franchise et sincère collaboration de toutes les équipes. Pour ce qui est de la Ligue Rurale, nous souhaitons que le championnat demeure dans notre section et à la Ligue de La Jeunesse, nous souhaitons le retour à la présidence de M. Achille Béland, qui donna sa démission après la finale de l'automne dernier où St-Justin remporta un championnat chaudement disputé.

Les clubs Québec et St-Jean ont renouvelé leurs ententes avec Braves de Milwaukee et les Pirates de Pittsburgh. Le Thetford Mines sera un club-ferme des Orioles de Baltimore Drummondville a signé une entente avec les Athletics de Philadelphie. Sherbrooke recevra de l'aide des Indiens de Cleveland et le Trois-Rivières aura un "working agreement" avec les Philies de Philadelphie.

Un certain personnage, membre du Bureau de Direction d'un club de hockey de Louiseville n'a sûrement pas l'esprit de collaboration bien développé. Suffit-il que son club perde une joute pour que nous ne puissions avoir aucun détail sur cette partie. Il nous est sûrement impossible d'être à deux endroits simultanément. Selon un rapport que nous avons eu d'un joueur de hockey, le type en question aurait récemment déclaré dans la chambre des joueurs en présence des membres des deux équipes: "Si Gagné veut le sommaire qu'il coure après. C'pas à nous autres à y fournir, il est secrétaire de la Ligue qu'il fasse sa job".

Ce poste de secrétaire nous ne l'avons ni demandé ni quêté. Le nom de ce type figure dans la résolution qui nous confiait cette charge. Lorsqu'on confie une charge à quelqu'un c'est sans doute parce que nous avons l'intention de collaborer avec. Mais c'est le contraire qui s'est présenté. Avant d'accepter le poste de secrétaire, nous avons hésité, nous demandant s'il ne valait pas mieux confier ce travail à un louisevillien qui serait constamment sur les lieux. Si ce monsieur regrette d'avoir secondé la motion nous confiant le secrétariat et s'il désire notre démission, qu'il la demande et nous la remettrons... avec plaisir, parce que nous aurons la satisfaction du devoir accompli et avons d'autres moyens à notre disposition pour occuper nos rares loisirs. Si le manque de franchise et de collaboration persiste, nous aurons une autre démission à annoncer prochainement. Il y en a qui semble se plaire à créer des embêtements et des problèmes à la Direction de la Ligue de Hockey qui se dévoue pour donner satisfaction et justice à tous.

Curling au Club de l'A.T.C.

Samedi soir dernier, avait lieu au Club de l'A. T. C. le premier bonspiel mixte de la saison 1954. L'équipe de Jean-Paul Baril, formée de Mme G. Dulude, Eddy Hachez, Mme Geo. Henthorn et J.-P. Baril (skip) a tenu la vedette de cette soirée en réussissant le plus haut score des rencontres cédulées ce soir-là en triomphant du clan d'Antony Delatri au compte de 12-6. Mlle Denise Caron, Paul-Y. Brassard, Mme J.-P. Baril et le skip Antony Delatri s'alignaient pour l'équipe perdante.

Dans les premières rencontres disputées à 7.30 hres, Lucien Côté, Michèle Lamy, André Lemieux et Mme Gérard Bellefeuille ont triomphé de Mme E. Lacerte, Eugène Lacerte, Mme Hernton et Geo. Hernton (skip) au compte de 8-6.

Dans l'autre joute, l'équipe formée de Mlle Jeannine Dupuis, R. Brunelle, Mme M. Roussel et J.-N. Martin (skip) ont remporté de justesse une victoire au compte de 12-7 contre Mme P.-Y. Brassard, Gilles Dulude, Mme V. Desjardins et Jacques Saucier.

L'une des dernières rencontres opposait l'équipe de Montcalm Roussel composée de Mme Maurice Julien, Claude Gagné, Mme V. Desjardins et Montcalm Roussel (skip) à triomphé de Mlle Lucille Gagnon, Gérard Bellefeuille, Mme Maurice Guinard et de M. E. Gariépy au compte de 12-7.

Ces soirées sont toujours très populaires auprès des adeptes du curling et attirent toujours une assistance nombreuse. Comme il y a une danse samedi prochain, le prochain bonspiel mixte a été remis à plus tard.

—O—

J'AI VU : —

Mlle L. G. faire ses débuts dans le sport du curling samedi dernier. Elle croit que ça sera aussi sa soirée d'adieu puisqu'elle se sentait épuisée après la rencontre.

Mme M. G. s'asseoir (accidentellement) sur une pierre de curling. Le siège est loin d'être confortable.

Les organisateurs de ces soirées montrent beaucoup de dévouement. Je les en félicite bien sincèrement.

GERARD MANVU.

La lutte la plus contestée de l'histoire du Circuit Slater se poursuit de plus belle et, après la moitié de la saison, tous les clubs sont encore dans la lutte. Après les joutes de fin de semaine quelques points seulement séparaient la première de la dernière place, ce qui ne s'est jamais vu encore dans ce Circuit à ce stade de la saison. Une semaine peut suffire à chambarder le classement des équipes et à faire tomber des clubs de première position en deuxième division du classement. Les Indiens de Springfield qui paraissent seuls assurés de leur place, la dernière, pourraient cependant parvenir rapidement aux premières positions s'ils connaissaient une série de victoires.

Guillemets Sportifs

(par Paul Guillemette)

Que sera "54" dans le domaine sportif? Il sera ce qu'on en fera... La période des fêtes est éteinte... Un gros magasin de la vieille capitale a imaginé un Père Noël, un peu fatigué, endormi dans la vitrine chez Pollack où il est écrit: "S. V. P. ne me réveille pas avant le 24 décembre 1954"...

Sans réveiller le vieillard du Nord, on pourrait réveiller Alphonse Gauvin qui semble déjà rêver à Pâques... Sur le SOLEIL de samedi, 9 janvier, on y voyait des oeufs de Pâques, des lapins, etc... Ridicule, n'est-ce pas?...

Lors d'une assemblée d'hockey, tenue à Louiseville, j'ai eu le plaisir de discuter de sport avec l'ami Globensky, pharmacien, qui se dit heureux de vivre à Louiseville où il exerce un commerce florissant. Globensky est un sportif généreux. Les Rovers en savent quelque chose... La docteur Morinville, président de la ligue de l'O.T.J. est un autre sportif hors pair. Le soir de la réunion, il a dû s'absenter pour aller à son devoir d'état. A son retour, il confia à l'assistance que c'était un "gros garçon"...

Le travail des Trudeau, Leblanc, Trépanier et du propriétaire de l'Hôtel du Boulevard, Pat Lapointe, doit être considéré comme gigantesque... Jean-Guy Ferron, ex-annonceur de C.H.L.N. est de retour d'un séjour en Europe. Il remplaçait, en l'absence de "Del" Dugré, ce dernier aux nouvelles sportives de 6h.15... André Cartier, annonceur actuel de C.H.L.N. seconde admirablement "Del" dans les nouvelles sportives. En plus d'être annonceur, il est un acteur de la troupe des Compagnons de N.-Dame... Le "Robinson" Jean-Paul Quinty du Nouvelliste aime les jeunes. C'est pour cette raison qu'il se dépense avec les petits chanteurs de la Mauricie. Je lui ai demandé de parler plus souvent des jeunes d'Yamachiche dans sa colonne de "Robinson".

Affaire: RICHARD - CAMPBELL

Le Rocket fait parler de lui. Jeudi, il accomplissait le tour du Chapeau en plus de fournir 2 assistances. Samedi, il y allait de 5 assistances. Nonobstant son travail sur la glace, Richard est rédacteur sportif pour l'hebdomadaire Samedi - Dimanche. Il a le courage de dire ce qu'il pense. Le président Campbell n'a pas pris l'opinion de l'idole des Canadiens sur la bataille Murphy - Geoffrion. Plusieurs commentateurs n'ont pas eu l'audace de dire leur pensée. Richard n'a rien craint. Campbell veut intervenir. Allons, Monsieur Campbell, réfléchissez plus que lors de votre dernier jugement Murphy - Geoffrion. S'il y a de quoi à faire contre Richard, accusez-le de libelle diffamatoire. La liberté de presse existe et quand Richard écrit ses articles, il n'est pas joueur mais rédacteur. A entendre parler certains, on se croirait en Russie. On discute les jugements des députés et des ministres et on laisserait sous silence les décisions de M. Campbell...

ENFIN une VENTE

DE VRAIES RÉDUCTIONS: 30 à 40%

DU 14 AU 30 JANVIER



Paletots d'hiver

POUR HOMMES
PRIX TRÈS BAS

Rég: \$59.00 — Vente: \$43.00
Rég: \$42.00 — Vente: \$30.00
Rég: \$37.00 — Vente: \$26.00
Grandeur: 34 à 40



HABITS

Dernier style, et beau choix dans les nouvelles teintes.

RÉDUITS EN BAS DU PRIX COUTANT

Rég: \$59.00 — pour \$39.95
Rég: \$45.00 — pour \$29.00
Rég: \$37.00 — pour \$24.00
Grandeur: 34 à 40

PANTALONS

Nous avons un très beau choix de pantalons. Tout sera réduit.

Venez constater par vous-même l'économie que vous pouvez bénéficier.

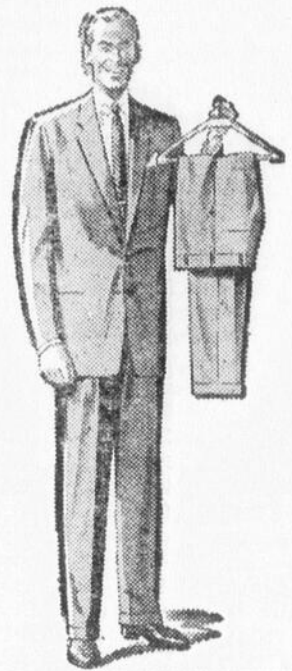
Rég: \$8.95 —

Vente: \$6.95

Rég: \$7.00 —

Vente: \$5.50

Nous avons un pantalon pour toutes occasions, et toujours à des prix les plus bas.



BOMPER JACKET

Tous réduits à des prix très bas. Grandeur: 34 à 44

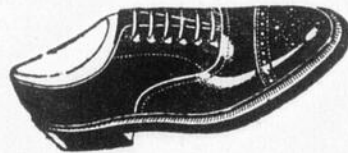
Rég: \$14.00 —

Vente: \$10.00

Rég: \$12.50 —

Vente: \$ 9.00

Un grand choix dans les couleurs. C'est le temps d'économiser!

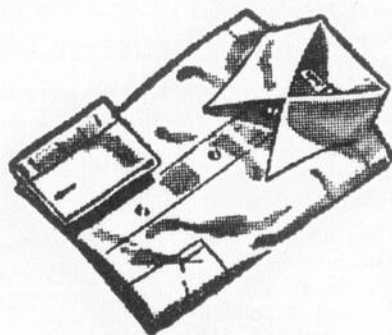


SOULIERS

GRAND CHOIX

Rég: \$14.00 — Vente: \$9.00
Rég: \$12.50 — Vente: \$8.50
Rég: \$ 8.50 — Vente: \$6.00
Rég: \$ 7.00 — Vente: \$4.50

Grandeurs assorties.



CHEMISES DE TOILETTE

Poignets doubles ou simples:

Rég: \$6.95 — Vente: \$4.95
Rég: \$4.95 — Vente: \$3.75
Rég: \$3.95 — Vente: \$2.95
Rég: \$3.50 — Vente: \$2.65
Rég: \$2.95 — Vente: \$2.10

Grandeurs: 14 à 16½

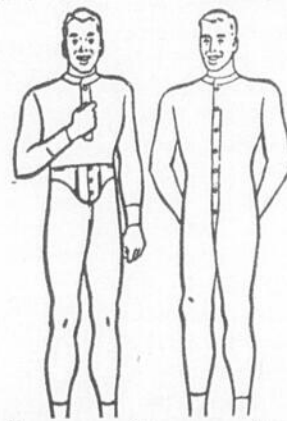


CRAVATTES

Beau choix:

Rég: \$1.50 Vente: \$1.00

Rég: \$1.00 Vente: \$0.59



Sous-vêtements PENMANS "71"

Rég: \$3.95 — Vente: \$3.29
Tous les sous-vêtements seront réduits.



JACKETS LONGS

Réduits à des prix exorbitants.

Rég: \$21.00 — Vente: \$15.00

Rég: \$19.00 — Vente: \$11.00

Rég: \$16.00 — Vente: \$11.00

Rég: \$12.00 — Vente: \$ 9.00

Grandeur: 34 à 40

Venez vous rendre compte de ces rabais.

Aussi toutes les bottes de mouton, ● bottes en catoutchouc avec "zipper" ou boucles, ● pardessus jersey, ● claques, ● bottes de feutre, ● pantoufles, ● casquettes, ● chapeaux, ● vestes, ● chandails de laine, ● chaussons, ● bas de laine, ● bretelles, ● ceintures, ● robes de chambre, ainsi que tous les habits sur mesures.

SUR TOUS CES ARTICLES, UN ESCOMPTE DE 10% VOUS SERA ALLOUÉ.

"HÂTEZ-VOUS" ÉCONOMISEZ EN PROFITANT DE CETTE VENTE QUI N'AURA PAS LIEU TOUS LES JOURS.

L'endroit idéal pour s'habiller avec Qualité et Économie!

ROBERT HÉBERT

CONFECTION ET MERCERIES POUR HOMMES

66. ST-LAURENT

TÉL. 8-4569

LOUISEVILLE

AU THÉÂTRE ROYAL DE LOUISEVILLE

(Avec Ciné-France)

Dimanche, le 17 et lundi le 18 janvier, le Théâtre Royal aura le privilège d'offrir un très beau programme soit : le grand film : "AGAINST ALL FLAGS" en merveilleux technicolor, récemment sorti dans un grand Théâtre de Montréal. La principale vedette est la belle Maureen O'Hara qui vous éblouira par son talent extraordinaire dans tous les domaines d'artiste de grand spectacle. En programme double vous verrez un des meilleurs films de Lucille Ball intitulé : "EN PLEIN CIRAGE"; un film de rires irrésistibles du début à la fin, une comédie puissante. Vous serez continuellement tenus en haleine par les fortes émotions qui s'en détachent.

Mardi au jeudi, 19, 20, 21 janvier le Théâtre Royal vous présentera un programme exceptionnel. Dans ce film tout y est réuni : l'amour, musique, la haine et l'intrépidité. L'Histoire d'un amour éternel vous sera révélé dans "SERENADE DU SOUVENIR", beau drame sentimental avec le grand pianiste de réputation mondiale Ferdinand Lohner. Il faut voir ce film pour en apprécier la valeur. Au même programme le beau Clark Gable et la charmante Jane Tierney vous séduiront dans "NEVER LET ME GO". Ce film a rapporté un succès formi-

dable sur les écrans Montréalais et on en parle encore à cause de ses scènes saisissantes, remplies d'actions puissantes.

Vendredi et samedi 22, 23 janvier, vous verrez sur l'écran du Théâtre Royal, deux puissants films d'actions en FRANÇAIS dont : "LES ANGES MARQUÉS" avec Montgomery Clift et Wendell Corey. Ce film à été l'un des plus appréciés du public Louisevillien et ses environs dans sa version anglaise.

Au même programme, nous vous revenons avec un autre grand succès de l'année 53 "PREMIERE DESILLUSION" que tout le monde a entendu parler lors de son passage à Montréal et dans la province de Québec, avec la vedette internationale Michel Morgan et Ralph Robendson. Vous passerez une soirée agréable en venant voir ces deux bons films exceptionnels.

Pendant les froids rigoureux de l'hiver, ne manquez pas de venir voir nos bons programmes. Confortablement assis à la chaleur, le Théâtre Royal vous réserve un chaleureux accueil. Un personnel compétent est toujours à votre service. Un récepteur de Télévision est en opération à tous les soirs au Restaurant du Théâtre Royal, pour nos clients.

P. A. Bourassa.

Soirée mensuelle chez les Lacordaire

La grande famille Lacordaire louisevillienne s'est réunie en son local, mardi, le 5 janvier dernier pour une belle soirée canadienne.

Notre dévouée présidente souhaita la plus cordiale bienvenue à plus de cinquante membres venus se distraire durant la période si joyeuse du Jour de l'An. Mlle Larivée exprima ses meilleurs vœux de Bonne, Heureuse et Sainte Année à tous les Lacordaire et Jeanne d'Arc.

Pour faire suite à ces paroles élogieuses, une quinzaine de personnes participent au jeu des gages. Chacun y met tout l'enthousiasme et la fierté qui caractérisent un bon Lacordaire.

Sans tarder, nous dégustons le succulent et riche "Gâteau des Rois", mais voilà qu'une légère inquiétude s'empare de nous. "Qui aura la charge d'être roi? disent-ils d'être reine? répètent les autres. Notre ami, André, a la surprise de sa vie, car il a trouvé le pois qui lui vaut le titre de roi et la douce compagnie de Mlle Yvette Morin déclarée reine. M. André

Livernoche est couronné par Mlle la Présidente et Mlle Morin par M. le Président. Une chorale improvisée acclame leurs "Majestés" par une amusante chansonnette. A ces honneurs, le roi et la reine répondent par des gentils mots de remerciement.

A la demande de nos "Souverains", quelques assistants nous interprètent des pièces de leur répertoire.

Tous s'en donnent à cœur joie dans quelques danses de folklore qui nous montrent l'esprit fraternel régnant chez les vrais Lacordaire. Le "balai musical", un autre amusement auquel participent un bon nombre, stimule et capte l'attention chez tous. La gagnante reçoit un joli cadeau, don d'une Jeanne d'Arc.

Pour clore la soirée, M. Maurice Lambert, exprime avec grande joie les souhaits les meilleurs qui soient pour l'année 1954. "Année Heureuse, Année Sainte, Année Lacordaire".

L'assemblée chante avec fierté notre hymne national.

Nous remercions sincèrement tous les membres qui se sont dévoués à animer cette veillée d'une franche gaieté, d'un bon entrain et des souhaits les plus heureux.

Marguerite Sylvestre,
Rédactrice des Cercles.

ATTENTION!

ATTENTION!

La **VENTE** de 9c
au **MAGASIN PEOPLE'S**

entre dans sa deuxième semaine, bat son plein,
et se continuera tout le mois.

ÉCONOMISEZ EN PROFITANT DE
NOS SPÉCIAUX.

MAGASIN PEOPLE'S

A. Gélinas, Gérant

31 - 33 St-Laurent

LOUISEVILLE

PILULES
MATERNELLES
DU Dr COMTOIS
ALLAITEMENT — DÉVELOPPEMENT
TROUBLES FÉMININS
Dans toutes les pharmacies

Ste-Ursule

DÉCÈS : —

Au cours de la semaine dernière est décédée, chez M. Wellie Michaud, cultivateur de la concession de Fontarable, Mme Yve François Lambert, grand'maman de Mme Michaud, chez qui elle résidait depuis quelque temps.

A cette famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

SÉCHOIR À BOYAUX : —

Le conseil municipal a reçu un magnifique séchoir à boyaux qu'il a acheté à la Maison Pierre Thibault de Pierreville. Le chef ainsi que le sous-chef de nos pompiers respectivement MM. P.-E. Livernoche et Georges-Etienne Gagnon, ont mis en opération cette machine qui a donné pleine et entière satisfaction. Ce séchoir est installé dans la station de pompe que MM. Irénée Gagnon & Fils ont construit pour le Département des Incendies, au cours de cet hiver. De la sorte notre Service de protection contre le feu est complet.

Nous félicitons les autorités municipales d'avoir ainsi pourvu la municipalité d'un magnifique système de protection contre l'incendie.

ENTRETIEN DES CHEMINS D'HIVER : —

Cet hiver encore, notre réseau routier est entretenu pour la circulation des véhicules automobiles. La Société des chemins d'hiver et M. Napoléon Casaubon, de Saint-Edouard, se partagent cette besogne, et il nous fait plaisir de rendre témoignage à qui de droit que cet entretien est bien fait et qu'il donne pleine et entière satisfaction au public voyageur.

ASSEMBLÉE MENSUELLE DE L'U.C.F. : —

Pour des circonstances incontrôlables, l'assemblée mensuelle des membres de l'Union Catholique des Fermières qui devait avoir lieu jeudi, le 14 courant, est remise à jeudi le 21 janvier 1954.

SOUPER ET SOIRÉE RÉCRÉATIVE : —

Mardi, le 29 décembre 1953, se réunissaient chez M. et Mme Octave Lessard un grand nombre de parents et d'amis à l'occasion d'un souper et d'une soirée du temps des fêtes.

Parmi les personnes invitées étaient présents, outre M. et Mme Octave Lessard : M. et Mme Donat Arseneault, de Ste-Angèle, M. et Mme Raoul Baril et leurs enfants Madeleine et Laurent, de Ste-Ursule ; M. Joseph Arseneault de St-Paulin ; MM. Aimé Lessard ; Phyllis Lessard et Emile Lessard ; M. et Mme Albéric Leblanc ; M. (suite à la page 19)

EN ROUTE POUR
MONTREAL,
ne manquez pas d'arrêter à

L'HOTEL JUNEAU

Maireur Juneau, prop.

LAVALTRIE, Qué.

Un chaleureux accueil
vous y attend!

La télévision à C.B.F.T.

GRACIEUSETÉ DE

Louiseville Télévision

(Roger Baril, Technicien diplômé)

VENTE — SERVICE A DOMICILE

21, rue Caron — Tél. : 8-4615 — LOUISEVILLE

DIMANCHE, 17 JANVIER

CBFT MONTRÉAL — Canal 2
3.00—Hockey LHQ
5.30—Pépinot et Capucine
6.00—Musique
7.30—Aux quatre coins du monde
8.00—Charivari
9.00—Télé-Théâtre
10.30—Impromptu

LUNDI, 18 JANVIER

CBFT MONTRÉAL — Canal 2
3.00—Musique
5.30—Club des 16
6.00—Musique
7.30—L'Actualité
7.45—Télé-Montréal
8.00—Petites Médiances
8.15—Vous êtes témoin
8.30—Carrousel
9.00—Reportage
9.30—Long métrage

MARDI, 19 JANVIER

CBFT MONTRÉAL — Canal 2
3.00—Musique
5.30—Casse-cou
6.00—Musique
7.30—L'Actualité
7.45—Film
8.00—Tour de Chant
8.30—Feuille au vent
9.00—Long métrage
10.30—Quartiers de Paris

MERCREDI, 20 JANVIER

CBFT MONTRÉAL — Canal 2
3.00—Musique
5.30—Le Grenier aux Images
6.00—Musique
7.30—L'Actualité
7.45—Encyclopédie sportive
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La Famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—Le Nez de Cléopâtre
10.30—Nightcap

JEUDI, 21 JANVIER

CBFT MONTRÉAL — Canal 2
3.00—Musique
4.30—Rêve, réalité
5.00—Musique
5.30—Les Contes du jeudi
6.00—Musique
7.30—L'Actualité
7.45—Télé-Sports
8.00—Conférence de Presse

8.30—L'Heure du Concert
9.00—Long métrage

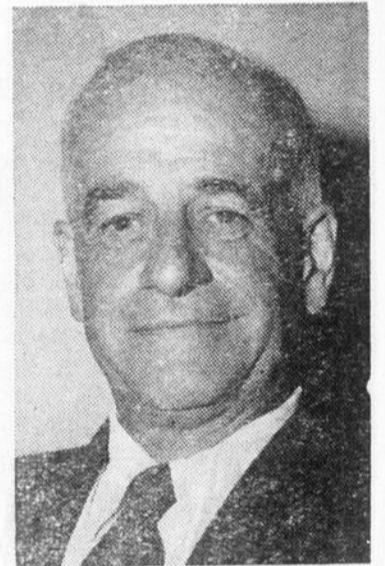
VENDREDI, 22 JANVIER

CBFT MONTRÉAL — Canal 2
3.00—Musique
5.30—L'Écran des Jennes
6.00—Musique
7.30—L'Actualité
7.45—Club de ski
8.00—Film
8.30—Match-Actualité
9.00—Silhouette
9.30—Long métrage

SAMEDI, 23 JANVIER

CBFT MONTRÉAL — Canal 2
3.00—Musique
5.30—Tic-Tac-Toc
6.00—Musique
7.30—Film
7.45—Les Bricoleurs
8.00—Croyez-le ou non
8.15—Film
9.00—Chacun son métier
9.30—Hockey NHL
10.30—Rythmes

À RADIO-CANADA



M. CLAUDE MELANÇON, l'un des titulaires de la rubrique Le Monde animal, à Radio-Collège, donnera, à compter du 18 janvier, une série de dix entretiens sur Les Animaux du Canada, les lundis, de 4 h. 45 à 5 h., au réseau Français de Radio-Canada.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT
pour
**NETTOYAGE
PRESSAGE
ou
TEINTURE**

Adressez-vous en toute confiance à:

La TEINTURERIE ST-LAURENT

22 rue St-Aimé (rue de la gare). Tél: 8-4477, Louiseville

LAISSEZ-NOUS VOUS ASSISTER DANS VOS
DEVOIRS ENVERS CEUX QUI PARTENT

GARIEPY & MARION

Directeurs de Funérailles

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

SAINT-JUSTIN, QUE.

TEL: 906 S 24



"L'Information Ouvrière"

Statistiques révélatrices

PROGRÈS DU SYNDICALISME DANS LA PROVINCE

Des statistiques officielles, émanant du ministère provincial du Travail, montrent le progrès du syndicalisme ouvrier dans la province depuis quelques années.

On constate qu'au 1er septembre 1944, 32,652 salariés étaient régis par la loi des Relations ouvrières, tandis que le 1er septembre 1953, soit 9 ans plus tard, les chiffres des salariés régis par la même loi s'élevaient à 204,724. Il y a donc eu une augmentation de 172,132 dans le nombre des travailleurs protégés par la loi des Relations ouvrières, ou une augmentation de 500 pour cent.

Une autre comparaison montrera clairement les progrès réalisés. Le 1er avril 1947, on relevait, à la Commission des Relations ouvrières, 654 contrats de travail couvrant 91,472 salariés, à comparer avec 1,322 contrats de travail et 204,119 salariés le 1er avril 1953. Il y a donc eu une augmentation de 668 contrats de travail et de 112,647 salariés depuis 1947.

Conciliation

D'autres statistiques nous révèlent l'essor extraordinaire du service de conciliation et d'arbitrage et ses efforts pour régler de nombreux conflits industriels, depuis 1944. C'est ainsi que de 1945 à 1953, il y eut 3,250 conciliations, soit une moyenne de 406 conciliations par année, comparativement à 82 conciliations, ou 20 par année en moyenne, de 1940 à 1944. Quant aux arbitrages, il y en eut 954 de 1945 à 1953, soit 119 en moyenne par année, à comparer avec 19 arbitrages et 5 par année, entre 1940 et 1944.

Les interventions du service de conciliation ont réduit sensiblement le nombre des grèves pen-

dant cette même période. De 1940 à 1944, on a compté 355 grèves affectant 143,720 grévistes dans la province, soit une moyenne de 88 grèves et de 35,930 grévistes par année. De 1945 à 1953, par ailleurs, il y a eu 374 grèves affectant 116,910 ouvriers, soit une moyenne de 46 grèves et de 14,613 grévistes par année.

L'apprentissage

Le ministre actuel du Travail, l'hon. Antonio Barrette, a été, on le sait, l'initiateur de la loi de l'aide à l'apprentissage, qui a rendu des services signalés dans la province avec une formule tripartite unique en son genre : la collaboration des patrons, des ouvriers et de l'Etat.

La Commission d'apprentissage des métiers du bâtiment de Montréal, la première constituée en vertu de cette loi, est en voie de construire dans la métropole, au coût de \$1 million de dollars, le plus grand, le plus moderne et le plus beau centre d'apprentissage des métiers de la construction au pays.

Du 1er avril 1945 au 31 août 1953, le ministère du Travail a versé une somme globale de \$1 million à l'apprentissage dans le Québec. De leur côté, les associations patronales et les syndicats ouvriers par le truchement des comités paritaires ont participé à l'application du plan pour une somme égale de la part de chaque groupement. Ce qui signifie que le capital, le travail et l'Etat ont versé ensemble environ \$3 millions, pour l'aide à l'apprentissage.

A Montréal

Au seul Centre des Métiers du Bâtiment de Montréal, 1,740 apprentis ont suivi les cours réguliers du jour tandis que 5,949 apprentis et compagnons ont suivi les cours du soir, de 1945 à 1953. C'est dire que le seul Centre de Montréal a formé ou perfectionné au delà de 7,600 apprentis ou compagnons.

A Québec, la Commission d'Apprentissage des Métiers de l'Automobile a formé ou perfectionné 771 apprentis ou compagnons, depuis son établissement. L'apprentissage s'effectue, maintenant, dans plusieurs autres métiers et le nombre des élèves s'accroît chaque année.

C'ÉTAIT À NOTER...

(par Jacques ANDRE)

Dix facteurs qui portent à travailler

Qu'est-ce qui pousse un homme à bien faire son travail? Pour quelles raisons un tel atteint-il un haut rendement tandis que son voisin ne montre qu'un effort médiocre?

Une équipe de chercheurs de l'Université du Michigan, aux États-Unis, s'est posé la question. Il y a quelques mois, les résultats de son enquête commencèrent à voir le jour. Voici comment ces spécialistes de la recherche s'y sont pris.

Ils ont questionné privément plusieurs milliers d'employés d'une grande compagnie américaine. Le nom de ces employés restait inconnu des enquêteurs. Cependant, chaque employé se présentait avec une fiche qui montrait le pourcentage de son rendement au travail: 100% pour le travailleur moyen, régulier; 90% et moins pour les travailleurs à plus faible rendement; 110% et plus pour les travailleurs à fort rendement. Ce pourcentage était fixé par une entente entre les contremaîtres et les intéressés. Et c'est sur cette fiche que les enquêteurs inscrivirent les données de l'entrevue. On possédait alors le double renseignement recherché, soit le rendement de la personne en cause et les raisons de ce rendement telles que données par cette même personne.

Après avoir dépouillé les réponses de 2,000 employés, voici les explications que l'équipe de l'Université du Michigan trouva au sujet de la haute productivité. Les dix principaux facteurs sont ici groupés selon qu'ils concernent la personne même, le milieu de travail ou l'autorité de l'entreprise.

FACTEURS PERSONNELS

1. Les années d'expérience, à la compagnie X... constituent l'un des plus importants facteurs menant à une haute productivité.

La plupart des employés les plus productifs étaient au service de la compagnie depuis plus de cinq ans. La plupart des employés les moins productifs n'y travaillaient que depuis moins de trois ans, et plusieurs depuis moins d'un an.

2. Les responsabilités de famille sont une raison de travailler.

Les employés qui ont une femme et des enfants se montrent des travailleurs plus ambitieux. De même, en général, ceux qui ont des personnes à leur charge.

3. L'âge aussi est un facteur rattaché à la productivité.

Le fait d'être plus âgé a ses désavantages, mais les travailleurs mûris sont ceux qui se montrent les plus stables et ceux qui connaissent le boulot, et cela fait plus que compenser pour la vitalité des plus jeunes.

Parmi les moins de trente ans, on comptait 53% des faibles producteurs et seulement 25% des hauts producteurs; entre trente et quarante ans, 19% des faibles et 33% des bons. Au delà de quarante ans, on trouvait seulement 23% de ceux qui affichaient un rendement inférieur et 43% de ceux qui donnaient un rendement supérieur.

FACTEUR DU MILIEU DE TRAVAIL

4. Le goût pour l'ouvrage lui-même conduit à une haute productivité.

La plupart des employés à grand rendement, à la compagnie X... préfèrent le genre de travail qu'ils font à tout autre travail.

5. Les conditions de travail affectent la productivité.

Les employés qui déclarent être incommodés par la chaleur ou par le froid ou par le mauvais état des lavabos sont fréquemment inférieurs dans leur rendement.

Ces employés tolèrent les conditions que leur impose leur travail lui-même, mais c'est comme si, d'après eux, des lavabos malpropres voulaient dire que leurs intérêts et leur confort n'avaient aucune importance aux yeux du patron.

6. La qualité des plans de travail établis par la direction a sa répercussion sur la productivité du groupe.

Quand les employés comparèrent leur groupe aux autres, les plus productifs déclarèrent que, tout simplement, leur travail était mieux organisé que celui des autres. Sur presque tous les autres chapitres — entraînement, aptitudes, etc. — ils ne jugeaient pas leur groupe supérieur à la plupart des autres.

7. L'objectif de production fixé par le contremaître, et la manière dont il le fixe, influent sur le rendement de son équipe.

Trois sur quatre des meilleurs travailleurs disent que leur contremaître considère la fixation d'un objectif dans la production comme l'une des plus importantes phases du travail.

8. Les hommes produisent mieux quand ils croient l'objectif raisonnable.

Les contremaîtres n'obtiennent pas de haut rendement à moins de le vouloir, mais le simple fait de le vouloir n'est pas tout. La majorité des contremaîtres n'obtiennent pas ce qu'ils considèrent comme une production raisonnable, d'après ce que l'enquête a révélé.

Mais les hommes produisent quand ils acceptent l'objectif. La plupart des employés qui croient que 90% (par rapport à l'échelle de la compagnie qui va jusqu'à 100%) est raisonnable font preuve, en fait, d'un haut rendement. La plupart des plus faibles producteurs croient qu'une production raisonnable en serait une de 80% ou moins par rapport à l'échelle patronale.

9. En général, les personnes qui pensent qu'on a besoin de leurs suggestions mais qu'on ne les désire pas, affichent un faible rendement.

Quand un homme veut se faire entendre mais ne peut pas le faire, il se décourage, et la production diminue.

Parmi les petits producteurs, 100% étaient d'avis que leurs suggestions seraient utiles, mais non bienvenues. Parmi les grands producteurs, seulement 20% partageaient cette opinion.

10. Les hommes qui ne savent pas où faire leurs suggestions sont moins productifs que ceux qui le savent.

Ceci ne fait aucune différence...

Nos enquêteurs de l'Université du Michigan, en faisant leur analyse des motifs qui poussent à travailler, ont découvert que certains facteurs n'influaient en rien le rendement, contrairement peut-être à ce qu'on en pense d'habitude.

Autant parmi les meilleurs travailleurs que parmi les médiocres, dans la compagnie en question, on est d'accord pour ne pas voir de rapport entre la productivité et les facteurs que voici :

a) Marié ou célibataire. Le seul fait d'être marié ne rend pas son homme plus vaillant à l'ouvrage. Mais le fait d'avoir une femme et des enfants ou d'autres personnes à sa charge a de l'influence, lui (voir le facteur no 2 mentionné au début).

b) L'endroit où le travailleur a grandi n'a pas grande importance. On trouve autant de gros que de petits "travailleurs" parmi ceux qui ont été élevés sur une ferme, dans un village ou en ville.

c) L'expérience antérieure (sauf si c'est dans le même travail exactement) n'affecte pas la productivité courante. Les employés qui étaient auparavant dans une usine, sur une ferme ou dans un bureau ont aujourd'hui un rendement à peu près semblable.

d) La gloriole attachée à certaines positions ne compte guère ici. Les gens qui pensent que les autres les regardent avec admiration aiment bien cette sensation-là, mais cela ne les rend en rien plus productifs.

... Et voilà ce qu'on a pu trouver, quand on a cherché à savoir, dans telle usine donnée, ce qui porte les gens à travailler plus ou moins fort.

Camille Béland
Commerçant d'animaux
REPRÉSENTANT
DION FRÈRES INC.
Moulins à battre et
Coupe-ensilage
31, rue St-Aimé Tél. : 8-2748
LOUISEVILLE, P.Q.

• MAISONS DE REPOS & DE SANTE • AGENCES DE VOYAGES • PAPETERIE • MATELAS • CHARRETIERS • BANQUES • MAGASINS A RAYONS • CHAUSSURES • DECORATEURS ENSEMBLIERS • PHARMACIENS • CONFÉCTIONS POUR ENFANTS • METAUX • ECUSONS

Vois, Maman!
Je l'ai trouvé aisément.
CONSULTEZ
L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ
YELLOW PAGES

Charrue à Neige pour Enfants de 4 à 12 ans
Le plus beau cadeau pour votre garçon ou neveu. Il passera l'hiver à jouer, tout en vous évitant beaucoup de pelletage qu'il fera avec sa charrue.
PRIX: \$10.95
Si votre Marchand n'a pas cette charrue à neige, envoyez \$10.95 à M. R. Corbeil, St-Lin, Qué. et vous en recevrez une.

Noces d'Or...

(suite de la 1ère page)

Séminaire des Trois-Rivières. Messe d'action de grâces, offerte dans le calme de cette vieille église paroissiale, imbue de tant de souvenirs heureux, où régnait une atmosphère de douce fraternité et de profonde reconnaissance.

Après l'Évangile, un autre fils de M. et Mme Clément, l'abbé Denis, chancelier du diocèse, prononça une touchante allocution qui fut fort goûtée de l'assistance. Évoquant le souvenir des premières années de leur mariage sous la houlette pastorale du regretté Mgr Denis Gérin, rappelant les étapes de leur vie laborieuse et visible-ment bénie de la Providence, il félicita ses heureux parents et les invita à chanter leur gratitude envers le ciel, de concert avec leurs nombreux enfants et petits-enfants. Ayant fait l'apologie du mariage chrétien, ce "grand sacrement" dont parle saint Paul, il s'exclama: "Pourquoi faut-il que de nos jours le mariage soit si mal compris, et si souvent profané par tant de malheureux époux qui en font, au lieu d'un moyen de sanctification, une occasion de péché et de discorde!"

Il fit ensuite mention des deux enfants absents: le Rév. Père David Clément P. B. missionnaire en Afrique et la Rév. Soeur Irénée du Sacré-Coeur, assignée au couvent des Filles de Jésus, à Paris, France. Tous les deux, retenus loin par leurs travaux apostoliques, n'en sont pas moins présents de coeur et d'esprit à cette fête familiale; leur exil volontaire prouve bien la valeur d'une éducation chrétienne et la pérennité des fruits qu'assure aux parents et à la société une vie passée dans l'amour du devoir, la soumission à Dieu et le respect absolu de ses commandements.

Durant la messe, Madame Maurice Clément et Mlle Simone Clément, accompagnées à l'orgue par Mme Adéodat Lafrenière, chantèrent avec beaucoup d'expression le Panis Angelicus de Cesar Franck et l'Ave Maria, de Lambilotte. Mme et Mlle Clément ont aussi chanté "Pater Noster" de G. Martini, puis: "Célébrons ce grand jour".

Étaient présents à cette cérémonie MM. les abbés Emile et Denis Clément, de Trois-Rivières; les révérendes Soeurs Marie-Emile (Lucie), St-Jean-François (M. Rose), Rose-Lucie (Cécile), et Denis-David (Yvette); M. et Mme Jules Clément et leurs enfants: Armel, Paul, Claude, Michelle et Jean-Pierre; M. le Maire et Mme Albert Clément et leurs enfants: Jean-Jacques, Marie-Marthe et Simone; M. et Mme Maurice Clément et leur fille, Marcelle; M. et Mme Victor Clément et leurs enfants, Yolande, Denise, Jeanne, Gaston et Robert.

M. le Curé Donat Grimard ainsi que les Religieuses Filles de Jésus du couvent de St-Justin rehaussaient de leur présence l'éclat de cette cérémonie, ainsi que plusieurs parents et amis.

Ce fut à la maison paternelle, résidence actuelle de M. Victor Clément que se continua la fête. Lecture d'une adresse, présentation de cadeaux, échange de voeux...

Un MAL de DOS peut être un Avertissement

Le mal de dos est souvent dû à la paresse des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Un mal de dos, un repos brisé ou cette sensation de fatigue et de tête lourde peuvent s'ensuivre. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux, dormez mieux — travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. 51F

le tout suivi d'un copieux banquet présidé par M. le Curé Grimard. Ce dernier, invité à adresser la parole rendit hommage à l'heureux couple et eut un compliment approprié pour chacun des enfants. M. l'abbé M. Robert, Curé de Ste-Emilie et ami de la famille exprima également ses félicitations et ses voeux aux jubilaires. M. et Mme Théo Alarie ainsi que Mlle Rita Alarie s'étaient joints à la famille pour le souper et la soirée qui suivit.

Notre journal est heureux d'offrir à M. et Mme Irénée Clément ses félicitations et ses meilleurs voeux.

St-Didace

NOMBREUX ACCIDENTS : —

La fin de semaine a été marquée de plusieurs accidents dans notre village. Le plus grave de ces accidents est celui qui est survenu à M. André Goyette, employé d'un contracteur local.

En voulant graisser la chaîne d'un souffleur à neige, M. Goyette se fit prendre les doigts dans ce mécanisme, qui, en une fraction de seconde lui arracha une partie de la paume de la main droite ainsi que trois doigts. Un autre doigt fut coupé à moitié, seul le pouce demeura intact.

Le patient qui est actuellement à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette est le père de sept enfants en bas âge.

Nous sympathisons avec lui dans le malheur qui le frappe!

* * *

Dans le même après-midi, alors que l'automobile de M. David Sévigny était stationnée en bordure de la route du village, elle fut heurtée par un traîneau (sleigh) que traînait un auto-neige conduit par M. Alphonse Charbonneau de St-Gabriel de Brandon, lui causant des dommages à un garde-boue.

* * *

À l'entrée du pont du village, un autobus de Bussières Transport de St-Gabriel, conduit par M. Maurice Armstrong dérapa sur la route pour accrocher au passage le véhicule de M. Alcide Bernèche de notre paroisse.

Le lourd véhicule de Bussières Transport n'a subi aucun dommage, mais un garde-boue de l'auto de M. Bernèche fut passablement endommagé.

Les constatations d'usage furent faites par un officier de la Sureté Provinciale de Louiseville.

ST-ALEXIS DES MONTS

SÉPULTURE : —

Est décédé à l'âge de soixante-sept ans, M. Alfred Allard époux de Mary Beauclair. Il laisse dans le deuil outre son épouse: quatre fils, Joseph-Arthur, Hervé, Raymond et Roger; trois filles: Marguerite (Mme Ls-Marie Gagnon), Gertrude (Mme Gerin Lemay), Angella, ainsi que plusieurs frères, soeurs et petits-enfants. A la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

VA ET VIENT : —

M. et Mme Ghislain Allard, de Montréal, pour les vacances des fêtes chez leurs parents.

Mlle Monique Chainé de Shawinigan, en visite chez M. Ephrem Flageol.

M. Pierre Milot du C.A.R.C., en vacances chez ses parents.

M. et Mme Louis-Marie Gagnon de La Tuque chez leurs parents.

Mlle Gilberte Plante de Casey, en vacances chez ses parents, M. Josaphat Plante.

Mlle Françoise Lemay en visite chez M. Paul Lemay.

M. et Mme Martial Frappier de Van Bruyssel, en promenade chez leurs parents et amis.

M. et Mme Réal Lemay de Van

Au fil de ma plume

(Par Paul-N. Vanasse)

Il a neigé sur ma ville; il a neigé démesurément, et il fait froid, si froid, que nous n'avons plus de jambes.

Enfouie sous toute cette neige, ma ville a retrouvé son dur, son insupportable visage hivernal. Les arbres ont des attitudes hébétées de martyrs. Partout, c'est un dépouillement total: tout est si blanc, que cela crayonne un paysage inhumain.

Les flocons de neige tombent, tombent sans arrêt, dans la traîtrise du silence. Où sont les fleurs dans tout ce blanc; où sont les figures chéries dans cette bizarre parade silencieuse; où sont les sourires du matin et les baisers du soir de l'été? — Froide, ouateuse, mortelle, la neige coule et sur mon coeur, et sur mes lèvres. Elle a un petit goût mortuaire...

Je marche, je marche seul, toujours seul, dans l'air matin fait de clarté maussade, et de froidur liquide. Je marche dans le vent contraire, dans toute cette neige laiteuse. Mes pas s'incrument malgré moi. Il y a tant de silence dans les rues de ma ville, que cela claironne un appel irrésistible au sommeil. Vous savez bien: ce sommeil d'épouvante, sans rêves, sans réveil.

Mais Demain, un peu plus tard, le séduisant danseur qu'est le printemps, recommencera son immortel ballet. Il nous reviendra dans sa toilette princière: il y aura, de nouveau, du soleil, des fleurs, de la verdure, de l'eau mouvante, de la chaleur, de l'amour...

Et ce sera notre courageuse revanche, contre cette blanche, cette insoutenable solitude qui nous ensevelit tout vivants... Hiver '54, Janvier —

SECTION DES PETITES ANNONCES

Il y a quelque chose pour vous dans nos annonces classées

TARIF :

Une publication, maximum 25 mots : 75¢.

Trois publications consécutives pour le prix de deux, soit \$1.50.

Deux cents chaque mot additionnel à 25 mots.

MACHINES À COUDRE

A vendre : machines à coudre neuves et d'occasion de différentes marques, Domestic et Zig Zag. Aussi moteurs à prix spécial, transformation de votre vieille machine à coudre en une portable électrique, échange, réparation. S'adresser à : J.-R. TRUDEL, 88, Notre-Dame, Tél.: 8-4364, LOUISEVILLE. (Même local que le salon de barbier).

À LOUER

Logement situé rue Saint-Antoine à Louiseville. S'adresser à : ÉMILIE TESSIER, TAXI, 00, rue Saint-Antoine, Tél.: 8-4333, LOUISEVILLE, P. Q.

À VENDRE

Un réfrigérateur "General Electric" en parfait ordre. S'adresser à : ANTONIN GAGNÉ, Tél.: 21, SAINT-JUSTIN, P. Q.

À VENDRE

Guitare "Hawaïenne" électrique, finie ivoire avec étui. Le tout pratiquement neuf. Aussi : cours complets de 52 leçons d'accompagnement et plusieurs morceaux populaires, amplificateur si désiré. S'adresser à : MARC-HENRI PLANTE, SAINT-ALEXIS-DESMONTS, P. Q.

VENDEUSES DEMANDÉES

Pour la vente des broches Wear Ever. Gros profit et aucun déboursé. S'adresser à : WEAR EVER BRUSHES, 223, St-Angélique-Sud, Tél.: 4715, JOLIETTE, P. Q.

À VENDRE

Terre à bois de 3 arpents de largeur par 8 de longueur, comprenant banc de gravier, située près de l'ancienne beurrerie du Ruisseau-Plat, à Saint-Edouard. S'adresser à : DONAT MORIN, Tél.: 910 s 6, SAINT-JUSTIN.

FILLES DEMANDÉES

Une cuisinière ou une aide cuisinière demandée. AUSSI : une fille pour ouvrage général. S'adresser à : HÔTEL DU BOULEVARD, Tél.: 8-4114, Boulevard-Est, LOUISEVILLE.

RAPPORT DU...

(suite de la page 10)

- Donat Ayotte, Maskinongé
- Michel Doyon, Louiseville
- Marcel Lefebvre, Louiseville
- Roger Frigon, Louiseville
- Armand Poudrier, Louiseville
- Carmelle Béland, Louiseville
- Armand Boucher, Louiseville
- Roger Gélinas, Louiseville
- Claude Lebel, Louiseville
- Euclide Gélinas, Louiseville
- Roland Lefebvre, Louiseville
- Mme Lucien Giguère, Louiseville
- Robert Gosselin, Louiseville
- Mme Armand Gagnon, Louiseville
- Jeannot Belisle, Louiseville
- Yvette Noël, Louiseville
- Paul Baribeau, Louiseville
- Aimé Croisetière, Maskinongé
- Mme Fer. Bellemare, Louiseville
- Lionel Lacombe, Louiseville
- Donat Ayotte, Maskinongé
- Bertrand Ayotte, Maskinongé
- Adrien Lacombe, Louiseville
- Lucien Giguère, Louiseville
- Donat Ayotte, Maskinongé
- Euchariste Pronovost, Maskinongé
- Ls-Charles Fortin, Louiseville
- Lucien Déry, Louiseville
- Mlle Yolande Pronovost, Mask.

- Claude Lafontaine, Louiseville
- Alphonse Boulard, Louiseville
- Sinai Béland, Louiseville
- Gérard Desaulniers, Louiseville
- Réjeanne Philibert, Maskinongé
- Jacqueline Lesage, Louiseville
- Mme Ferd. Baribeau, Louiseville
- Jean-René Bourassa, Louiseville
- Jean-Guy Hubert, Louiseville
- Réjeanne Philibert, Maskinongé
- Mme Hervé St-Pierre, Louiseville
- Mme Roland Robert, Louiseville
- Aimé Frigon, Louiseville
- Anita Philibert, Maskinongé
- Jacqueline Lesage, Louiseville
- Mme Roger Gélinas, Louiseville
- Mlle Thérèse Larose, Louiseville
- Roméo Lessard, Louiseville
- Jean-Guy Dupuis, Louiseville
- Jacques Latourelle, Louiseville
- Bernardin Béland, Louiseville
- Roger Bussières, St-Léon.
- Raymond Gélinas, Directeur.

Il règne au sujet de la grosse des superstitions qui remontent au moyen âge. Celle qui veut qu'une femme perde une dent par chaque enfant ne devrait pas inquiéter la future maman moderne si elle suit un bon régime alimentaire et visite régulièrement son dentiste.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

79^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le gérant général, M. Ulric Roberge, soumet le rapport annuel accusant que l'actif, les dépôts, les prêts et les bénéfices ont atteint de nouveaux sommets.

Le président, M. Charles St-Pierre, fait un bref exposé de la situation économique.

Le relevé des opérations de l'exercice terminé le 30 novembre 1953, déclare le gérant général, fait ressortir les résultats les plus favorables de la Banque ait enregistrés dans son histoire.

Les bénéfices, en augmentation de \$517,797 sur l'année précédente, s'établissent à \$1,364,848, après déduction du versement au Fonds de pension du personnel, des affectations aux réserves latentes, de l'amortissement des immeubles sociaux, soit \$381,017, à comparer avec \$349,178 l'an dernier, et de la provision pour impôts fédéraux et provinciaux, \$1,219,919, à rapprocher de \$803,813. Ils se répartissent à \$1.95 par action, au regard de \$1.21 en 1952. Une somme de \$840,000 a été versée en dividendes, au lieu de \$700,000 en 1952. Comme vous le savez, au début de l'exercice, le taux du dividende a été porté de 8 à 10 pour cent et, comme l'an passé, un dividende supplémentaire de 2 pour cent a été payé au mois de décembre dernier. Un montant de \$500,000 ayant été de nouveau porté au Fonds de réserve, le solde du Compte des Profits et Pertes ressort à \$425,940 en comparaison de \$401,092 au 29 novembre 1952.

Les dépôts, en augmentation de \$31,204,515, atteignent le total sans précédent de \$507,833,962. Le montant des dépôts du public

ne portant pas intérêt a passé de \$121,732,470 à \$135,509,188 et la somme des dépôts portant intérêt, de \$341,528,334 à \$345,694,383.

L'actif total de la Banque, s'étant accru de \$31,549,540 en un an, s'élève au chiffre record de \$524,766,230. Il présente une plus grande liquidité que l'année précédente. Les disponibilités de caisse, accusant une augmentation de \$11,819,029, se chiffrent par \$89,476,679, soit 17.62 pour cent du passif envers le public, à rapprocher de 16.29 en 1952. L'actif rapidement réalisable est de \$288,255,361, à rapprocher de \$299,598,053. Il est l'équivalent de 56.75 pour cent du passif envers le public. Les prêts et comptes courants, en progression de \$41,174,481 depuis un an, forment le plus fort total qu'ils aient jamais atteint, soit \$211,370,706. Cette importante augmentation a eu pour contre-partie une réduction de \$23,481,337 dans le portefeuille de titres dont la valeur s'établit à \$195,788,085.

Le Conseil d'administration a rendu un témoignage de satisfaction au personnel "à qui la Banque doit en grande partie les remarquables progrès qu'elle a réalisés au cours de l'exercice."

Dans son exposé de la situation générale, le président a fait observer que l'essor qu'a pris l'é-

conomie canadienne au lendemain de la dernière guerre s'est poursuivi au cours de l'année écoulée, mais que nous devons envisager aujourd'hui de sérieux problèmes.

Au fur et à mesure que notre pays étend l'exploitation de ses richesses naturelles et développe ses moyens de production, il devrait élargir ses débouchés extérieurs. Cependant, loin d'atteindre cet objectif, il a vu ses exportations fléchir sensiblement l'an passé. Si les causes de cette contraction sont multiples, il n'est pas douteux que la question des prix est de la plus grande importance. Or les prix de nombreux produits canadiens, denrées agricoles aussi bien qu'objets fabriqués, excèdent ceux de producteurs étrangers dont nous ne pouvons soutenir la concurrence sur les marchés du monde et parfois même sur notre propre marché.

La question des prix intéresse tout autant que le chef d'entreprise, l'ouvrier lui-même, qui vit de la vente des produits de son travail. Leur intérêt mutuel leur commande donc de collaborer afin de conserver et d'étendre, sur le marché national comme sur les marchés extérieurs, des débouchés qui sont aussi indispensables à l'un qu'à l'autre.

On convient en général, a conclu M. St-Pierre, que la période de développement sans exemple que nous traversons ne peut pas se prolonger indéfiniment. Toutefois, même s'il y a lieu de prévoir un certain ralentissement de l'activité économique — dont on atténuera du reste les effets en s'y

préparant — nous croyons que nous sommes justifiables d'envisager avec confiance l'année qui vient de commencer.

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. L.-J. Adjutor Amyot, l'hon. F. Philippe Brais, c.r., M. Armand Chaput, M. Aristide Cousineau, M. George A. Daly, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo. T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M.

Charles Laurendeau, c.r., M. A.-J. Major, l'hon. Jacob Nicol, l'hon. Alphonse Raymond et M. Charles St-Pierre.

A une séance du Conseil d'administration, tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Charles St-Pierre a été élu président et administrateur délégué de la Banque, et M. Chs Laurendeau et l'hon. Jacob Nicol ont été élus vice-présidents.

Lettre du Docteur



DE NOUVEAU À L'OUEST

Enfin, on commence à bouger. Malheureusement, ce n'est pas dans le Québec où l'on semble aller un peu moins de l'avant, pour ne pas dire: reculer. Maintes fois depuis plusieurs années, j'ai attiré l'attention — et sans ambages — sur l'abus et inquiétante pression exercée sur les médecins par les compagnies d'assurance au sujet des malades et sur le fardeau toujours croissant des formules de toutes longueurs et de toutes couleurs qui leur tombent dru au milieu de leur travail. Je n'ai pas été sans remarquer par la suite le sourire poli mais plus grimaçant de certains agents, le ton moins arrogant des lettres officielles des compagnies, de plus en plus souvent signées par des médecins et non par des scribeurs, l'effacement amusant et puéril de pusillanimes confrères (99.9%) qui en sont encore à se demander comment on peut être assez écerelé pour risquer ses "piasses" ou "pardre" un client pour défendre une idée; et, par-dessus le marché, pour déplaire au bedeau. D'autres, par contre, m'ont gentiment fait parvenir une documentation précieuse et précise que j'entasse patiemment, pour en laisser tomber lourdement le poids, quelque jour d'humeur acariâtre ou d'indiscrétion trop flagrante de la part des assureurs.

Quoi qu'il en soit, on a bougé dans l'Ontario. D'abord, on a nettement établi qu'aucun médecin n'a le droit — et c'est l'Association médicale ontarienne qui s'exprime ainsi — de donner à des patrons des informations médicales "for disciplinary purposes". Le fait d'être à l'emploi d'une compagnie, d'un organisme quelconque, ne dispense pas le médecin du premier de ses devoirs envers le malade.

De plus, dans cette assemblée tenue à Hamilton, il a été souligné de façon à ne laisser aucune équivoque que les compagnies industrielles ou d'assurance cherchaient un peu trop imprudemment à s'accaparer par toutes sortes de mesures et de questions vexatoires les constatations médicales faites par le médecin chez leurs employés et abonnés; et que, dans la plupart des cas, il y avait une disproportion exagérée entre les renseignements demandés et la nature des soins rendus ou des services à payer. Et l'Association de dire carrément à ses membres de résister par tous les moyens possibles à cette immixtion d'un tiers entre le médecin et le malade.

Le médecin a le droit, le devoir, devrais-je corriger, de ne dire à ces messieurs que ce qu'il veut bien dire. Personne n'a le droit d'en exiger davantage. Et si le secret professionnel était mieux défendu, mieux gardé, que de pagailles nous nous serions évités.

Nous n'avons pas assez respecté le secret de nos malades. Comment voulez-vous maintenant qu'ils aient quelque considération pour nous? Nous avons trahi notre serment au moment où peut-être nous en avions le plus besoin. Pourquoi nous étonner alors si le serment nous trahit à son tour, si la Médecine se laisse tenter et accaparer par des organismes qui veulent en faire leur profit et bénéfice, au détriment des malades, de la population et de toute la profession. Entre le malade et nous, il ne saurait y avoir de tiers, autre que le ressortissant exclusif de notre discipline. Il est de notre devoir de repousser fermement et dignement cette intrusion.

D'où qu'elle vienne!

Roméo BOUCHER

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1953

PASSIF

Envers le public:

Dépôts.....	\$507,833,962.55
Divers.....	1,166,624.54
	<u>\$509,000,587.09</u>

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits inaffectés.....	15,765,642.79
	<u>\$524,766,229.88</u>

ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$ 89,476,679.21
Obligations et actions.....	195,788,085.24
(ne dépassant pas la valeur courante)	
Prêts commerciaux et autres avances.....	230,989,057.33
(déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	
Immeubles sociaux et divers.....	8,512,408.10
(déduction faite des amortissements)	
	<u>\$524,766,229.88</u>

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1953, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses.....	\$ 2,965,785.93
Moins:	
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux.....	\$1,219,919.66
Amortissement des immeubles sociaux.....	381,017.50
	<u>1,600,937.16</u>
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus.....	\$ 1,364,848.77
Dividendes.....	\$ 700,000.00
Dividende spécial de 20¢ par action.....	140,000.00
	<u>840,000.00</u>
Report à nouveau.....	\$ 524,848.77
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 29 novembre 1952.....	401,092.19
	<u>\$ 925,940.96</u>
Porté au Fonds de réserve.....	500,000.00
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1953.....	<u>\$ 425,940.96</u>

Le président,
CHARLES ST-PIERRE

Le gérant général,
ULRIC ROBERGE



LOUISEVILLE RÉFRIGÉRATION

Pour tous vos problèmes de réfrigération, soit domestique ou commerciale

Adressez-vous à:

ERNEST ST-LOUIS

ROUTE RURALE 2 — TEL.: 901 5 4 — MASKINONGE

LA PAGE AGRICOLE



LES TEIGNES OU MITES des VÊTEMENTS

Deux espèces, mites ou teignes des vêtements bien connues de la part des ménagères sont parmi les pires ennemis des lainages.

La teigne porte case tient son nom de l'étui dans lequel elle loge, tandis que la tisseuse des vêtements fait une sorte de toile avec les fils qu'elle secrète. Ces insectes s'attaquent à des produits d'origine animale: laine, fourrures, feutre, plumes, poils, etc. Telle est la définition que donne de cet insecte, M. André Doyle, entomologiste du Ministère de l'Agriculture de Québec, qu'en précise la vie et les moeurs et suggère les moyens de prévenir ou de réprimer les dommages.

Vie et moeurs — Dans les habitations les papillons de mites se montrent à toute époque de l'année, mais principalement au printemps. Le papillon n'attaque pas les vêtements mais cherche à déposer ses oeufs, environ une centaine, sur les tissus de son choix. Il pénètre pour cela dans les garde-robes, armoires, placards, valises, commodes, boîtes, etc. qui ferment imparfaitement. Les oeufs éclosent au bout de 8 à 10 jours. Le ver qui sort de l'oeuf se nourrit des tissus qu'il grignote. Il peut vivre de quelques semaines à plusieurs mois selon les conditions du milieu et l'abondance de la nourriture. Parvenu à son plein développement le ver se transforme en un petit papillon jaune pâle qui craint la lumière et ne se montre que le soir, se cachant le jour dans les endroits obscurs.

Comment débute l'infection — Généralement les mites sont transportées à la maison par des vêtements infestés, de l'ameublement usagé, etc. Il est possible aussi dans certains cas que les papillons voltigent d'une maison à l'autre et y pénètrent par les fenêtres.

Prévention et répression — Pour prévenir les dégâts causés par les mites on aura recours à une foule de moyens pratiques dont voici les principaux:

1— Tenir bien propre les garde-robes, tiroirs, valises, etc. qui contiennent des lainages, four-

2— Nettoyer régulièrement au moyen d'un balai aspirateur le dessous des meubles rembourrés, les tapis, les feutres du piano, l'arrière des calorifères, etc. Ce sont des endroits où les mites se propagent à notre insu.

3— Laver chaque printemps les lainages et les mettre dans des coffres de cèdre, sacs, boîtes ou valises fermant hermétiquement. On ajoute de la naphthaline ou du dichloride pour éloigner les mites au cas où elles réussiraient à pénétrer jusqu'aux tissus.

A titre de répression on peut recourir à une des méthodes suivantes:

1— En été, exposer à l'air et au soleil pendant plusieurs heures les matériaux infestés (fourrures, habits, etc.) puis les battre, les brosser et les peigner. Les placer ensuite dans des sacs ou valises comme dans le cas précédent. Les fourrures, les habits, etc. gardés à basse température ne sont pas affectés par les mites.

2— En hiver, pour se débarrasser des mites, on expose les matériaux infestés pendant plusieurs heures à une température de 5 à 20°F. au dessous de zéro. Un changement brusque de température a un effet mortel sur les quel que soit le stade de leur développement.

3— Une solution de DDT (à 5% dans une huile spéciale ("Deobase")) est très efficace pour combattre les mites. Les vêtements ou tapis sont vaporisés légèrement mais uniformément. Ce traitement peut prévenir ou exterminer les teignes pour une période d'un an. Il est pratique aussi de traiter au DDT les garde-robes, tiroirs, valises et autres récipients où l'on entrepose les lainages.

4— Dans les cas d'épidémie généralisée à toutes les pièces d'une maison, il faut parfois avoir recours à une fumigation générale. Ceci est l'affaire des spécialistes en fumigation, des entomologistes, des hygiénistes. On devra avoir recours à ces personnes pour les cas désespérés.

SAVEZ-VOUS FAIRE LES RILLETES À LA MODE DE SOREL?

Les rillettes? Parions que vous ne savez pas ce que c'est?

Pourtant, ce fut un mets très à la mode, au Canada d'autrefois. Mais la Canadienne d'aujourd'hui semble avoir perdu le secret de ce mets, que nos ancêtres avaient importé de leur Touraine natale.

Oubliées presque partout, les rillettes garnissent encore la table du Jour de l'An, dans la région de Sorel.

Or, qui connaît le pays sorelois et ses traditions comme Mme Germaine Guèvremont, dont les romans devenus célèbres se déroulent dans le cadre des îles situées dans le lac St-Pierre en aval de Sorel.

PILULES RENALES
DU DR COMTOIS
TROUBLES URINAIRES — REINS
VESSIE — MAL DE DOS
Dans toutes les pharmacies

Chez les Beauchemin, les Salvail, les Provençal, et autres familles du Chenal-du-Moine qui apparaissent dans le roman de Mme Guèvremont "Le Survenant" — dont une adaptation radiophonique est présentée par Brading à Radio-Canada — voici comment on prépare les rillettes, à la mode de Sorel:

Ingédients: 2 oignons; 2 rognons de porc; 3 livres de porc frais maigre; 1½ livre de "graisse de panne"; une pincée de cayenne, de poivre, de sel; une feuille de laurier; une petite tasse d'eau.

Préparation: Hacher la viande, faire mijoter de trois à quatre heures au feu doux (à l'époque du poêle à bois, on disait "faire cuire en arrière du poêle"). Ajouter un peu d'eau, au besoin. Passer au tamis. Fouetter. Laisser prendre.

Les rillettes ressemblent un peu aux cretons. Elles se mangent à peu près de la même façon, avec du pain ou des biscuits soda. Les amateurs de cretons, assez nombreux chez nous, ne manqueront pas de les trouver savoureuses.

Comme hors-d'oeuvre ou comme mets durant la "veillée", les rillettes constitueront un plat apprécié qui rappellera les menus du bon vieux temps.

NOUVELLES PROMOTIONS À DUCHESNAY, LE DEUX AOÛT PROCHAIN

Il régnera une activité intense, cette année, à l'école forestière de Duchesnay, grâce à l'intérêt tout particulier qu'y apporte l'honorable John S. Bourque. Cette institution de l'Etat, sous l'égide de notre distingué ministre des terres et forêts, rend des services incommensurables à l'industrie forestière.

En effet, poursuivant son programme d'enseignement, la Station forestière de Duchesnay ouvrira ses portes, le deux août prochain, aux nouvelles promotions de gardes forestiers et de classificateurs des bois. Le fait demeure d'importance par l'intérêt économique et social qu'il comporte.

L'enseignement à l'Ecole des gardes forestiers comprend tout ce qui concerne la vie en forêt, à savoir: l'exploitation générale, la sylviculture, l'arpentage, le mesurage, la législation domaniale, les langues française et anglaise, les mathématiques, etc.

La Scierie-Ecole, d'autre part, offre un cours de neuf mois aux jeunes gens qui désirent devenir des classificateurs de bois. Rien ne sera négligé pour permettre aux étudiants qui s'inscrivent au cours de classification des bois d'acquies les connaissances théoriques et pratiques exigées par l'industrie du sciage.

Pour toute demande d'admission ou de renseignements, on est prié de communiquer avec le Secrétaire général, Station forestière, Duchesnay, comté de Portneuf, Qué.

UNE BELLE REVUE

Nous venons de recevoir le numéro de janvier 1954 de la revue "L'Oratoire". Le Père Emile Legault, c.s.c., l'ancien directeur des Compagnons, est en train de faire de cette revue, le plus intéressant magazine religieux de langue française. La revue, très abondamment illustrée, est maintenant imprimée en deux couleurs. En couverture du présent numéro, un magnifique portrait de Sa Sainteté Pie XII, par le célèbre photographe d'Ottawa, M. Karsh. Portrait imprimé en sépia avec large encadrement rouge.

Parmi les collaborateurs du présent numéro on retrouve plusieurs écrivains bien connus du monde des lettres. Le chanoine Thellier de Poncheville, Ernest Pallacio-Morin, Léon Gray, Françoise Gaudet-Smet, etc. Le Père Legault lui-même dans un long éditorial nous prouve qu'une croisade s'impose pour le rajeunissement de saint Joseph. Dans un article intitulé: "Le saint Joseph que j'ai voulu...", il nous explique pourquoi il s'est mis en tête de composer un jeu dramatique pour le spectacle inaugural de sa nouvelle troupe: Les Jongleurs de la Montagne. On sait que cette troupe donnera un spectacle sur la nativité, intitulé: Premiers Gestes, les samedis et dimanches, 9 — 10 — 16 et 17 janvier à 9.15 hrs, p.m. à l'entresol de la basilique. On a accès à cette salle par les escaliers roulants qui sont en arrière de la cripte actuelle. Votre visite à l'Oratoire vous donnera du coup l'occasion de voir les magnifiques décorations de Noël ainsi que la crèche de l'Enfant-Jésus qui attire chaque année des milliers de visiteurs.

Conseils agricoles

La bonne ventilation des étables

Quand vient l'automne, le cultivateur soigneux s'affaire à préparer l'étable pour la longue période de stabulation des bestiaux. L'éleveur prendra grand soin de faire ce que l'on appelle: le grand ménage: brossage, lavage, curage, désinfection, etc; tous les procédés sont utilisés. Enfin, avant d'ouvrir les quartiers d'hivernement, il vérifie une dernière fois les conditions de l'habitat et s'enquiert du bon état des ouvertures, fenêtres, carreaux, etc., de même que les prises d'air et la cheminée d'appel du système de ventilation.

Depuis que ce ménage a été fait, les conditions ont quelque peu changé dans les bâtiments. Comme il ne peut être question de recommencer ce travail à ce temps de l'année, il y aurait peut-être lieu de vérifier de nouveau le système de ventilation. On ne réalise peut-être pas toujours que nos bêtes sont privées d'air pur et de soleil durant l'hiver. Si l'on supplée aux bienfaits des rayons solaires par un apport suffisant de vitamines dans les aliments, on oublie parfois que le bon air est également indispensable à une vie saine.

Les prises d'air et la cheminée d'appel peuvent être gênées par toutes sortes d'obstacles: frimas,

poussière, brindilles de paille et de foin, nuisant ainsi à la bonne aération. Comme conséquence d'une ventilation défectueuse, dit le Dr Jacques St-Georges, M.V., de l'Ecole Vétérinaire de St-Hyacinthe, il résulte une accumulation d'humidité qui prédispose les bêtes à contracter les maladies principalement des affections respiratoires. Voici maintenant où vient d'aboutir une enquête récente menée par un groupe de vétérinaires au sujet de la ventilation des bâtiments. On a visité des étables où, dans chacune d'elles, on a noté les conditions des animaux et le degré d'humidité dans les locaux. L'échelle des pourcentages variait de 30 à 80% d'humidité. Les experts ont par la suite établi qu'à 30% de même qu'à 80% les animaux souffraient de maladies respiratoires, et là où l'on avait environ 50% d'humidité, les animaux menaient une vie normale. Il a été démontré par la suite qu'en corrigeant tout simplement la ventilation, on a guéri grand nombre d'affections et prévenu le malaise chez d'autres bêtes.

BROSSES FULLER

EDOUARD ALLIE

Vendeur Autorisé

TEL: 8-4045

7, Saint-Aimé
LOUISEVILLE, P. Q.

Ça se passa
en JANVIER



Rappels historiques... une série offerte par

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE
ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

En Terre lointaine

ROMA,

P. O. Roma,
Basutoland, S. Afri.
Le 20 novembre, 1953

Bien chers parents,
Bienfaiteurs et amis,

Dans une lettre antérieure, je vous ai prévenu d'un ralentissement possible dans ma correspondance. Et je vous donnais pour raisons que les obligations se multipliaient, je ne savais plus y trouver les loisirs requis. Quoi qu'il en soit, je ne saurais laisser passer la fin d'une année sans me présenter. C'est toujours une occasion unique de joie alors que parents et amis aiment à se souhaiter mutuellement une année nouvelle que l'on veut bonne, heureuse et sainte. Puisque Dieu veille toujours sur les petits comme sur les grands, que sa Bonté apporté à chacun la force, le courage, les grâces en un mot dont il a besoin afin qu'il puisse accomplir son devoir de chrétien là où la divine Providence l'a voulu, et puisque cette année nouvelle sera aussi une année mariale, c'est sous le regard de la Sainte Vierge, sous sa sainte protection, que nous la passerons.

En cette terre africaine, chaque fois que vous avez à saluer ou à

recevoir un Noir au bureau la même question vous est posée: "Na u sa phela?" "comment vous portez-vous?" Ou bien si l'on frappe à la porte et que vous voulez vous enquerir de son nom, on vous répondra: "Ke 'na. C'est moi", réponse de politesse laissant supposer que votre visiteur vous est déjà connu...

J'imagine que, vous également, vous aimez savoir où en suis-je avec ma petite santé et mes activités à ma grande paroisse de Roma.

Vous pouvez toujours supposer que, si je n'avais pas la santé voulue, je ne serais chaque jour à la disposition de mes 6,000 brebis plus ou moins plaisantes, plus ou moins fidèles qui forment ma famille chrétienne. Je pourrais bien aussi répondre, un peu comme le Maître: "Les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent etc." Vivant plus ou moins éloigné de l'église, ayant reçu pour un grand nombre le minimum d'instruction requise pour le baptême ou bien ayant fréquenté l'école bien sommairement, quand vient le souffle trompeur de l'ennemi, plusieurs se laissent prendre soit par la paresse soit même par une vie plus facile. Alors, reste au bon pasteur le soin de courir après la brebis égarée qui, la plupart du temps, n'attend que le bon conseil pour re-

venir à de meilleures dispositions. C'est ce que j'ai tenté de faire au cours de quelques semaines dernières: passer une journée par semaine au milieu d'eux dans un petit village situé soit dans une décaité de terrain soit sur le flanc d'une montagne. Rares furent les jours où je ne pouvais inscrire sur mon cahier une dizaine de ces personnes qui, après une bonne confession, remerciaient le ciel les larmes aux yeux. Par ce moyen j'ai pu ainsi régulariser plusieurs mariages dont un de 18 ans en retard...

Il n'y a pas dans cette paroisse que des renégats. On y reconnaît l'esprit chrétien existant dans nos belles paroisses canadiennes, parce que, ici, les premiers germes de vie chrétienne datent depuis 1865, alors que furent baptisés les premiers chrétiens de cette nation des Basutos. Je le remarquai en particulier au jour des morts, alors que les trépassés recevaient le bénéfice des nombreuses visites qui se faisaient à l'église. Je le remarquai également le 27 septembre, alors que 166 enfants faisaient encore St-Joseph de Puisse Dieu être aimé et servi par cette nation chère à son cœur.

Tout en m'habituant à cette cathédrale qui n'a de beauté et de grandeur que le nom... je ne saurais oublier encore St-Joseph de Koro-Koro. Dernièrement, j'y remettais les pieds, et quelle ne fut pas mon impression en entrant dans l'église devenue si belle avec sa toilette nouvelle, son plafond tout neuf, le maître-autel avec son badalquin et la statue du saint patron qui brille comme par enchantement dans sa niche où pénètre les premiers rayons du soleil matinal... Si chaque pierre pouvait avoir son langage, chaque brave cœur rencontré n'aurait pas moins le sien. Les uns sèment, les autres récoltent! Et en passant par le cimetière je me suis arrêté pour prier pour trois personnes en particulier. Dans chaque paroisse, il y a toujours un certain nombre de personnes qui semblent rivaliser dans l'ardeur d'une foi vive, d'un amour particulier pour le Saint-Sacrement. Koro-Koro avait les siennes. Bien rares furent les matins où l'église ne les revoyait pas, où la sainte table ne les recevait pas. Pauvres, humbles, mais riches de vertus; elles étaient des modèles auprès de leurs semblables. Toutes les trois également faisaient partie de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne dont elles furent les premières membres lors de sa fondation en 1935. Lors de la réunion mensuelle en juin, une d'elles se leva pour s'exprimer à peu près en ces termes: "Ces jours derniers, j'ai pensé vous quitter sans vous avoir salué tellement je fus malade. Puisque le bon Dieu m'a encore donné quelques jours de vie, aujourd'hui j'ai voulu être présente au milieu de vous pour vous faire mes adieux, et vous encourager à persévérer toujours, à être des mères vraiment modèles pour les autres. Moi, vous ne me reverrez plus si ce n'est au ciel..." Et quelques

Billet Hebdo!

"L'ORDRE NOUVEAU"

Tendre une main secourable à son frère dans le besoin est un geste vieux comme le monde et il est toujours impressionnant de voir des hommes se dévouer pour leurs semblables même si en les secourant ils envahissent quelque peu l'intimité de leur vie privée.

C'est surtout à l'époque des Fêtes de Noël et du Jour de l'An que nous avons l'occasion de voir autour de nous des gens utiliser leurs loisirs pour secourir les plus déshérités dans un bel esprit de charité rempli du désir de faire du bien autour de soi.

Il est bien de penser à autrui et de vouloir améliorer son sort, mais il y a des gens qui poussent trop loin ces sentiments et qui, à tort, et à travers se mêlent souvent de ce qui ne les regarde pas du tout.

Jours après, au cours de la même semaine, elle s'éteignait dans le Seigneur. A son chevet, la veille de ses funérailles, se présente la seconde: "Comment m'as-tu laissée? qui sera auprès de moi pour conseiller, m'encourager maintenant? Et les larmes coulaient abondantes de ses yeux. Une semaine à peine s'était écoulée qu'elle tombait malade. Quelques jours de maladie seulement et elle prenait le chemin de son aînée après avoir laissé une courte lettre à l'adresse de ses compagnes pour leur demander une prière, leur dire qu'elle ne craignait pas la mort; au contraire, elle voyait déjà la Sainte Vierge et sainte Anne se porter au devant d'elle. Enfin, la veille de la fête de Ste Anne, la troisième mourait également, comme si elles avaient voulu aller chanter les gloires de leur sainte patronne ensemble, au ciel, alors qu'elles l'avaient fait des années durant ici-bas. Dans ce cimetière les trois reposent l'une près de l'autre.

Et je termine par un mot de reconnaissance pour tout vos précieux dons qui me viennent toujours et sur lesquels je fonde ma vie de demain. Pas plus ici qu'ailleurs pouvons-nous faire quoi que ce soit sans la charité chrétienne. Et je recommande à vos prières nos belles écoles que le gouvernement menace de nous enlever plus que jamais. Dans la Province de Québec, la question ne s'est jamais posée parce que dans un pays à majorité catholique. Ici, les représentants de Sa Majesté ne voient guère d'un bon œil notre influence romaine, par les écoles surtout, et actuellement la menace devient de plus en plus manifeste. Grâce à vos prières, je sais bien que le ciel ne sera pas sourd à nos demandes.

Merci, bonne, heureuse et sainte année, ma bénédiction.

De votre missionnaire toujours,
P.S.— Heureuse et sainte année au vaillant rédacteur de l'Écho de Louiseville.

Bien à toi toujours,
D. Gravel, o.m.i.

Sous prétexte de vouloir améliorer la vie de ceux qui les entourent, ils veulent établir un ordre nouveau où tout serait parfait... du moins à leur point de vue.

Il y a de ces gens dans toutes les sphères de la vie. Il y en a qui conservent une juste mesure mais il y en a également d'autres qui ne voient nulle part rien de bien et pour qui toutes choses sont à transformer ou à améliorer. Ces protagonistes de l'ordre nouveau ne sont pas toujours ceux qui mettent le plus en pratique ce qu'ils prêchent et il serait parfois renversant de connaître la vie privée de ceux qui veulent ainsi détruire toute vie privée ou initiative personnelle chez leurs voisins.

Il y a des gens qui méritent des félicitations pour le travail qu'ils font dans l'intérêt de leurs concitoyens bien qu'ils cherchent souvent à restreindre certaines de leurs prétendues libertés dans l'intérêt général. Ainsi, les partisans de la conservation de la faune ou des forêts demandent qu'on prohibe le braconnage ou encore qu'on limite les excursions en forêts durant les périodes dangereuses. Même si de telles mesures restreignent la liberté de certaines gens, le but en est louable et leur action mérite d'être applaudie.

Pourtant, là comme ailleurs, il y a un juste milieu. Je me rappelle toujours de cette femme, membre d'un conseil municipal, qui voulait faire passer un règlement défendant de brûler les déchets certains jours de la semaine afin de permettre aux ménagères de faire sécher leur linge à l'extérieur sans risquer de le faire souiller par les cendres et la suie...

Je lisais également tout dernièrement qu'un conseil municipal d'Angleterre à l'instigation d'une commission des parcs avait établi sous prétexte d'urbanisme une limite sur les inscriptions que l'on retrouve sur les monuments dans les cimetières.

La nouvelle ordonnance prohibait les inscriptions de plus de 40 lettres. Les commissaires étaient d'avis que même les sentiments d'amour à la mémoire d'êtres chers disparus devaient être réduits à la taille de ce qu'ils considéraient l'ordre et l'uniformité.

Il va sans dire que les citoyens ont poussé les hauts cris et j'aurais crié plus fort qu'eux, même si je suis l'un des premiers à admettre que parfois certaines expressions de sentiments de tristesse gravées sur la pierre sont parfois beaucoup plus ridicules que pieuses.

Mais sur cette boule ronde que nous habitons, il doit rester suffisamment de liberté pour qu'un homme puisse afficher à sa manière les sentiments qu'il ressent pour un père ou une mère décédés.

A. SAUMIER,
(Québec-Press) —

LES ROVERS DÉCLASSENT À NOUVEAU LEURS ADVERSAIRES

Les "Rovers" pilotés par Léon Larose ont remporté une éclatante victoire au compte de 15-1 contre Maskinongé, mardi soir dernier, à Louiseville.

Emile Mineau a dirigé l'offensive des vainqueurs en obtenant 6 buts et 2 assistances. René Lebel fut aussi très effectif avec 3 buts et 5 assistances. Le vétéran Raymond Rogers avec un but et 6 assistances se mérita la 3e étoile de cette rencontre. Ernest Garceau enregistra deux buts pour les visiteurs. Les autres compteurs des Rovers furent "Bob" Vincent, Lacombe, Y. Bergeron et Raymond Gaënon.

Deux secondes avant la fin des hostilités, Jean Lamoureux assisté de Réal Ross et J.-A. Bruneau, prit le cerbère Vallières en défaut sur un lancer de 40 pieds environ pour lui faire perdre un blanchissage. Le cerbère des Rovers n'eut que 3 lancers au cours des trois périodes de jeu.

Maskinongé était grandement affaibli par l'absence de quelques joueurs réguliers, de sorte que les équipiers de Léon Larose pénétrèrent presque à volonté dans la zone ennemie.

PROSPÉRITÉ SOUTENUE POUR 1954

M. Abbott exclut toute prévision d'une crise sérieuse au Canada.

L'hon. Douglas Abbott, ministre des finances du Canada, est allé à la conférence des ministres des finances du Commonwealth.

Il écarte toute rumeur de crise économique au Canada. Il a déclaré à une conférence de presse: "Nous venons de terminer une année de production record. Ceux qui supposent que nous nous acheminons vers un sérieux recul économique commettent une très grave erreur. Il n'y a aucun signe de changement dans le climat commercial du Canada ou des États-Unis. Forcément, comme tous les pays, nous nous ressentons de tout ce qui arrive à l'extérieur."

Cédule de la ligue régionale de hockey

Dimanche, 17 janvier :
Yamachiche vs Maskinongé
Rovers vs Royal

Mardi, 19 janvier :
Maskinongé vs Royal
Rovers vs Yamachiche

Dimanche, 24 janvier :
Royal vs Rovers
Yamachiche vs Maskinongé

Mardi, 26 janvier :
Rovers vs Maskinongé
Yamachiche vs Royal

Dimanche, 31 janvier :
Royal vs Maskinongé
Yamachiche vs Royal

Mardi, 2 février :
Maskinongé vs Yamachiche
Rovers vs Royal

Dimanche, 6 février :
Maskinongé vs Rovers
Royal vs Yamachiche

Assemblée du bureau de direction de la ligue régionale de hockey

Les membres du Bureau de Direction de la Ligue Régionale de Hockey de L.O.T.J. sont priés de noter qu'une importante assemblée sera tenue, mercredi prochain, le 20 janvier, à l'Hôtel du Boulevard à 8 h. 30.

Que tous soient présents!
Claude Gagné,
Secrétaire.

"Il passe par une période difficile", dit-on souvent pour décrire les problèmes de comportement d'un enfant. On trouvera des conseils à ce sujet dans la série de dépliants sur la formation de l'enfant que vous pouvez vous procurer gratuitement en vous adressant à votre Service de santé municipal ou à votre unité sanitaire de comté.

NOS CANADIENS EN ALLEMAGNE



Voici une vue du nouveau camps permanent du Princess Patricia's Canadian Infantry dans la région de Soest, Allemagne. Ce genre de camp est maintenant fourni à toutes les unités canadiennes dans ce pays. A l'avant plan, on remarque un groupe fantassin s'entraînant à utiliser le canon anti-chars de 17 livres.
(Photo de la Défense nationale)

Tirage d'une camionnette à l'exposition de quincaillerie en janvier

Se mériter la confiance intangible du public, de celui qui tient les cordons de la bourse, cet instrument magique qui fait fonctionner les rouages de notre machine économique, telle est l'ultime ambition de tout homme d'affaires ou marchand soucieux de son propre bien-être et de celui de la communauté.

Le marchand de quincaillerie, qui se rendra à l'Exposition de Quincaillerie devant avoir lieu au Palais du Commerce les 18, 19, 20 et 21 janvier respectivement, ne perd pas et ne doit pas perdre ce point de vue. De sorte qu'il ne saurait laisser passer la moindre occasion, grande ou petite, de se créer un plus vaste champ visuel, si l'on peut dire, une vue d'ensemble de notre point de vue commercial et industriel. L'Exposition de Quincaillerie lui offre justement une occasion unique de se retremper pour ainsi dire dans l'atmosphère. Comme homme d'affaires, il se doit de se tenir au courant des plus récents développements dans le domaine où il est appelé à évoluer. En retour, il passe au client le résultat de ses observations, sous forme de produits soit nouveaux ou améliorés qui, suscitant l'intérêt du public, induiront ce dernier à acheter. Et c'est ainsi que la roue tourne.

A l'Exposition de Quincaillerie, il verra de ses yeux et non seulement par voie de catalogue, mais

de façon palpable, si toutefois l'on peut ainsi s'exprimer. Comment voulez-vous qu'un marchand ou son commis puisse expliquer les minuties ou détails d'une machine à son client, s'il ne sait pas lui-même de quoi il retourne, sinon parce qu'il sait de ce qu'on lui a dit! Mais s'il peut expliquer le fonctionnement d'un appareil, sur la foi de renseignements contrôlés et au besoin donner une démonstration concluante, vaut autant dire qu'il aura bâclé une transaction sans coup férir.

Le public est naturellement capricieux et cela se conçoit. Il ne veut pas qu'on lui fasse prendre des vessies pour des lanternes. Il veut être renseigné, savoir ce qu'il achète. Le marchand, en bon homme d'affaires verra à se renseigner lui-même. Quand il aura visité l'Exposition aux heures qui lui sont exclusivement consacrées, soit les lundi, mardi, mercredi et jeudi, il aura eu l'avantage de se ces qui ne lui nuiront pas dans la nantir d'un bagage de connaissance de ses affaires. Il en bénéficiera subséquemment et le public aussi.

L'Exposition de Quincaillerie est une des rares manifestations de l'Est du Canada qui groupe sous un seul toit un aussi vaste échantillonnage, il va sans dire que le bilinguisme y sera à l'honneur. Pour en faire un succès complet, Eastern Canada Exhibitions Inc., n'a rien négligé.

Une des attractions de l'Exposition sera le tirage au sort d'une ern Canada Exhibitions et de Gé-élégante camionnette don de East-néreux Motor Ltd. pour les Marchands-Visiteurs.

Une cordiale bienvenue à tous.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Grandes aubaines d'autos usagés au Garage Clément & Frère Enrg.

SPÉCIAUX DE LA SEMAINE

1 PLYMOUTH 1949

Quatre portes, avec chaufferette, en parfait ordre.

Prix spécial \$795.00

1 CAMION DODGE 1947 1/2 tonne

Prix spécial \$425.00

AVONS AUSSI EN MAINS UN BEL ASSORTIMENT D'AUTRES AUTOS USAGES A VENDRE A PRIX DE SACRIFICE.

1 DODGE Coronet, 1952, 4 PORTES, (Gyromatic, avec radio)

2 DODGE 1952, 4 PORTES

1 DODGE 1952, 2 PORTES

1 DODGE 1951, 2 PORTES

1 DODGE 1950, 2 PORTES

1 CHEVROLET 1939, 4 PORTES

UNE CORDIALE BIENVENUE VOUS ATTEND CHEZ :

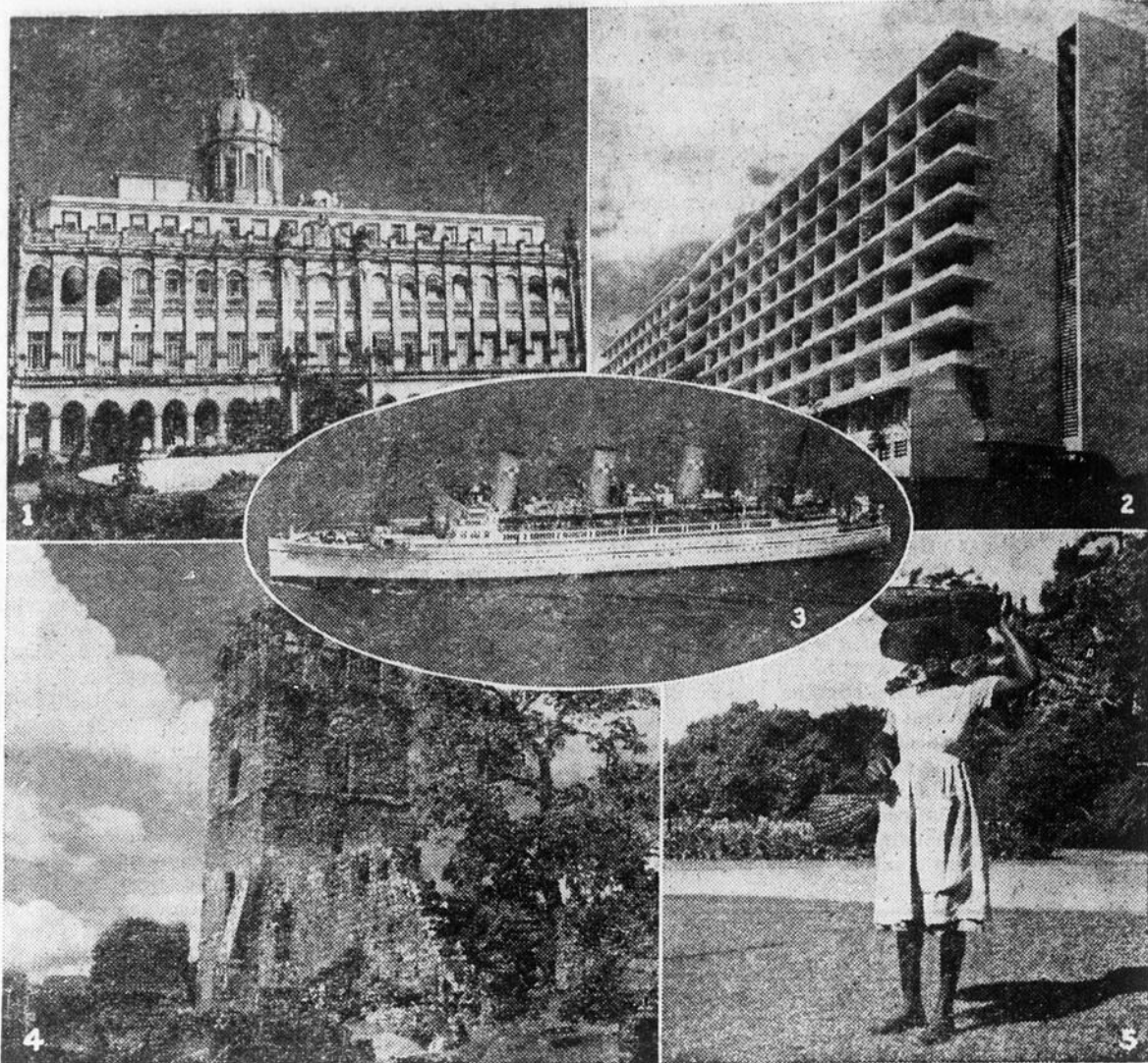
CLÉMENT & FRÈRE ENRG.

DODGE — DESOTO — CASE

Bld Ouest — Tél. 8-4164 — Louiseville

ET 8-9089

AUX PAYS DU SOLEIL



Un voyage aux tropiques en plein hiver, là où la végétation est luxuriante l'année durant, dans des pays riches en souvenirs historiques et peuplés d'habitants de races, de langues et de coutumes différentes des nôtres, voilà qui ne manque pas d'attrait. C'est ce que vous offre le plus gros et le plus luxueux paquebot du Pacifique Canadien, l'EMPRESS OF SCOTLAND, qui effectuera trois croisières aux Antilles, cet hiver, avec départ de New-York. Deux croisières dureront 17 jours. Leurs dates de départ sont le 29 janvier et le 9 mars et une durera 18 jours, avec départ de la métropole américaine le 17 février. Au cours de ces trois croisières, le pa-

quebot fera escale dans les ports les plus pittoresques des Antilles : St-Thomas, dans les Iles de la Vierge ; Port d'Espagne, dans l'île de la Trinité ; Sainte-Lucie, Antilles anglaises ; La Guaira, Vénézuéla ; Curaçao, Antilles hollandaises ; Cristobal, Panama ; Kingston, Jamaïque et La Havane, capitale de Cuba. Les photos ci-haut font voir (1) le palais du président de la république, à La Havane ; (2) un hôtel moderne à Panama ; (3) l'Empress of Scotland, palais flottant de 26,300 tonnes ; (4) les ruines du Vieux Panama, à proximité du canal ; (5) un Indien des Antilles transportant des fruits au marché.

Ste-Ursule...

(suite de la page 12)

et Mme Léonide Lessard ; M. et Mme Maurice Malboeuf ; M. et Mme Euclide Lambert ; M. et Mme Renald Lambert et leur fils Claude ; M. et Mme Arthur Lessard et leur petit-fils Guy Saint-Yves ; M. et Mme Raymond Lessard ; Mlle Angèle Leblanc et M. Gaston Arseneault ; Mlle Rita Leblanc et M. Rosaire Lessard ; Mlle Marielle Lessard et M. Germain Lessard ; Mlle Jeannine Lessard et M. Réjean Lessard ; Mlle Fernande Lessard et M. Fernand Carles ; Mlle Lise Arseneault et M. Robert Malboeuf ; Mlle Colombe Malboeuf et M. Jean-Paul Lessard, Mlle Yolande Arseneault et M. Rhémi Lessard ; Mlle Pierrette Lessard et M. Réjean Lambert ; Mlle Huguette Malboeuf et M. Jean-Noël Leblanc ; Mlle Cécile Malboeuf ; MM. Henri, Roger et Claude Arseneault ; Mlle Gisèle et Denise Arseneault ; Mlles Pauline, Brigitte et Nicole Lessard ainsi que MM. Gérard, André et Réjean Lessard.

Plusieurs autres personnes invitées ne purent se rendre à l'aimable invitation de M. et Mme Octave Lessard pour différentes causes.

Après un somptueux souper, servi avec beaucoup de brio par Mlles Lessard, l'assistance s'amusa au moyen de chant, danse et musique toute la veillée durant.

Les musiciens étaient M. Réjean Lambert guitariste et M. Réal Branconnier violoniste.

A minuit un excellent réveillon fut servi que tous dégustèrent avec bon appétit.

Tous se retirèrent, vers les six heures du matin, heureux et contents de cette belle soirée si bien organisée et se promettant bien de se reprendre à la prochaine occasion.

VISITE DANS LA RÉPUBLIQUE VOISINE : —

A l'occasion des fêtes de Noël

et du Jour de l'An, Mlles Mariette et Louiselle Béland sont allées à Lowell, Mass. visiter leur soeur, Mme Rolland Desharnais (Jeannine) leur beau-frère, et plusieurs autres parents et amis.

Elles firent un beau et excellent voyage qui n'a eu qu'un défaut, celui d'être trop court.

A tous parents et amis de Lowell, elles souhaitaient une Bonne et Heureuse Année et tant pour elles que pour leurs parents, M. et Mme Roméo Béland, les invitent tous à venir faire un séjour au Canada, pour jouir de la bonne et belle hospitalité canadienne-française.

VISITEURS DISTINGUÉS : —

Deux enfants de la paroisse, Rédemptoristes tous les deux, sont venus rehausser de leur présence, les fêtes de Noël, du Jour de l'An et des Rois. Il s'agit des RR. PP.

Bernardin Baril et Georges-Marie Rivard. Nous les remercions tous les deux de ces belles visites et les assurons que toujours, avec leur parole chaude et remplie de saints conseils, ils seront toujours les bienvenus parmi leurs concitoyens, au pays natal.

FIANÇAILLES : —

A Noël, eurent lieu les fiançailles de Mlle Yolande Lessard, fille de Mme Vve Joseph Lessard, à M. Marcel Francoeur, fils de M. et Mme Ide Francoeur, de Saint-Justin.

Nos félicitations !

SOUHAITS : —

Bonne fête à M. Marcel Francoeur de St-Justin, qui a célébré son anniversaire de naissance le 4 janvier. De la part de sa fiancée, Yolande.



Louis Richard

DIRECTEUR de FUNÉRAILLES — EMBAUMEUR DIPLÔMÉ — SALONS MORTUAIRES GRATUITS

SERVICE D'AMBULANCE ET OXYGENE MEDICAL

27 ST-AIME — Tél: 8-2746 — LOUISEVILLE

J. ARMAND JULIEN

39-A St-Laurent — Tél: 8-2817

LOUISEVILLE

Assurances Générales.

Spécialité:

Feu, Automobile, Responsabilité de tous genres.



- Sécurité
- Stabilité
- Service

Maskinongé

BAPTÊMES : —

Le 3 janvier fut baptisé en l'église paroissiale, Joseph, Ernest, Denis, fils de M. et Mme Louis Georges Pratte (Laurette Gélinas) Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Landreville de St-Sulpice, oncle et tante de l'enfant.

DEUX QUÊTES : —

La première quête faite dans l'église en la fête de l'Épiphanie, et recommandée par l'autorité religieuse pour venir en aide aux immigrants, a rapporté l'imposante somme de \$140.00. Celle du Rév. Père Deserres, en faveur des missions d'Afrique ne fut pas moins appréciable, puisqu'elle a rapporté \$317.00.

Le Rév. Père Deserres est originaire de Maskinongé et fait parti de la Communauté des Pères Blancs d'Afrique. Il exerce son apostolat dans ce pays lointain depuis plusieurs années.

Après avoir pris un repos bien mérité depuis quelque temps le Rév. Père retournera au milieu des siens au mois de Février prochain. Puisse le Seigneur le couvrir de sa toute puissante protection et lui donner la santé.

TRANSACTION : —

M. Jules St-Louis de la paroisse vient tout dernièrement de se porter acquéreur d'un lopin de terre situé dans la concession de la baie de Maskinongé appartenant à M. Arthur Casaubon de Montréal.

FIANÇAILLES : —

A Noël avaient lieu les fiançailles de Mlle Thérèse Lafond de St-Didace à M. Ovide Gagnon de cette paroisse. A cette occasion il y eut réception dans la famille de la fiancée où plusieurs parents et amis étaient présents. Félicitations!

J. A. C. ET J. A. C. F. : —

Vendredi soir le 8 janvier dernier était tenue l'assemblée générale des cercles de la J.A.C. et J.A.C.F. à laquelle plusieurs membres se sont fait un devoir d'assister. Le sujet à l'étude était le comportement des jeunes des deux sexes dans les veillées ou autres réunions.

Après les discussions et les observations de chacun, M. l'abbé Charles Pellerin, vicaire de la

paroisse et aumônier des unions, prit la parole et démontra par des arguments convaincants que le rôle premier de la Jeune fille est d'être la gardienne du Jeune homme, en tout temps, et qu'elle doit pour mériter le titre avoir une conduite sans reproche et digne d'une chrétienne.

Enfin, le mot d'ordre religieux et social fut donné. Le premier: faire le chemin de la Croix, et le deuxième: lire un bon livre.

La soirée se termina par le chant de O' CANADA!

ANNIVERSAIRES : —

Voeux de bonheur à M. Adrien Ross à l'occasion de son anniversaire de naissance de la part de sa famille.

Joyeux anniversaire à Mlle Jeannine Clément de la part de ses parents et de son ami.

Bonne fête à M. Richard Gaboury qui a célébré son 15e anniversaire de naissance. De la part de la famille Emilien Gaboury.

INSTITUTRICES, QUE FEREZ-VOUS ? —

A toutes celles qui liront ces lignes, je me permets de leur souhaiter une Heureuse et Sainte Année, une Année de Bonheur intense, une Année de Paix, une Année de Joie!

Pour une institutrice, est-il possible d'aspirer à un grand Bonheur, à de belles joies, même au milieu des difficultés et soucis de la classe? Certes oui, et je puis affirmer, pour l'avoir expérimenté moi-même, que la joie goûtée dans l'enseignement n'est pas superficielle et factice, mais bien profonde et durable. Pour y arriver, il suffit d'y mettre tout son coeur et toute son âme. Peut-on rester insensible et froid devant ces jeunes figures qui se tendent vers vous avec confiance, devant ces jeunes intelligences avides de savoir, d'apprendre le beau et le bien, devant ces âmes toutes neuves que l'on peut aujourd'hui former, et qui demain marcheront plus sûrement dans la vie! Peut-on se désintéresser de sa mission et s'engager dans l'enseignement avec des idées mesquines et une âme médiocre? La réalité nous force à le croire. Quand une jeune institutrice vous dit que l'enseignement n'est qu'un moyen de passer le temps et de gagner de l'argent, on se demande quel est son idéal. On a peine à croire qu'elle ait un but élevé et qu'elle prenne conscience de sa mission. Non, il faut à tout prix réagir contre ce courant matérialiste qui tente de nous faire oublier la raison pour laquelle nous sommes sur la terre, celle de nous sanctifier et de sanctifier les autres. Les institutrices ont charge d'âmes et elles doivent être à la hauteur de leur vocation, en formant des âmes fortes, vaillantes et généreuses, capables de devenir de vrais apôtres, des porteurs de lumières.

A l'aurore de cette année Mariale, que chacune prenne la résolution de faire quelque chose de spécial pour témoigner son attachement à Marie, et toutes en seront largement récompensées, et la Joie inondera tous les coeurs. La classe deviendra, non plus une

affaire de routine, mais une tâche facile et passionnante, que saura captiver tous les coeurs! Bon courage et plein succès pour l'année 1954-1955.

Une ancienne institutrice.

CARNET MONDAIN : —

Mlles Madeleine et Lise Gagnon à Shawinigan chez des parents et amis, aux fêtes.

Le Rév. Père Vital o.f.m., gardien du monastère à T.R., chez frère M. Alcide Lemyre et autres parents le 1er Janvier.

Le Dr Jules Clément de Verdun dans sa famille aux fêtes.

M. et Mme Paul-Emile Sicard de Victoriaville étaient en visite chez M. et Mme Adrien Clément, dernièrement.

Le Rév. Père Georges Marie Rivard c.s.s. de la paroisse de St-Alphonse d'Youville de Montréal chez sa soeur Mme Edouard Casaubon, aux Rois.

M. Marcel Lafrenière de Gatineau chez ses parents au Jour de l'an.

Mme Louis Doyon et son fils étaient en visite chez M. et Mme Aimé Dugas au Jour de l'an.

Le notaire et Mme Arthur Villeneuve et leurs enfants de Trois-Rivières chez leurs tante Mme Alphonse Bergeron.

M. Paul Lessard de Montréal chez sa mère Mme Alphonse Lessard, dernièrement.

M. Paul Deserres de Victoriaville chez son amie Jeannine Clément au cours des fêtes.

Le notaire et Mme Chs-Ed. Villeneuve de Gentilly chez Mme A. Bergeron au Jour de l'an.

M. et Mme Lionel Lemyre et leur fils Gilles de Shawinigan chez M. et Mme J.L. Lemyre, aux fêtes.

M. et Mme Arthur Gagnon de Lévis étaient de passage chez M. et Mme Azarias Gagnon, dans le temps du jour de l'an.

M. et Mme Lucien Vanasse et leurs fils de Shawinigan chez M. et Mme Hector Livernoche et autres parents, ces jours derniers.

M. et Mme Valério Bérard et leurs filles Nicole et Claudette à Montréal au Jour de l'an.

M. et Mme Roger Lemay de Montréal chez M. et Mme J.A. Gagnon et d'autres parents au cours des fêtes.

M. Gaspard Lemyre des Trois-Rivières en visite chez M. et Mme Alcide Lemyre et M. et Mme J.L. Lemyre au Jour de l'an.

Le Dr et Mme Jules Lafrenière de Montréal étaient en visite chez M. et Mme A. B. Lafrenière dernièrement.

M. et Mme Raoul Déry et leurs enfants à St-Barnabé-Nord aux fêtes.

Le notaire Jean B. Lafrenière, maire de St-Agathe des Monts chez ses parents au Jour de l'an.

Mlle Pierrette St-Cyr à Champlain au cours de la vacance de Noël.

M. et Mme Jean-Marie Boulay de St-Léon, M. et Mme Germain Sarrasin et leurs enfants de St-Barthélemy, en visite chez M. et Mme A. Gagnon aux Fêtes.

M. Noël Bouchard séjourne à Montréal et à Drummondville depuis quelques jours.

Mlle Anne-Marie Guinard de Montréal dans sa famille en fin de semaine.

De passage à Shawinigan dernièrement: Mme Arthur Paquin, la famille Emilien Gaboury ainsi que MM. Viateur St-Yves et Roger Dupuis, les invités de MM. Eugène et Richard Paquin.

RÉCEPTION : —

A l'occasion du Jour de l'An, M. et Mme Lucius Gravel recevaient pour le souper, M. et Mme Edouard Lachance et leurs enfants Gaëtan, Madeleine et Monique de St-Jean d'Iberville, Mlle Solange Gravel, g.m., et M. Isidore Gravel, de Montréal, M. et Mme Philippe Sarrasin et leurs enfants Laurent, Martial, Fernand et Solange de Berthierville, M. et Mme Alcide Gravel et leurs filles Elisabeth, Pauline et son ami Gaston Dupuis, de Maskinongé et M. et Mme Rosaire Gravel, de Sherbrooke.

Cartes Professionnelles

EXAMEN DE LA VUE

Charles AUGER, O.D.

Optométriste

(successeur de L. Charette)

TÉL. : 8-4606

71A, St-Laurent, LOUISEVILLE.
(En face du Théâtre Royal)

TÉL. : 8-4202

Dr R. PAUL LESAGE

L.C.D., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

75, St-Laurent LOUISEVILLE

TÉL. : 8-4690

Dr Jean Rinfret D.D.S.

Chirurgien-Dentiste

15B, St-Laurent, Louiseville
(en haut de l'Épicerie Giguère)

Dr LUCIEN PICOTTE

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

TÉL. : 8-2685; Rés. 8-4178

38, St-Laurent Louiseville

Dr Marcel Marchand, M.D.

Médecine générale

TÉL. : 8-2888 20, St-Antoine

LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Léonce Mayrand, M.D.

Médecine générale

Rayons-X — Fluoroscope

5, Ave de l'Église

TÉL. 8-4040 Louiseville

Dr Yvon Morinville, M.D.

Médecine générale

TÉL. : 8-2777 26, St-Aimé

LOUISEVILLE, P. Q.

Dr PIERRE CHAUEAU

Médecine Générale

TÉL. 8. ST-BARTHELEMY.

Dr AVELLIN DALCOURT

Maladies des os — Maladies des enfants — Rayons-X

4, St-Laurent TÉL. : 8-4231

LOUISEVILLE

JOS. LANGLOIS

NOTAIRE

TÉL. : 100 ST-JUSTIN, P. Q.

PAUL N. VANASSE, B.A.

Avocat-Procureur

Références : Les Banques locales

Tél. : 8-4664 C.P. 44

35B, Rue PRINCIPALE

Réparation de lunettes

EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMÉTRISTE ET

OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal, FR. 1658

MONTRÉAL, Qué.

Jean-Marie Chateaufort

L.L.L., AVOCAT

20, St-Laurent, Louiseville

(Voisin du bureau de Poste)

Téléphone : 8-4391

Heures de bureau :

Mardi, 9 heures à midi

Jeudi, 9 heures à midi

Vendredi, 2 heures à 9 heures p.m.

Jusqu'à avis contraire!

Tableau du voyageur

Pacifique Canadien

Horaire des trains à Louiseville

Tous les jours:

Pour Québec	2.09 a.m.
Pour Montréal	3.17 a.m.
Pour Montréal	9.43 a.m.
Pour Québec	10.03 a.m.
Pour Montréal	5.53 p.m.
Pour Québec	7.05 p.m.

Samedi seulement:
Pour Québec 3.07 p.m.

—000—

Horaire des trains à Maskinongé

Tous les jours:

Pour Montréal	9.54 a.m.
Pour Québec	9.54 a.m.
Pour Montréal	6.01 p.m.
Pour Québec	6.57 p.m.

Canadien National

Horaire des trains à St-Justin

Tous les jours, dimanche compris:

Pour Montréal	8.28 a.m.
De Montréal	11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal	2.21 p.m.
De Montréal	10.03 p.m.

Tous les jours, excepté samedi:

De Montréal	7.50 p.m.
-------------	-----------

Samedi seulement
De Montréal 8.59 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal	7.50 p.m.
De Montréal	8.32 p.m.

Carier & Frère Ltée

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN (Tous les jours)

Départ pour Louiseville	Arrivée de Louiseville
6.05 a.m.	
7.15 a.m.	10.00 a.m.
8.45 a.m.	12.00 a.m.
10.00 a.m.	2.15 p.m.
1.00 p.m.	5.30 p.m.
2.15 p.m.	7.00 p.m.
3.45 p.m.	10.15 p.m.
6.00 p.m.	12.00 p.m.
7.30 p.m.	
10.15 p.m.	

La Cie de Transport Provincial

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN

Tous les jours, dimanche compris:

Pour Berthier	8.35 a.m.
Pour Louiseville	5.50 p.m.

Samedi et dimanche seulement:

Pour Louiseville	2.50 p.m.
Pour Berthier	7.15 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Louiseville	10.15 a.m.
Pour Berthier	5.15 p.m.
Pour Louiseville	7.30 p.m.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTÉS

Tissus à la verge, une

spécialité

Chaussures de toutes sortes

TÉL. : 44, St-Barthélemy, Qué.

"Comment se..."

(suite de la page 8)

Une autre chose que les maris apprécieraient. "N'interrompez jamais votre mari au cours d'une histoire que vous croiriez raconter mieux que lui, ajoutez l'auteur. Racontez vos propres histoires, mais laissez-lui les siennes. Et écoutez-les, même si vous les savez. Lui aussi, il sait les vôtres, et il doit les entendre."

EN VRAC...

(suite de la page 2)

DEBROUILLONS-NOUS MIEUX! —

Une vie nationale plus féconde et mieux réussie, a été le voeu diffusé partout, par le président général de la Société St-Jean-Baptiste que j'ai l'honneur de bien connaître. Cet homme fait un travail surhumain pour que les Canadiens-français relèvent la tête, et ne marchent plus le nez à terre.

Les souhaits qu'il a adressés à travers le pays comportent des obligations morales pour tout notre groupe. Ces souhaits se réaliseront, si nous avons tous la volonté altière d'agir en conformité avec le programme d'action nationale 1954.

C'est bien beau, c'est même noble, tous ces voeux, ces souhaits aimablement formulés; c'est bien dans la formule de la jovialité du début de l'année. Mais ce qui compte, c'est d'être plus pratique à une époque où notre mouton symbolique est mangé tout rond. Le vouloir énergique de chacun peut faire énormément pour changer du tout au tout, la situation acquise. Et c'est à quoi va s'occuper particulièrement L'Écho de Louiseville en 1954. Le sujet mérite un Editorial qui suivra plus tard.

TÉL.: 8-2876 **Cinéma Royal** LOUISEVILLE

DIMANCHE, LUNDI, 17, 18 JANV.

- EN COULEURS -

HE STORMED THE PIRATE PORT OF MADAGASCAR
... to steal the love of
its Corsair Queen!



-En programme double-



MAR. MER. JEU. 19, 20, 21 JANV.

L'HISTOIRE D'UN AMOUR ÉTERNEL !



**BEAU
DRAME
SENTIMENTAL**
avec le grand
PIANISTE
Ferdinand Lohner

EN PROGRAMME DOUBLE :

NEVER LET ME GO

Avec le beau Clark Gable et la charmante Jane Thierney.

FILM À NE PAS MANQUER !

NOUVELLES.

Vendredi, Samedi, 22, 23, JANV.

DEUX PUISSANTS FILMS D'ACTION, EN FRANÇAIS.

Première désillusion

Avec Michel Morgan et Ralph Robendson.

en programme double :

LES ANGES MARQUÉS

Avec Montgomery Clift et Wendell Corey.

VOUS PASSEREZ UNE AGRÉABLE SOIRÉE EN VENANT

VOIR CES DEUX BONS FILMS :

CARTOON EN COULEURS.

Tous les Lundi Soir:

Distribution de la vaisselle
"SERENADE"
aux Dames.

Tous les Mercredi Soir:

"CHANTONS CE SOIR"
avec prix en argent.

Tous les Vendredi Soir:

Distribution de
"BAS DE NYLON"
pour les Dames.